

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEUR : L. DUMONT-WILLEN — G. GARNIE — L. SOUQUENET
Rédacteur en Chef : D. LECLERCO



Hotot
11/30

9(45)

LE BARON DE DORLODOT
dorlodotte sa prochaine interpellation

En Novembre

PATHE PALACE

*Un film à la gloire
de l'élégance
féminine*

Falbalas

Raymond
ROULEAU
Micheline
PRE SLE

Pourquoi Pas ?

FONDATEUR : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SOUGUENET.
 RÉDACTEUR EN CHEF : D. LEBLEROQ

ADMINISTRATION : RUE DU HOUBLON, 47, BRUX REG. COMM. BRUX. N° 199-17	ABONNEMENTS : BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR A FIN DÉCEMBRE. FR. 35.— CONGO, POUR 3 MOIS. FR. 55.— POUR 6 MOIS. FR. 100.— ÉTRANGER (UNION POSTALE). 3 MOIS . . . FR. 55.—	CHEQUES-POSTAUX : 166.54 TÉL. : ADMINISTRE 12.80.56 RÉDACTION 11.19.50
----------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------

LE BARON DE DORLODOT

Dans un Sénat aristocratique, haut-bourgeois et censitaire — bahl nous ne retardons que de trois quarts de siècle — le baron René de Dorlodot serait encore un réactionnaire... Parce que sa vocation politique est de trancher sur ses contemporains et de faire bande à part. Ainsi qu'on l'a dit du bouillant vicomte de Pontécoulant, un des « éphémères » de notre révolution de 1830, M. de Dorlodot a horreur de penser comme tout le monde; ses opinions sont toujours généreuses et un peu exaltées. C'est un frondeur prêt à se lancer passionnément au secours de toutes les minorités (et de la sienne avant tout). Son mécontentement éternel, il l'appelle son indépendance; il a une de ces réputations pittoresques qui suscitent des admirateurs et des envieux.

Le portrait est chargé, à la manière de ces toiles de famille où le peintre de corvée a préféré le gros badigeon à la demi-teinte. Tout est relatif, en vérité. Lorsque l'honorable héros de l'arrondissement Charleroi-Thuin semble donner l'impression de ne poursuivre que des chimères personnelles (et c'est, paraît-il, ce qui lui advient d'aventure), n'oubliez pas, bonnes gens, que quatorze mille catholiques se pressent derrière son fauteuil sénatorial et parlent par sa bouche bien-pensante et bien-disante. Depuis nombre d'années, en effet, M. le Baron, avec un génie auquel ici nous rendons hommage pour la seconde fois, n'est que le porte-voix de ses très fidèles ouailles. Si donc la politique de M. le Baron vous chatoillait un tantinet, n'accusez pas tout uniment le mandataire qui la développe en périodes balancées; exprimez votre surprise, sinon votre colère indulgente, aux Carolorégiens qui le soutiennent de leur constante approbation. Une prochaine consultation électorale nous apprendra, d'ailleurs, si, malgré la « parenthèse » de la guerre et les péchés très véniels, dit-on, que des pointus lui reprochent, le toujours jeune seigneur d'Acoz pourra se flatter longtemps encore de n'être que le sonore amplificateur de ses commettants.

En attendant, jetons un regard d'une objectivité bienveillante sur ce passé de gloire parlementaire, gage plausible d'un avenir azuré. Passé où il y a incontestablement un joli fonds de bonne volonté, de talent, d'amateurisme, de fougue, de naïveté. Eh ouï! quel est l'homme public dont on ne saurait proclamer que du bien ou que du mal? L'envers d'un grand homme est parfois gentiment ridicule. Le Roi-Soleil n'était pas sans tache, et des bestioles peu sympathiques habitent paisiblement la crinière des lions. ???

René de Dorlodot ne se compare point à un lion. Il a seulement le sentiment précis de sa haute respectabilité. Sans remonter aux croisades ni descendre de la dernière charrette nobiliaire, le châtelain-bourgeois d'Acoz appartient à une lignée de gentilshommes-verriers profondément

enracinée dans le Hainaut. Trois siècles bientôt d'indignité notable, voilà qui n'est pas ordinaire. Ce n'étaient pas des légistes. Leur autorité sociale, plutôt qu'autre chose, a fait d'eux, depuis 1837, des parlementaires ou des bourgeois-mestres. Le droit, cela s'apprend assez vite; la surface sociale, cela s'acquiert lentement. Le miracle serait que nos législateurs à part icelle jussent tous nourris à la mamelle juridique, hors de laquelle il n'est souvent, en politique, que des hommes de savoir-faire ou de savoir-dire, non des hommes complets aptes à dominer les événements : Achille en est la plus sympathique illustration dans un pays qui connut au gouvernement des Jean-Baptiste Nothomb, des Frère-Orban, des Beernaert. Donc, M. de Dorlodot est un nom à courant d'air, un symbole; il n'a rien d'un docteur. La claire et cartésienne vision des choses lui échappe à l'occasion; chez lui, le judiciaire n'est pas obstinément à la hauteur de l'éloquence et de la bonne foi. Tel quel, il est à dix coudées au-dessus de la moyenne dans une Chambre qui compte des juristes d'une envergure modeste, des anciens mineurs, des employés de syndicats, une ménagère et quelques gens de valeur à côté d'un nombre confortable de simples utilités. Là-dedans, sous la houlette du président Gillon, qui salua à ravir, M. de Dorlodot tonne et détonne. S'il détonne, c'est qu'il est bel homme, courtois, distingué, affable et pas aristocrate d'Épinal pour un sou; l'œil et l'oreille discernent qu'il a un brin d'éducation de plus que certains autres. Même quand il hausse le ton, son vocabulaire ne tombe pas d'un étage. Son habitude du monde, son passage à la Conférence Molt-Tocqueville, conservatoire des assemblées délibérantes, ses relations françaises ont fait de cet Hennuyer né en Eure-et-Loire, descendant du duc Decazes, apparenté au feu comte d'Haussonville, ancien élève de Bellissent, un Belge causant et disert du meilleur cru. Il a la diction impeccable, l'improvisation facile. Quant à l'esprit de répartie, il le possède avec une souplesse dont quelques-uns déjà ont senti la pointe.

Mais tonne-t-il, vraiment? Un homme de ce calibre, à peine impulsif, provoquerait des orages au sein de la Chambre Haute, après avoir déclenché jadis des mouvements impétueux au Conseil provincial du Hainaut?... A notre connaissance, le baron n'a jamais déchainé de batailles parlementaires proprement dites, il a mis hors d'eux-mêmes des socialistes, des libéraux, des communistes, et Dieu lui pardonne, des catholiques. Il y eut du bruit. Le baron n'en perdit point pour la cause son latin appris à Maredsous, et dont il a retenu avec prédilection cette citation de Cicéron, qu'il n'a pas manqué de souligner, en la traduisant, dans ses alertes « Souvenirs » :

« — Pompée voulait parler. Pendant tout son discours, la bande à Clodius fait du tapage; ce fut un concert de

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
 ... un délicieux

MARTINI



OSTENDE

La Reine des Plages

Un repos par excellence :
Le Week-End à Ostende

* * *

CASINO COMMUNAL

* * *

C E R C L E
 I N T E R A L L I E

* * *

T H E A T R E R O Y A L

* * *

Plusieurs bons hôtels ouverts toute l'année

HOTEL OSBORNE

OUVERT TOUTE L'ANNEE COMME AVANT - GUERRE

vociférations et d'injures. Clodius se leva à son tour; les partisans de Pompée, par représailles, firent un tel bruit que Clodius en perdit les idées. Les injures et les vers obscènes ne furent pas épargnés. Vers la neuvième heure, et comme à un signal donné, les Clodius se mettent à cracher sur les nôtres. Ils font un mouvement pour nous expulser, mais les nôtres les chargent et les mettent en fuite. Clodius est précipité de la tribune. Moi, je m'esquive, par crainte d'accident... »

Cette séance du Sénat romain se déroulait vers l'an 56 avant l'ère chrétienne, ce qui tendrait à démontrer que nos modernes hurleurs ont des lettres de noblesse. N'allons pas inférer de ce texte que M. de Dorlodot est un ennemi irréductible du parlementarisme. Au contraire! Ecoutez-le qui plaide aussitôt :

— Que les contempteurs du régime parlementaire ne triomphent pas trop en lisant ce récit. On pourrait trouver dans Suetone de quoi accabler pareillement le régime césarien. Tant il est vrai que ce sont les hommes, bien plus que les institutions, qu'il faudrait pouvoir transformer pour connaître l'âge d'or... »

Si la plume assez experte de l'intéressé exprime fidèlement sa pensée, il nous sera permis de déduire que M. de Dorlodot est aussi attaché que quiconque aux institutions démocratiques...

???

Diable! rétorquera-t-on, en quoi dès lors est-il réactionnaire? Car il est « réactionnaire », n'est-ce pas! Mon Dieu, oui, il l'est pour les motifs d'ordre général que nous évoquons tout à l'heure à propos de M. de Pontécoulant. Il l'est encore parce que les démocrates en salopette ou en manches de lustrine qualifient ainsi quiconque ne traduit pas, comme eux, c'est-à-dire par un égalitarisme aussi romantique que contraire à la nature et à l'égoïsme humain, l'idéal d'altruisme, de charité, de prévoyance ordonnée qui dort ou qui éclate au fond de tout homme digne de se proclamer un homme. Le sénateur de Charleroi ne conçoit pas plus un régime oligarchique ou autocratique qu'il ne souhaite dans ses prières un régime anarchique. Il est monarchiste par conviction et non point par nécessité, comme M. Van Acker. Et si, à l'instar du même M. Van Acker, il estime que Salazar (qu'il approcha personnellement dès 1934 en qualité d'envoyé extraordinaire de S. M. Léopold III) connaît bien son « job » (murailles de la Conférence Molé, ne croulez pas!), c'est qu'il y a en lui, comme chez Achille, une intime affection pour les types qui savent ce qu'ils veulent et le veulent contre vents et marées. C'est peut-être une des raisons du long et pittoresque conflit qui mit aux prises ce baron rigide et peu dirigeable avec le très subtil Paul Hymans, coupable à ses yeux de n'avoir point voulu, — et il le pouvait, affirme M. de Dorlodot, — mettre diplomatiquement et militairement le hold au réarmement de l'Allemagne, alors que lui, Dorlodot-qui-va-droit-son-chemin, avait si bien alerté Doumergue et Barthou prêts à foncer sur le Rhin, n'eût été le vote à Bruxelles de certain ordre du jour sénatorial insuffisamment martial...

Cela se passait en l'année 1934, la grande époque de M. de Dorlodot. Promu au rang de vedette, en guerre oratoire avec les Genevois de tout poil, les Broqueville, les Vandervelde, les Henri Jaspard et « tutti quanti » du meilleur tonneau; inlassable prospecteur diplomatique, mêlant les ivresses des voyages en Orient aux réalités terre-à-terre; poursuivi par les lazzi de la droite et imperturbablement égal à lui-même dans toutes les conjonctures: il atteignait du faite de sa carrière bientôt figée dans une attitude assez généralement négative. L'événement ne lui a pas donné tort, attendu que les Allemands sont revenus; mais il serait pruhommesque d'en conclure qu'il suffisait de suivre M. de Dorlodot dans ses généreuses campagnes pour écarter la catastrophe de 1939-40. Quoi de plus vain, voire de plus puéril, que de faire d'histoire après coup!

???

Quoi qu'il en soit, M. de Dorlodot, sans peur ni reproche, faisait désormais bande à part et allègre figure



Direction : JULIEN

ORCHESTRE

RENE EDDIE

GIL DELATTE

RUE DES AUGUSTINS, 12
PLACE DE BROUCKERE
BRUXELLES

d'original. La guerre éclata. Et seul, à Limoges, M. de Dorlodot, une fois de plus, ne fut pas d'accord. Il refusa de voter la fameuse Résolution du 31 mai 1940, telle qu'elle était rédigée, ne voulant pas qu'un texte quelconque impliquât qu'il octroyait la moindre parcelle de confiance au Gouvernement Pierlot-Spaak. Conséquent avec lui-même, notre ingouvernable baron a la dent aussi continuellement dure que le fond de son cœur est pur. Pour ce qui est de la question royale, cependant, l'éternel minoritaire fait chorus aujourd'hui avec la droite... séparation de M. Pierlot. Il est favorable au Roi. Il semble

Etude de l'Huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.90

Lundi 5 novembre, à 10 et à 14 h.

Vente Publique
d'un Important Mobilier

dont plusieurs magnifiques mobiliers ultra-modernes ou de style; une trentaine de mobiliers: s. à m.; ch. à c.; salons; cuisines; ameub. de bureau; etc., d'usage courant; une très grande quantité de meubles dépareillés; bijoux; tableaux; porcelaines; pianos; coffres-forts; divers; machines à écrire: Remington, Royal, Olympia, etc.; machines à coudre; Singer, Pfaff, etc.; cuisiniers; jeux continus; postes T. S. F.; Spidax; glacières; fourrures; vêtements, etc.
A 10 h. 1/2 précises: Cond. Intér. Ford 1931, état impeccable; Fiat « Simca » 1938, 5 H.P.; Fiat 1937, 7 H.P., cond. Intér. 4 places; Renault 10 H.P.; Moto F.N. 350 C.C.

EXPOSITION: Samedi 3 novembre, de 10 à 18 h.
Renseignements: Tél. 17.49.90.

Jeudi 8 novembre, à 10 et à 14 h.

Très Importante
Vente Publique

Trente mobiliers de luxe et d'usage courant: s. à m. et ch. à c.; salons; cuisines; fumoirs, salles de bain, etc.; meubles dépareillés; bijoux; tableaux; pianos; coffres-forts; divers.
EXPOSITION Mercredi 7 novembre, de 10 à 18 h.
Renseignements: Tél. 17.49.90



EMISSION DE L'EMPRUNT 4 % DE LA LIBERATION

TITRES. — L'emprunt sera représenté par des obligations au porteur de 1.000, 5.000, 10.000, 25.000, 50.000 et 100.000 francs.

INTERETS. — Les obligations porteront intérêt à 4 % l'an à partir du 15 novembre 1945. Elles seront munies de coupons annuels payables le 15 novembre de chaque année et, pour la première fois le 15 novembre 1946.

EXEMPTION FISCALE. — Les intérêts et la prime de remboursement éventuels seront exempts de tous impôts et taxes réels quelconques, présents ou futurs, au profit de l'Etat, des provinces et des communes.

AMORTISSEMENT. — L'emprunt sera amortissable par rachats à des cours ne dépassant pas le pair, au moyen d'une dotation d'amortissement cumulative de 1 % du capital nominal émis, prenant cours le 15 novembre 1945.

INSCRIPTIONS NOMINATIVES. — Les obligations peuvent être converties en inscriptions nominatives sur le Grand-Livre de la Dette Publique.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

DU LUNDI 5 NOVEMBRE AU MARDI 20 NOVEMBRE 1945 INCLUS

PRIX D'EMISSION :

990 francs net par obligation de 1.000 francs

Le prix d'émission est payable soit en espèces, soit en certificats de Trésorerie 3 1/2 % à 5 ans de 1941, repris à 101 % de la valeur nominale.

1. — **PAIEMENT EN ESPÈCES.** — Le prix d'émission est payable intégralement au moment du dépôt de la souscription.

La partie temporairement indisponible des comptes courants et des comptes billets qui sera libérée le 1^{er} décembre prochain, soit 25 % du solde temporairement indisponible, pourra, dès le 5 novembre prochain, être affectée au paiement des souscriptions.

2. — **PAIEMENT EN CERTIFICATS DE TRÉSORERIE 3 1/2 %, A 5 ANS DE 1941 (1^{re} et 2^e séries).**

Les certificats de Trésorerie 3 1/2 % à 5 ans de 1941 (1^{re} et 2^e séries) déclarés conformément à l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 et déposés en paiement des souscriptions seront échangés contre un même capital d'obligations du nouvel emprunt.

En outre il sera payé en espèces aux déposants :

a) une somme de 20 francs par certificat de 1.000 francs déposé, représentant la différence entre la valeur de reprise des certificats et le prix d'émission de l'emprunt;

b) le prorata d'intérêt à 3 1/2 %, l'an couru depuis le 1^{er} septembre jusqu'au 14 novembre 1945, soit fr. 7,20 par certificat de 1.000 francs de la 2^e série.

Ces paiements sont effectués au moment du dépôt des souscriptions.

Les certificats de Trésorerie non encore munis d'un certificat de déclaration et non déposés en banque ne pourront être acceptés que par l'établissement de banque ou l'agent d'échange qui détient la déclaration souscrite en exécution de l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif aux titres belges et étrangers.

Les souscriptions sont reçues sans frais : à la Banque Nationale de Belgique, à Bruxelles et en province, ainsi qu'aux guichets des banques, établissements financiers et agents de change établis en Belgique.

TITRES PROVISOIRES. — Il sera remis aux souscripteurs au plus tard le 1^{er} février 1946 des titres provisoires munis de deux coupons d'intérêt annuels pour les échéances du 15 novembre des années 1946 et 1947.

Ces titres provisoires seront échangés avant le 15 novembre 1948 contre des obligations définitives.

COTE OFFICIELLE. — Les titres provisoires seront inscrits à la cote officielle dès la date de leur remise aux souscripteurs.

Bruxelles, le 20 octobre 1945.

Le Ministre des Finances,
F. DE VOGHEL.

admettre qu'il convient d'être prudent au milieu de l'imbricatio. Dans son opposition sur ce point crucial au Cabinet Van Acker, faut-il voir surtout la réprobation des méthodes employées par la majorité jusqu'au 17 octobre ? On le prétend. En tout cas, l'homme des outrances est assez circonspect dans ce secteur. Il n'a point fini, pour autant, de jeter des cris d'alarme à propos de beaucoup de choses. Et de faire consigner aux « Annales Parlementaires » des déclarations qui prouvent aux générations futures que le baron de Doriolot, immuablement jeune à plus de soixante ans, entend n'être pas dupe de tout ce qui se dit et se vote dans l'hémicycle, qu'il s'agisse de relations extérieures, d'agriculture ou de finances. Mais quand, avec Joseph Pholien, Mauritz Orban et Romain Moeyersoen, il bondit aux avant-postes de ceux qui veulent protéger les « inciviques », et consorts contre certain arbitraire gouvernemental, contre certaine forme de justice plus populaire et électoraliste en fin de compte qu'équitable; quand il accable de son indignation l'oncleux, ondoyant et divers Marcel Grégoire — bien roussi, le poverello — il fait mentir sa légende et force sa nature; ce n'est pas un frondeur, un Don Quichotte solitaire, c'est un droïtier de stricte observance.

Quelle droite a l'honneur de le posséder ? Car il y en a plus d'une dans notre Belgique 1945... Il n'est plus officiellement Vieille-Droite, puisque le Parti catholique du célèbre M. Woeste a disparu et que la Fédération des Cercles du talentueux M. Segers a vécu... un peu plus que les roses. N'étant point encore inscrit à l'Union Démocratique Belge du susdit M. Grégoire, il doit être, selon toute probabilité, un social-chrétien exemplaire. C'est-à-dire un Jeune-Droite : conservateur et démocrate autant qu'il est possible de l'être harmonieusement dans la nouvelle constellation dont accoucha hier le fameux papillon. Le certain, c'est que M. de Doriolot tient haut et ferme, avec panache, le drapeau catholique, qu'il pense, écrit, agit et parle comme tel. On peut n'être pas toujours, ni même jamais, d'accord avec lui, à gauche ou à droite. Mais il a le courage de ses opinions (les biscornues et les autres), une ardeur juvénile (qui s'apaise), un cran et une politesse qui le rendent sympathique à pas mal de ses adversaires. Le meilleur fils du monde, en un mot, d'un monde politique où l'on s'abuse plus que de raison sur l'aspect formel des êtres et des choses...

Le Petit Pain du Jeudi

**A Monsieur le Ministre
De Voghel
Conseiller**

Notre contentement et notre fierté n'ont pas de bornes. Et c'est à vous, Monsieur, que nous le devons.

Il y a huit jours, nous nous rencontrions avec un sage pour exalter les vertus admirables de l'économie; aujourd'hui, nous avons la bonne surprise et le grand honneur de nous voir à vos côtés sur le même chemin. Si nous étions le moins du monde possédés du démon de la fatuité, nous soulignerions sans modestie que les grands esprits finissent toujours par se rencontrer. Plus simples, nous pensons que l'idée est dans l'air et que, si nous sommes les premiers avec vous pour la découvrir et l'exprimer, c'est que rien n'échappe aux subtiles antennes de nos cerveaux d'élite. Oui, Monsieur le Ministre!

Votre exhortation tient en un mot, un seul, très banal, mais d'une émouvante éloquence au moment que nous vivons : « Epargnez! » Il ne fallait rien de moins que du génie pour trouver ce petit mot-là. Il fallait une singulière audace, une audace que Danton lui-même eût enviée, pour le prononcer.

A qui vous adressez-vous, en effet, Monsieur ? A ces bons taillables de Belges dont, voici un an, un de vos prédécesseurs a confisqué tout l'avoir en un magistrat

ETUDE DE MAITRE DE COEN, HUISSIER
15, rue Ernest Allard, Bruxelles

Galerie Georges Giroux

(S. P. R. L.)

Boulevard du Régent, 43, Bruxelles

Vente n° 198
LE SAMEDI 1^{er} DECEMBRE 1945, à 14 heures
Vente aux Enchères Publiques de

**MAGNIFIQUES
TAPISSERIES**

de Bruxelles, signées Van der Borghet et Permentiers
BOITES, ETUIS et OBJETS de VITRINE
en or, XVIII^e siècle
Meubles français et holland. de qualité exceptionnelle
TABLEAUX ANCIENS et MODERNES
chefs-d'œuvre du baron Henry LEYS
Importante collection de porcelaine de la Chine
Faïences de Delft, objets de décoration, tapis, etc...
dont la vente aura lieu au comptant avec augmentation
de 18 p. c. pour frais, par le Ministère de
M^{re} De Coen huissier, 15, rue Ernest Allard, Bruxelles
en la

Galerie Georges Giroux

(S. P. R. L.)

Boulevard du Régent, 43, Bruxelles

EXPOSITION :

Mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 novembre,
de 10 à 18 heures
Grand catalogue illustré de 12 planches : 20 francs
Petit catalogue 4 planches : 5 francs
Téléphone : 11.45.75 et 12.75.12

coup de rateau. Il leur avait dit très gentiment : « Ne vous fâchez pas; j'empêche votre argent, mais, d'abord, c'est pour votre bien; ensuite, ce n'est que pour quelques mois; avant la fin de l'année, je vous en rendrai quarante pour cent; foi de ministre! Et pour le reste, on s'arrangera bientôt. »

On crut en saint Camille-Bouche d'or, parce qu'on le sentait d'une sincérité pathétique et à la fois inexorable, parce qu'il avait une voix à remuer les entrailles les plus coriaces, parce que chacun était prêt, alors, à consommer tous les sacrifices imaginables sur l'autel de la patrie.

Hélas! vous le savez, l'année 44 a pris fin sans que les quarante pour cent aient retrouvé le chemin de leurs poches légitimes, mais non sans que se déroulent des drames, des drames pitoyables que l'œil d'un ministre des Finances peut seul considérer avec détachement.

Vint l'année 45; vint également M. Eyskens qui s'en alla sans laisser de traces; et vous êtes venu à votre tour. Vous, au moins, Monsieur, vous agissez, et vous savez merveilleusement comment il convient d'agir : vous « rindez les liards ».

Vous allez rendre, paraît-il, vingt-cinq pour cent des quarante pour cent — ce qui ne doit pas être rien, sans doute, et ce qui est, en tout cas, infiniment plus que rien du tout. Un journal a récemment calculé que, sur une somme de soixante mille francs bloquée il y a un an, vous allez restituer la somme désirante de quatre mille francs environ.

En vérité, c'est admirable, c'est presque incroyable, c'est de la gâtérie grandiose et magnifique. Et nous nous demandons tous : « Qu'allons-nous faire de ces innombrables argents ? »

Heureusement, Monsieur, vous êtes intervenu. Vous êtes un ministre comme on n'en fait plus depuis M. Guizot, lequel disait aux Français de Louis-Philippe : « Enrichissez-vous! » Vous nous dites, vous : « Epargnez! ». Ce qui veut dire exactement, aujourd'hui : « Ne dépensez pas vos quatre mille francs en noces, festins, autos, bijoux et jeunes personnes faciles. Epargnez! Ne

Le cadeau
idéal !



BRIQUET
Conty

jetez pas vos quatre mille francs par les fenêtres des restaurants chic et des boîtes très chères! Epargnez! Ne buvez pas vingt-quatre doubles-Rossi par jour! Epargnez! »

Vous êtes véritablement un père pour nous, Monsieur. Personne n'aurait eu votre sollicitude ni votre audace; disons mieux : votre culot.

Aussi bien aurez-vous été chaudement félicité par votre collègue des Affaires Economiques, et ses compliments vous auront été droit au cœur. Car il s'y connaît en économies, votre éminent collègue; n'a-t-il pas dernièrement indiqué aux travailleurs qui gagnent deux mille deux cents francs le moyen sûr et certain de mettre huit cents francs de côté tous les mois? M. De Smaele a du génie, lui aussi.

Ah! Monsieur, que n'êtes-vous Premier Ministre, mais un vrai premier, un chef, avec droit de regard et de veto sur les dépenses des divers départements! Soit dit entre nous, M. Achille Van Acker est un bien brave homme, et débordant d'intentions modérées, mais quelle... disons le mot : quelle nouille! C'est bien votre avis, n'est-ce pas? Il parle beaucoup et il dit parfois d'excellentes choses, mais il ne sait même pas combien nous entretenons de fonctionnaires; et ces fonctionnaires — cinquante mille? cinq cent mille? — n'en font qu'à leur tête.

On vous attend, Monsieur, au gouvernement de l'Etat-Belgique. On attend que vous prêchiez d'exemple, que votre « Epargnez! » retentisse en échos énergiques, tout d'abord et tout de suite, d'un bout à l'autre de la rue de la Loi et de ses cent mille succursales. Lorsqu'il aura été entendu, lorsque, grâce à lui, une décence profitable aura remplacé l'épuisante pagaille administrative, alors, mais alors seulement vous pourrez le clamer avec assurance aux quatre coins du pays; on vous entendra volontiers, parce que vous laisserez ainsi nos poches en paix. Et vous verrez avec quel empressement nous répondrons à vos appels.

QUEEN-ANNE 16, rue Antoine
Donsoort (Bourse)

RESTE OUVERT LE DIMANCHE



Les Miettes de la Semaine

Toutes signatures acquises, la nouvelle Société des Nations, qui réunit les vingt-neuf Nations Unies, est virtuellement constituée. Elle le sera définitivement après l'assemblée générale constituante qui doit se tenir tout au début de l'année prochaine, et son siège permanent sera installé aux Etats-Unis. Aura-t-elle meilleur sort que la feue institution de Genève? Dès les entretiens de San Francisco, les représentants des grandes puissances ont connu de fâcheux et graves désaccords; or, ce sont elles qui devront arbitrer les éventuels différends. Le rôle des moyennes et petites nations est réduit à fort peu de chose, ce qui les inquiète : les « grands » ne s'entendent-ils pas à l'occasion sans tenir compte de leurs vœux et de leurs intérêts? Bref, l'optimisme n'est pas général, sauf, paraît-il, aux Etats-Unis où, pourtant, le président Truman vient de décréter le service obligatoire. Si vis pacem... De meilleures nouvelles arrivent des Indes Néerlandaises où l'on semble s'acheminer, lentement et laborieusement, vers un compromis. En Chine, la situation est de nouveau tendue entre le gouvernement régulier et les communistes. M. Bénéa a été réélu président de la république tchécoslovaque. Les grèves diminuent en Angleterre. Et l'on annonce un prochain discours de M. Staline qui, espère-t-on, jettera enfin quelque clarté sur la situation générale...

PARMENTIER
RUE DE NAMUR 37

Chapelier
Chemisier
Dames Hommes

Le bilan des élections françaises

Maintenant que la furie électorale est tombée, on peut essayer de dresser le bilan des élections françaises.

La situation paraissait extrêmement confuse. La multiplicité des listes faisant croire à la multiplicité des partis et le fait que le referendum chevauchait les élections à la Constituante, ajoutait à cette confusion. Maintenant tout est éclairci et le fait dominant, c'est que la situation du général de Gaulle, que certains croyaient menacée, sort de ce scrutin singulièrement renforcée. La Belgique, qui l'a accueilli avec un enthousiasme spontané, ne peut que s'en féliciter.

Robert De Kers

vous invite à venir l'entendre
au Cabaret-Dancing « Broadway »

12, rue du Fossé-aux-Loups, BRUXELLES. Tél. : 17.18.49

Le referendum

Le referendum a été pour le général une victoire complète. A la première question, une écrasante majorité a répondu « oui »; l'assemblée sera constituante. La constitution de 1875 est définitivement enterrée. Le général de Gaulle, quand il était encore à Londres, et même dans les premiers temps de son séjour à Alger, paraissait incliner à la maintenir, quitte à la reviser et à l'amender. Dès

MAIGRIR... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

qu'il eut pris contact avec les groupes de Résistance, il changea d'avis : il avait compris que la France voulait du neuf, du vrai neuf. La réponse à la première question lui a donné raison. La France a voté « oui » malgré les radicaux qui payent leur opposition, leur attachement au passé, par une défaite écrasante.

A la seconde question, le corps électoral a répondu « oui » avec moins d'ensemble : pendant les sept mois (délai bien court) qui sont prévus pour l'élaboration de la constitution nouvelle, le gouvernement provisoire restera donc en fonction avec une indépendance relative. C'est une garantie contre les sautes d'humeur d'une assemblée souveraine. On peut espérer une certaine stabilité ministérielle.

Grand Carme

RESTAURANT

Le BAR dans son intimité. — La SALLE D'ARMES dans ses fastes flamands. — Le SALON ROSE dans sa charmante ambiance. — Le SALON BLEU. — « The Blue Song ».

CUISINE PAR

PATRON

2, Rue des Grands-Carmes, 2 (Bourse)

Téléphone 12.87.05.

L'assemblée constituante

Ce qui caractérise les élections, c'est l'élimination à peu près totale des partis de droite et des radicaux. Il ne reste que trois partis en présence : le parti communiste, le parti socialiste S. F. I. O. et le M. R. P. (Parti Républicain Populaire), autrement dit, les démocrates-chrétiens de gauche.

Ils sont de forces égales et le seul gouvernement possible est donc un gouvernement tripartite de gauche. Le général de Gaulle s'y rallie. Il s'agit d'établir un programme commun. Celui-ci existe, en principe. C'est le programme du C. N. R. (Conseil National de la Résistance), qui fut élaboré à Alger et que le gouvernement provisoire a accepté en principe. Il est très hardi, très « à gauche », puisqu'il comporte la nationalisation des grandes banques, des assurances, des industries-clés. Il s'agit, nous dit-on, d'organiser la démocratie économique et sociale. Grande tâche certes. Il s'agit d'une véritable révolution qu'on voudrait accomplir légalement. Ce ne sera pas commode, car si complètement vaincue électoralement qu'elle soit, la grande bourgeoisie capitaliste ne se laissera pas déposséder sans résistance. On s'imagine d'ailleurs les difficultés énormes que comportent des mesures aussi radicales que la nationalisation des grandes banques, des assurances, etc. Cela ne peut se faire en un jour ni en sept mois. Si grande que soit la bonne volonté d'un gouvernement hardiment réformiste, il risque de se heurter à l'impatience des foules et, surtout, des foules communistes.

On se rappelle l'expérience Léon Blum en 1937; elle fut positivement sabotée par les grèves « sauvages » d'une classe ouvrière qui fit étalage alors d'une fautive absence de maturité politique. C'est elle qui amena la réaction fasciste dont on a vu les funestes conséquences. Peut-on espérer que les terribles épreuves de la guerre et du gouvernement de Vichy l'aient assagi?

LA 42e GRANDE VENTE PUBLIQUE DE TIMBRES-POSTE WILLIAME aura lieu les 15 novembre et jours suivants par ministère de l'Huissier Nueman. Réalisation d'une remarquable Collection d'Europe et Colonies, raretés classiques et la plupart des bonnes séries modernes. Catalogue illustré chez l'Expert WILLIAME, 5, rue du Midi, Bruxelles-Bourse (Tél. 12.76.27).

Léon Blum

Ces épreuves de la guerre ont, du moins, singulièrement assagi M. Léon Blum, le vieux chef aujourd'hui incontesté du parti S. F. I. O. Dilette, un des produits les plus raffinés de la haute culture intellectuelle du XIX^e siècle,



Acier suédois special extra mince 0,10 m/m.
Marque déposée dans tous les pays du monde
Capacité de fabrication en Belgique : 500.000 lames p^r jour

formé au cours de sa brillante jeunesse, dans les milieux surchauffés et passablement anarchistes de la « Revue Blanche » il passa longtemps pour un destructeur. Il renversa presque autant de Ministères que Clemenceau; on se souvient de la phrase fameuse qu'il lança un jour à la droite du haut de la tribune parlementaire : « Je vous hais ».

Mais, il arrive presque toujours aux destructeurs intelligents, de rêver, l'âge venant, de reconstruire ce qu'ils ont détruit, sur des plans nouveaux, bien entendu. M. Léon Blum est revenu de son long emprisonnement en Allemagne, singulièrement apaisé, contemplant les choses de haut, ne donnant que des conseils de sagesse et de modération à son parti et aux autres partis. C'est lui qui recommande avec le plus d'autorité et d'éloquence, l'union des trois partis républicains et démocratiques. C'est le grand Sachem de la IV^e République.

C'EST FAIRE PREUVE DE BON GOUT... ET MENAGER SA BOURSE! que d'acheter ses meubles

« A l'Etoile Bleue »

la maison de confiance, 15, place Rouffe, à Bruxelles.
300 mobiliers exposés — 10 ans de garantie.

Larges facilités de paiement.

Succursales à ANVERS - LIEGE - SERAING.

Les pierres d'achoppement

Deux grosses pierres d'achoppement apparaissent sur la route du probable, du futur gouvernement démocratique et tripartite : la laïcité et la politique étrangère, et pourraient s'opposer à l'union des trois partis démocratiques.

Les communistes tiennent beaucoup à la laïcité, c'est-à-dire à l'anticléricalisme. Ce en quoi ils se rapprochent des radicaux. Ils vitupèrent les prélats pétainistes dont le ralliement tardif au gaullisme leur paraît suspect. Le M. R. P. qui est démocrate, mais catholique, ferait assez bon marché

L'EMOUVANTE INTERPRETE DE LA CHANSON

MARIE REYLAND

chante ses derniers succès et est l'hôtesse du

NOR' CLUB

86, BOULEVARD ADOLPHE MAX — 17.52.37

ACHAT HAUTS COURS
BIJOUX-BRILLANTS
ARGENTERIES

OR

PLACE
 ROGIER
 GARE
 DU NORD

A. BONNET

PASSAGE
 SOUTERRAIN

de ces prélati qui, d'ailleurs, pourraient bien être appelés à donner leur démission, mais il tient essentiellement à la liberté d'enseignement et aux subsides aux écoles libres, ce dont les communistes ne veulent pas entendre parler.

La politique étrangère aussi est une source de discord. Le général de Gaulle et le M. R. P. caressent toujours l'espoir de voir se constituer une entente occidentale — le mot bloc est décidément exclu —; les communistes, obéissant au mot d'ordre de Moscou, la proscrivent, bien que la Charte des Nations Unies qui vient d'être promulguée admette parfaitement les ententes régionales. Ils continuent, malgré toutes les affirmations officielles, à la considérer comme le germe d'une alliance antisoviétique, source d'une nouvelle guerre. Si les « Trois Grands » arrivaient à nous assurer la sécurité collective, ce grave sujet de dissentiment s'éliminerait de lui-même.

Les premiers tissus arrivent.

Il y en a dans plusieurs magasins, mais vous apporterez vos étoffes pour hommes et dames à la Maison SIBERIO, réputée depuis 12 années pour sa coupe impeccable et ses prix très modérés. 49, place de la Reine (Eglise Ste-Marie). Tél. 17.15.54. La maison qui n'a plus de succursales accepte transformations et retournages.

Le M. R. P.

Le succès du M. R. P. (Mouvement Républicain Populaire) est la grande surprise de ces élections. Le vieux parti socialiste unifié (S. F. I. O.) est un vieux parti fortement organisé, avec une doctrine, des cadres expérimentés. Le parti communiste est moins ancien, mais il a plus de dynamisme, et est fortement discipliné; il a des cadres moins brillants mais solides et il a pour lui le prestige du grand rôle qu'il a joué dans la Résistance. Il a ses martyrs.

Le Mouvement Républicain Populaire (M. R. P.) a égale-

HABANERA

A. S. B. L.
 RUE CRESPEL, 22
 Tél.: 12.34.80

le rendez-vous

de l'élite

DANS UN CADRE UNIQUE
 TOUS LES SOIRS, L'ORCHESTRE

OBLIN

ET SA GRANDE FORMATION

MAIGRIR... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

ment joué un grand rôle dans la Résistance, mais il est tout neuf et est vraiment né de la Résistance. Sans doute il a de lointaines origines. Il est issu du mouvement du Sillon qui fut rudement combattu et vaincu par « L'Action Française »; il trouve aujourd'hui une belle revanche. Ses chefs, les Maurice Schumann, les Georges Bidault, les Teilgier, sont les fils spirituels de Marc Sangnier. D'autre part, il a rallié presque tous les électeurs du parti démocrate populaire. Mais ce dernier, avant la guerre, inclinait à droite; le M. R. P., qui est dirigé par des éléments jeunes, par de nouveaux venus, est très à gauche, puisqu'il a adhéré au programme du C. N. R. (Conseil National de la Résistance); le diable soit de ces initiales dans lesquelles on a de la peine à se reconnaître! Il pousse la démocratie chrétienne à l'extrême et il a rallié sous ses jeunes drapeaux les masses paysannes, ainsi que beaucoup d'éléments de la petite et moyenne bourgeoisie, qui répugnent au communisme, mais qui considèrent que le capitalisme a fait son temps.

CORSO CAVEAU --- DANCING

TONY WELLS et son orchestre

TOUS LES JOURS, THE DANSANT A 16 h. 30

L'effondrement des radicaux

Les grands vaincus du scrutin ce sont les radicaux. Depuis des années et des années, ils dominaient le Parlement et détenaient tous les leviers de commande; ils n'ont plus que 17 sièges auxquels il faut ajouter 9 sièges des quelques listes plus ou moins dissidentes mais qui se rallieront vraisemblablement autour du drapeau radical ébranlé.

Ils étaient au pouvoir au moment de la défaite; on leur fait payer la défaite. Mal Daladier, qui n'est pas réélu, paye Munich.

Quant à M. Herriot, qui n'a passé que de justesse, il paye la plus lourde erreur de tactique de toute sa carrière d'homme politique. En recommandant à son parti de voter : « non, non », dans le referendum, en prenant position contre le général de Gaulle, il allait à une défaite certaine. Touchante fidélité aux principes de sa jeunesse; attachement sentimental à cette troisième république, dont il a été le fils cher, ce vieux politicien d'une incontestable probité intellectuelle et qui montra quelquefois des qualités d'homme d'Etat, n'a pas compris que le passé ne se refait point, que le monde a changé du tout au tout et que, s'il est vrai que la Constitution de 1875 n'était pas aussi mauvaise qu'on l'a dit, elle a contre elle cet argument décisif : la France n'en veut plus.

Quant à sa phobie du pouvoir personnel, elle est injurieuse pour le général de Gaulle : la France était décidée à voter pour le général de Gaulle et renvoie les radicaux dans une opposition à laquelle ils ne sont plus habitués. Aussi, au lendemain de l'élection, la consternation était-elle terrible dans le fameux local de la rue de Valois. « On se serait cru dans la maison du mort », disait un reporter. *Requiescat in pace!*

Cabinet de Recherches MEYER

Ex-Membre de la Police Judiciaire du Parquet de Bruxelles
 Hautes références — Nombreuses distinctions honorifiques
 Vingt-cinq années d'expérience et de probité professionnelles
 BRUXELLES - 10, AVENUE DES OMBRAGES - TEL. 34.24.71
 Consultation : mardi — mercredi — jeudi, de 2 à 4 heures

Conclusion

En somme, ces élections et ce referendum ont été beaucoup moins mauvais et beaucoup moins confus qu'on ne pouvait le craindre. Pousée à gauche; montée du parti communiste; il fallait s'y attendre. C'est un phénomène universel. La bourgeoisie capitaliste paye durement sa résistance aux réformes nécessaires et surtout le fait que c'est chez elle que la « collaboration » a trouvé le terrain le plus favorable. Par peur du communisme, les grands bourgeois ont accepté l'ordre nouveau. L'ordre nouveau est



Samedis et Dimanches
à
16 h. 30

THE DANSANT
à
18 h. 30
Cocktail
Dansant



vaincu et entraîne ses alliés dans le désastre. Toujours est-il que l'élection d'une constituante a clarifié la situation. L'ère du provisoire n'est pas encore close, mais on peut en apercevoir la fin. Il est grand temps pour l'Europe comme pour elle-même que la France retrouve son équilibre et sa force. Ce grand pays, plus profondément blessé qu'aucun autre, systématiquement et scientifiquement pillé et saigné par un ennemi implacable, littéralement empoisonné par quatre ans d'occupation et de collaboration vichyste, se remet lentement. La reprise a été longtemps paralysée par les incertitudes et les hésitations d'un gouvernement provisoire qui n'était pas sûr de ses droits et dont l'action était sourdement sabotée par une administration demeurée pétainiste. Un gouvernement rénové, débarrassé de quelques poids morts, enrichi de quelques éléments nouveaux et régulièrement mandaté par le pays, pourra agir avec une tout autre allure.

TON RADIO

pour un belga

ALIAS, 15, r. Général Leman (Pl. Jourdan) Brux. T. 34.47.79
Le plus beau choix à partir de 150 fr. par mois sans acompte

Et le franc français ?

La dévaluation du franc français, inévitable depuis longtemps, parce que pratiquement réalisée par la hausse des prix, annoncée à diverses reprises par des officieux bien informés (comme « Pourquoi Pas ? »), demeurait plusieurs fois sans aucun élément de crédibilité et en tout cas retardée jusqu'après le vote d'il y a quinze jours, semble maintenant imminente. Elle pourrait bien, nous confie-t-on, être chose faite en novembre ou, du moins, avant la fin de l'année.

Il fut même question de ne pas attendre si longtemps et de débayer le terrain pour le nouveau gouvernement, au lieu de lui laisser le pénible devoir de consacrer « l'adaptation de la monnaie à la conjoncture ». Mais les « sortants » ne tenaient pas du tout à accepter d'être les parrains du nouveau franc; il était au surplus assez normal que les élus de la consultation populaire pressent la décision devenue nécessaire et, enfin, il fallait se mettre d'accord non seulement sur la date, mais encore sur le taux.

Au moment où nous écrivons, rien n'est encore fixé, mais comme dit plus haut, l'opération pourrait ne plus guère tarder et, d'autre part, l'amputation ramènerait la parité officielle aux alentours des cours du marché noir, soit à cinquante centimes belges — voire même moins.

Bien entendu, on vient de démentir officiellement, une fois de plus, qu'il soit question de quoi que ce soit. Malheureusement, cela est bien peu convaincant, si peu même que personne n'y croit.

POUR COMPRENDRE l'organisation internationale nouvelle, lisez l'ouvrage du Professeur F. Dehousse « COURS DE POLITIQUE INTERNATIONALE » qui comprend les conférences données par l'auteur à la R.N.B., le plan de Dumbarton Oaks, la conférence de San-Francisco, la charte des Nations-unies, ainsi que les principaux textes originaux. Un fort volume de 194 pages, illustré, en vente dans les librairies 100 fr. (Éditions de l'Office de Publicité, Brux.).

Les causes du mal

Une dévaluation est toujours douloureuse et tragique, parce que ce sont les épargnants qui en font les frais. Nous en savons quelque chose, en Belgique, pour être trop souvent passés par là, depuis l'autre « dernière ».

En France, le sacrifice est toutefois déjà consommé; le coût, des choses a ramené le pouvoir d'achat de la monnaie bien en dessous de sa valeur théorique. Comment en serait-il autrement avec une circulation qui atteint 510 milliards, après avoir même été jusqu'à 572 milliards en janvier dernier, pour tomber à 444 au 2 août, après l'échange des billets ?

Les rentiers, les pensionnés, tous les revenus fixes s'en trouvent littéralement laminés. Et, à part les grosses fortunes et les profits des malins, c'est-à-dire ce qui est investi en valeurs sûres, rien n'échappe à l'étreinte. Une dactylo à six mille francs par mois ou un ouvrier à cinquante francs l'heure sont de pauvres gens.

D'autre part, le commerce d'exportation n'existe pratiquement plus, car les prix — élevés — sont trop onéreux au cours actuel. Quant aux importations, si elles sont évidemment plus intéressantes quand on dispose, pour les payer, d'une monnaie appréciée, elles se trouvent aussi entravées par la répugnance que témoignent les autres pays à traiter sur une base surfaite.

Enfin — last but not least — il y a les accords de Bretton Woods auxquels, la France entend adhérer, pour bénéficier des avantages qu'ils offrent (notamment en matière de crédits). Or, cette adhésion implique la fixation d'une parité de change que l'on puisse maintenir.

Voilà pourquoi la France — qui méritait mieux — doit se résoudre à dévaluer sa monnaie. Nous formons des vœux pour que ce soit le point de départ d'une prospérité nouvelle, dans une France convalescente et heureuse.

PHILATELISTES BELGES

L'historique du faux timbre Pétain, timbre de la Résistance française, imprimé par l'Atelier des Faux de « Défense de la France », ayant servi à l'affranchissement des tracts et des journaux clandestins sous l'occupation allemande et dont 50.000 exemplaires seront vendus sur feuillet spécial à Bruxelles du 12 au 24 novembre durant l'Exposition de l'Atelier des Faux; « Comment les Français ont bafoyé les Nazis » vous sera envoyé gratuitement, accompagné d'une invitation, sur simple demande de votre part. Ecrire dès maintenant à M. PERPIGNAN, Exposition de l'Atelier des Faux, 30, rue Duquesnoy, Bruxelles.

Les douze points

Vingt-sept ans, bientôt vingt-huit, après les quatorze points du président Wilson, voici les douze points de M. Truman. Comme les quatorze, les douze sont inspirés par un même souci pacifique, par un même espoir dans la conciliation et la justice. Sont-ils destinés à un sort meilleur? Le moment est-il venu de faire fond sur la bonne volonté des hommes et la vue claire de leurs intérêts véritables?

WALON FRERES
DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
- 2, B^e Em. Jacquain - BRUXELLES -



CHURCHILL
VIENDRA PEUT-ETRE, MAIS,
VOUS ETES DEJA VENU AU
RESTAURANT * BUFFET FROID
CHEZ LUI
31-33, RUE DES GRANDS-CARMES
BRUXELLES - BOURSE

imbies ? Nous n'osions pas l'affirmer catégoriquement. Aussi bien M. Truman ne se borne-t-il pas à de vertueuses exhortations. Il déclare tout d'abord que les Etats-Unis n'ont pas et n'auront pas de visées conquérantes. Et nous croyons bien qu'il en est véritablement ainsi. Ensuite, après avoir promis d'aider tous les gouvernements démocratiques librement élus et de promouvoir la liberté d'expression et de religion, il déclare que les Etats-Unis n'approuveront aucun changement territorial imposé par la force et refuseront de reconnaître tout gouvernement imposé de la même façon.

En outre, et ceci est plus précis, tous les peuples capables de se gouverner doivent pouvoir choisir librement leur régime gouvernemental et « cela est vrai pour l'Europe, l'Asie et l'Afrique aussi bien que pour l'hémisphère occidental ». Enfin, les Etats souverains de l'hémisphère occidental devraient, sans aucune intervention étrangère à cet hémisphère, travailler ensemble, en bons voisins, à la solution de leurs problèmes communs. Sans doute, ce ne sont là que des vœux, mais ils sont exprimés avec une solennité qui indique une volonté bien arrêtée de les faire respecter.

Le Congrès américain ratifiera-t-il les douze points de M. Truman ? Ce serait une prise de position importante, contre laquelle on va vraisemblablement voir s'élever des critiques — analogues à celles qu'ont soulevées les discours du général de Gaulle à Bruxelles.

Quoi qu'il en soit, les juges déclarations de M. Truman semblent bien constituer l'un des événements les plus importants de l'après-guerre. On en discutera passionnément dans les deux hémisphères, sans perdre de vue que les Etats-Unis disposent encore, pour le moment, du monopole de la bombe atomique, argument considérable...

Du caviar pour tout le monde ?

Cela viendra. En attendant, pour vos gîters, les meilleures huîtres vous sont livrées à toute heure par l'Escargot d'Or, 47, rue de la Fourche. Un coup de téléphone au 12.41.23 et... vous pouvez vous mettre à table.

Eisenhower à l'honneur

Le général Dwight Eisenhower a été l'objet, dans la même semaine, de trois manifestations honorifiques.

D'abord, Mgr Van Wayenbergh lui remit à son quartier-général le diplôme de docteur *honoris causa* de l'Université de Louvain, ce qui prouva au commandant en chef des Armées Alliées en Europe que *Palma Mater* ne lui tenait pas rancune d'avoir exprimé l'avis que le catholicisme lui semblait mieux qualifié pour désigner une religion qu'un parti politique.

Avec plus de cérémonial encore, l'Université d'Oxford lui conféra le même grade, en même temps qu'au maréchal

GRAISSE SUPERFLUE... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

Montgomery, qu'au général Mark Clark, qu'au général Freyberg, qu'au maréchal Alan Brooke, qu'à l'ambassadeur Wynant et qu'à plusieurs autres personnalités. Le recteur de la vieille université britannique, Sir Richard Livingstone lui remit également le diplôme de Docteur en Droit civil. Et, rendant des points en la circonstance à notre bourgmestre, il le compara, dans une allocution en latin, à Cincinnatus en raison de sa modération et de sa justice : « *Virum videtis marum modestia, animi aequitate, Cincinnatum alterum* », et salua en sa personne le dompteur de la Germanie : « *reque, rebellatrix, tandem, Germania magni triste caput pedibus subposuisse ducis* ».

Mais, ce qui fut non moins agréable à « Ike », ce fut de voir défilier dans le grand stade de Francfort, 15.000 G. I. qui l'accablèrent le jour de son 55^e anniversaire et qui lui manifestèrent, par leurs vivats enthousiastes, l'affection dont l'environnaient les troupes qui l'avaient suivi jusqu'à la victoire. Après que la musique eut joué « *He is a jolly good fellow* », une ravissante Américaine, qui appartenait aux W. A. A. C., traversa tout le stade en courant et s'en vint, aux applaudissements de l'assistance, plaquer un baiser retentissant sur les joues du général charmé et étonné. Et cela, aussi, c'était à l'Américaine, mais délivré par la bouche d'une déléguée des Grâces, un diplôme *honoris causa*.

Et qui sait même si « Ike », en son for intérieur, ne préfère pas le « kiss » de sa gentille compatriote à la toque et à la *cappa magna* ?

Une grande vente publique

Le 10 novembre, à la Brasserie Flamande, à Bruxelles, il sera dispersé au feu des enchères une des plus importantes collections, spécialisées, de Timbres de Belgique et du Congo. Le catalogue, richement illustré, vient de paraître et est distribué par les experts Maison Gelli-Tani, 21, place de Brouckère, à Bruxelles. Téléphone 17.25.02.

Nul doute que cette vente, la première organisée depuis la libération par cette firme, mondialement connue, sera suivie par les plus éminents philatélistes du pays.

La santé du Maréchal Staline

Il y eut une grande part d'exagération dans certaines nouvelles qui assuraient que la santé du maréchal Staline était irrémédiablement compromise, tandis que d'autres allaient jusqu'à dire que l'état du grand chef de la Russie apparaissait presque désespéré. Voici maintenant que l'on apprend : d'une part, que M. Truman a reçu une réponse personnelle au message qu'il avait envoyé au maréchal en vue d'une prochaine rencontre des « Big Three », d'autre part, que Staline est attendu à Moscou où il va reprendre la direction des affaires publiques.

Cependant, il semble avéré que les écrasantes fatigues de la guerre ont contraint Staline à prendre, pour la première fois, un congé de quelques semaines à Sochi, sur les bords de la Mer Noire. Il faut tenir compte aussi qu'il a maintenant soixante-cinq ans. A diverses reprises, la presse internationale a fait allusion à la question délicate qui se poserait en U. R. S. S. s'il fallait pourvoir à son remplacement. Plusieurs noms ont été mentionnés à ce sujet.

On a cité celui de M. Vyachislav Molotov, le commissaire du Peuple aux Affaires Etrangères, en raison de sa connaissance des problèmes internationaux. On cite celui de Kalinine, l'un des plus anciens collaborateurs de Lénine et de Staline et l'actuel président du Conseil Suprême des Républiques Soviétiques. On mentionnait aussi que Zdanov, un des chefs du Politburo, pourrait figurer au nombre des dauphins moscovites.

FOURRURES

Collection voyageur à liquider

MANTEAUX, JAQUETTES, RENARDS, GARNITURES,
ETC LE TOUT 50 % MOINS CHER QU'AILLEURS.
REPARATIONS, TRANSFORMATIONS, TEINTURE.
33, rue de Pavie (Square Ambiorix). Facilités de paiement



les succulents Coffees
DEMARET
font les délicats
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 50 ANS

LES CAMIONS MACK-DIESEL

de 10 T. s'enlèvent rapidement, leur construction étant très appréciée par la clientèle. N'attendez pas pour vous réserver un de ces véhicules. - Automobiles MIESSE, rue des Goujons, 38 Bruxelles

Suite au précédent

Il a été parlé également de deux militaires. L'un est le maréchal Zhukov, le vainqueur de Berlin. Ce fut lui qui, en décembre 1941, brisa l'offensive allemande contre Moscou, lui encore qui joua un rôle prédominant dans les campagnes successives pour la libération de la Russie.

Le nom du maréchal Vorochilov est semblablement mentionné. Son rôle pendant la guerre a paru un peu effacé parce que pendant près de deux années il demeura isolé du haut commandement dans le secteur de Leningrad, dont il dirigea la résistance héroïque. C'est le plus ancien des maréchaux. Il est resté très populaire et il compte de nombreux amis parmi les principales organisations politiques du parti. Mais ces successeurs éventuels, fussent-ils civils ou militaires, n'atteignent, ni les uns ni les autres, au prestige national et international de Joseph Staline, qu'il faut souhaiter voir encore pendant de longues années au pouvoir en U. R. S. S., en raison des preuves de sagesse et de modération qu'il donna en de nombreuses occasions. On peut dire qu'excepté Lénine, il n'existe personne en Russie qui jouisse d'une telle considération parmi toutes les classes de la population. De toute manière, le maréchal prononcera le 7 novembre, à Moscou, un discours dont on souligne déjà l'importance internationale.

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au

GEORGE'S Wine CLUB

dans un cadre luxueux et discret.

SES CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX.

Nouvelle Direction, 13, r. Ant. Dansaert (Bourse). T. 11.41.28

La nationalisation en Tchécoslovaquie

D'un simple trait de plume, le président Benes vient de décréter, en Tchécoslovaquie, une réforme de structure d'une importance capitale. Les quatre décrets qu'il signa la semaine passée à Prague auront, en effet, dans son pays, une grosse répercussion économique et sociale, puisqu'ils appliquent aux principales industries le régime d'une « nationalisation » quasi intégrale.

Toutes les grosses entreprises commerciales deviennent, en effet, la propriété de l'Etat. Seules, les petites usines et fabriques occupant moins de 500 ouvriers pourront demeurer soumises à l'initiative privée. Mais tous les « holdings », les sociétés et les banques tchécoslovaques, passeront désormais sous le contrôle de l'Etat.

Il est admis cependant, dans la nouvelle législation, que la plupart des dirigeants actuels demeureront en fonctions ainsi que le personnel des établissements affectés.

On ne sait pas encore quelles mesures seront applicables aux sociétés et aux capitaux étrangers.

Sans doute, il convient de ne pas oublier que la Tchécoslovaquie avait été l'un des pays à favoriser l'instauration des « coopératives » et de la « coopération » qui sont comme les forerons de la nationalisation. Mais jamais une réforme de cette ampleur n'avait été envisagée.

Décidément, Prague se rapproche de Moscou.

LE MEUBLE RADIO PICK-UP DE LUXE

à 17.500 francs

châssis S B. R., 5 lampes, vous est offert par Radio-Monde 106, Boulevard Anspach, Bruxelles.

Un roman chez les Bernadotte

Un nouveau roman d'amour — car ce n'est pas le premier et il s'en faut de beaucoup — vient de voir le jour dans la famille des Bernadotte. Les journaux de Stockholm annoncent, en effet, que le prince Karl-Johann, fils du prince héritier de Suède, et petit-fils du Roi Gustave V, a déclaré, contrairement à la volonté de la Cour, son intention formelle d'épouser une femme divorcée, M^{me} Keastin Wilmark, qui appartient à une très modeste bourgeoisie.

En tant que souverain et que chef de la famille, le Roi de Suède a refusé de consentir au projet d'épousailles que lui soumettait son petit-fils. En conséquence, le prince Karl-Johann a fait connaître à son aïeul qu'il renonçait à tous ses droits présomptifs et qu'il avait l'intention de se consacrer au commerce en s'établissant aux Etats-Unis où il se rend actuellement.

On croit qu'à son retour en Suède, il s'efforcera d'obtenir un passeport afin de permettre à M^{me} Wilmark de le suivre en Amérique.

Le Roi Gustave doit compter avec mélancolie le nombre de ses descendants qui ont préféré abandonner leurs prérogatives et leurs droits pour suivre l'appel du cœur.

Les rois ne se contentent plus d'épouser des bergères. Il leur faut des divorcées.

Chic, dira M^{me} Cardinal, en allant voir Henri VIII.

Les affaires reprennent...

pour vous permettre de tirer profit de cette reprise il vous faut un « homme » dynamique, expérimenté, capable. Cela se rencontre. Ainsi, en écrivant sous la référence AL au bureau du journal, vous pourrez convoquer un élément qualifié pour assurer un heureux développement de votre commerce ou de votre industrie.

La crise gouvernementale en Grèce

Il n'y a pas qu'en Belgique qu'il existe une question royale et beaucoup de lecteurs, qui s'étonnent de constater dans leurs journaux que la crise gouvernementale en Grèce se prolonge depuis plus de six semaines, ignorent sans doute qu'elle est étroitement associée au problème des élections et à celui du retour du Roi.

Voici, en le réduisant à ses éléments essentiels, cette situation très particulière et très compliquée.

Si, depuis le départ de M. Voulgaris, on n'est pas parvenu à constituer à Athènes le gouvernement d'union que chacun reconnaît indispensable à l'heure présente, c'est uniquement en raison des exigences et des exclusives formulées par les deux ailes extrêmes de la Gauche et de la

DUK DE BUCKINGHAM

6, Rue de la Fiancée (Place de Brouckère)

Orchestre G. LABHAYE
Josiane Claude

LUNCH ET DINER A PRIX FIXE
CUISINE ET SERVICE SOIGNES

A L'ECU DE FRANCE

TOUT LE CHIC DE PARIS

avec la délicieuse vedette française

EVELYNE MAY

LE CHANTEUR DE CHARME JEAN BERRY
ORCHESTRE HOLLANDAIS STEGGERDA

TELEPHONE : 12.65.62 — 42, RUE DE LA VIOLETTE, 42

Droite. Les royalistes d'un côté, les communistes et les républicains de l'autre, ont déjà fait échouer une première combinaison ministérielle qui aurait été constituée autour de M. Sofoulis, chef du parti libéral, agissant en l'occurrence comme élément de liaison entre les représentants de la Droite et ceux de la Gauche.

Jusqu'à présent, et en l'absence d'une consultation électorale, qui n'aura lieu qu'en janvier, aucun groupe ne peut se prévaloir d'une majorité parlementaire. On ne peut pas savoir davantage s'il représente l'élément majoritaire dans l'opinion du pays, où beaucoup de Grecs estiment que le retour du Roi Georges est devenu impossible, tandis que d'autres demeurent attachés à leur Souverain. C'est dans ces conditions que le Régent, Mgr Damaskinos, métropolite d'Athènes, s'est vu contraint d'incorporer provisoirement à ses fonctions représentatives, celles, plus actives, de président du Conseil par intérim.

Le spécialiste

du bijou - *van Halbeert*
et de la montre

VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER

— 125, RUE DE BRABANT, 125 —

Et Sophocle Venizelos

Depuis quelques jours, M. Sophocle Venizelos, une autre personnalité éminente et le fils du grand homme d'Etat que fut Eleutherios Venizelos, s'efforce d'aplanir les divergences entre les groupes et de constituer un gouvernement de concentration nationale.

Moins âgé que M. Sophoulis, qui compte 85 ans, M. Venizelos, en raison de ses attaches républicaines, possède des sympathies dans beaucoup d'éléments appartenant aux opinions de gauche. Avant vécu en Angleterre et en Egypte pendant une partie de la guerre, il semblerait, d'autre part, qu'il aurait des chances de rallier autour de sa personnalité, certains des dirigeants du parti royaliste sur la base d'un programme commun.

Réussira-t-il? On ne le sait pas encore, tant les problèmes politiques sont complexes dans cet héroïque petit pays où les discussions intérieures ont revêtu un extrême caractère d'acuité en raison même des épreuves et des souffrances subies.



XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tel.: 17.03.12

Un ministre de la Résistance

A l'occasion de la célébration par la Grèce du 5^{ème} anniversaire de la lutte pour son indépendance et de son entrée dans la guerre pour repousser l'agression de feu Mussolini, le nouveau ministre de Grèce à Bruxelles, M. Triantafyllakos, a reçu, la semaine passée, les représentants de la Presse Belge. Dans le coquet hôtel de l'avenue Brugmann, que Charles Gregoire l'Evergeie a mis à la disposition de la légation M. Tryphon Triantafyllakos qui fut un

LOCATION
DE PIANOS



PIANOS D'OCCASIONS
SERVICE TEL. 17.9900

GRASSE SUPERFLUE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

des principaux artisans de la Résistance hellénique, a parlé avec beaucoup d'à-propos des traditionnels liens d'amitié qui existent, constamment entre la Belgique et la Grèce. S'exprimant en français avec une grande facilité, il a tracé en termes émouvants un aperçu des terribles souffrances endurées par son pays qui, au début des hostilités, réussit ce tour de force de rééditer, à près de vingt-cinq siècles de distance, les exploits accomplis par les soldats de Miltiade, d'Arliste, de Léonidas et de Themistocle. En repoussant un envahisseur puissamment armé et plusieurs fois supérieur en nombre.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

Suite au précédent

Ce ne fut, en effet, que grâce à l'intervention écrasante de son compère de l'Axe, que le Duce réussit à éviter le désastre auquel les vaillantes troupes grecques l'avaient acculé en Albanie. M. Triantafyllakos fit un résumé saisissant des effroyables destructions et exactions commises par les occupants. Il mit en lumière quelques-uns des droits que ce vaillant petit peuple avait acquis en faveur d'une aide efficace de la part des grands pays alliés qui n'ont jamais oublié les services inappréciables qu'il a rendus jadis à notre civilisation.

Et, congratulé chaleureusement par Raoul Tack, M. Triantafyllakos retrouva d'emblée, auprès de la Presse bruxelloise, la sympathie et l'estime dont bénéficient ses prédécesseurs, MM. Capsambilis et Salfatera, qui représentèrent pendant de longues années en Belgique le gouvernement d'Athènes.

Véitures de Grandes remises pour MARIAGE et pour toutes cérémonies «Enterrements». Transports du Centre, 40, rue du Boulet, Bruxelles Tél. 11.07.31.

Si vous cherchez le beau « Luminaire »

N'hésitez pas de nous consulter soit pour un lustre, un lampadaire, nous avons tout ce que vous désirez!

Richoux

rue des Colomes, Bruxelles.

Ce que M. Spaak n'a pas dit...

Nos lecteurs auront lu dans le dernier « Pourquoi Pas ? » ce que M. Spaak a déclaré la semaine passée au sujet de notre politique extérieure. Mais il n'a pas tout dit, nous fait remarquer un de nos amis. Et ceci n'a rien qui surprenne, quand on connaît la réserve et la discrétion de notre Vergennes national. Il paraît que dans certains milieux de la rue de la Loi, on s'étonne fort du peu d'empressement manifesté par le gouvernement français pour appuyer les revendications belges en faveur d'une plus grande zone d'occupation de la Rhénanie par nos troupes.

Au contraire, en demandant que Cologne et que Crefeld soient incorporés dans l'ensemble des territoires qu'elle désire contrôler, la France réduit à une étendue des plus minimes l'hinterland immédiat d'Aix-la-Chapelle, lequel risque de nous être attribué comme fiche de consolation, ce qui n'est pas en rapport avec les gros sacrifices consentis par la Belgique, lors de la libération, ainsi qu'au moment de la contre-offensive de von Rundstedt dans les Ardennes.

Peut-être convient-il d'observer, qu'instruite par l'expérience de 1924, la France tient à assurer avant tout ses communications directes avec la Ruhr, ce qui explique pourquoi elle met tant d'insistance à réclamer l'occupation de Cologne qui, si l'on s'en tient à la position géographique, devrait revenir plutôt à la Belgique.

Comme nos voisins hollandais ont, eux aussi, une tendance à glisser vers le sud, il en résulte que la zone d'occupation attribuée aux troupes belges demeure hors de toute proportion avec la sauvegarde de nos intérêts écono-

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, Rue du Prince Royal

miques ainsi qu'avec les légitimes besoins de notre protection. Si nous signalons ces faits, c'est que nous restons persuadés qu'ils peuvent faire l'objet d'un ajustement satisfaisant pour les deux parties et que la meilleure des politiques, en amitié comme en toutes choses, s'avère celle de l'honnêteté dans les concessions réciproques.

S.B.R. Modèle 45. Prix légaux, crédit sans acompte. Radio Ansopach, 29, Bd Mee Lecomnier, Bruxelles.

Allo, 12.41.23, l'Escargot d'Or ?

- Nous sommes treize à table, que me conseillez-vous ?
- Un quatorzième, Madame, et surtout nos huîtres qui vous seront livrées, toutes fraîches, à l'heure dite.
- Entendu, mettez-en une douzaine de plus.

Le document Schmit

Au moment où nous « fermons » ce numéro — et nous devons le faire beaucoup plus tôt que d'habitude en raison du chômage de la Toussaint — on ne sait rien de plus que ceci : M. Pirenne est rentré de Suisse, rapportant la réponse du Roi aux questions posées par le document Schmit.

Ce document a été remis, on s'en souvient, au gouvernement belge par l'autorité militaire anglaise qui l'avait découvert à Berlin. Il relate l'entrevue qui eut lieu à Berchtesgaden entre le Roi et Hitler. Le document est-il authentique ? La relation du secrétaire-interprète de Hitler est-elle conforme à la vérité ? Qu'en dit la réponse rapportée par M. Pirenne ? Nous ne le saurons que lorsqu'elle sera communiquée aux parlementaires.

Et nous n'avons pas, hélas, le loisir d'attendre...

POUR VOS CALENDRIERS L. A. B....

EDITIONS D'ART L. A. B., BRUXELLES.

Les femmes ne voteront pas

mais elles feront déguster les huîtres avec gobelet de l'Esquif vingt deux rue de l'Ecuyer.

Retenez-moi...

La Chambre, la semaine passée, a frôlé la catastrophe... Au moment où le doux M. Marzeaux était prêt à en venir aux mains avec M. Behogne, la voix de M. Van Cauwelaert parvint à se faire entendre :

— Je vous prévins, clamait le président, que si vous n'êtes pas capables de poursuivre le débat dans le calme et la dignité, je me verrai contraint de céder la présidence à un autre !

Il s'agissait du vote des femmes, et c'est pourquoi ces messieurs étaient si échauffés ! Mais que Frans eût abandonné les fonctions présidentielles pour les beaux yeux de ces dames, qui l'eût cru ? Personne, et lui moins que quiconque. Cette velléité oratoire n'était qu'une figure de rhétorique. Ainsi, dit-on, les Marius de Marseille sont toujours prêts à tomber la veste, pourvu qu'on les retienne à temps...

— Ne vous découragez pas, monsieur le Président ! fit Lahaut, goguenard, et l'incident se termina au milieu des rires.

Il ne pouvait en être autrement. Car si M. Van Cauwelaert menace parfois les députés de leur rendre son... tablier — dame ! le président « est aux ordres » de la Chambre —, ce ne sont là qu'agréables plaisanteries qu'il serait du dernier naïf de prendre au sérieux. Cependant...

LE CHATELET

...je vais faire un malheur

Cependant, à force de crier au méchant loup, M. Van Cauwelaert pourrait être pris un jour au piège. Ce ne serait pas drôle. Elu de justesse en 1938, il doit aux circonstances sa précieuse prééminence. En d'autres temps, il y a belle lurette que ses collègues l'eussent rendu à sa banquette de toile étreée. Il n'est, pas mauvais technicien, certes, et une longue

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

pratique de la ficelle, l'a rendu fort utile à tout le monde. Les fonctions qu'il remplit à la satisfaction quasi générale sont si délicates, en effet, qu'un homme trop exclusivement attaché à son parti et insensible aux honneurs saurait, à l'occasion, mettre ses adversaires dans une position calamiteuse ; il lui suffisait, par exemple, sans avoir l'air d'y toucher, de laisser « tomber » un ministre en difficulté au lieu de le soustraire à la meute.

Mais M. Van Cauwelaert est sensible aux honneurs et au reste. Des chaînes dorées, le retènement au fauteuil présidentiel. Confortable, éminente, la place de premier citoyen du royaume, après le chef de l'Etat, permet quelques économies annuelles à un titulaire très peu mondain et qui n'ignore pas la valeur d'un centime. Pour le surplus, le Palais de la Nation est une maison bien montée et celui qui en connaît les détours sait qu'elle est souple aux débours.

M. Van Cauwelaert voudrait-il, d'ailleurs, et du fond du cœur, prendre sa retraite, qu'on la lui refuserait à gauche. Président, Frans ne participe point aux discussions de l'hémicycle et il n'attaque pas le gouvernement. Il est neutralisé. La droite a l'honneur, mais point le profit de sa haute situation, attendu que les intrigues d'un président ne sont jamais très poussées ; elle y perd un débâcle de premier ordre. M. Carton de Wiart, épaulé, « synchronisé » par M. Van Cauwelaert ; quel concert, mes frères, quelle héroïque kerneuse ! Frans s'en console pour les motifs indiqués, tandis que M. Carton de Wiart n'est peut-être pas fâché d'être l'unique chef d'orchestre.

Les jeunes au Sénat

Constatations de notre confrère « La Flamme », l'hebdomadaire très allant — hebdomadaire démocratique indépendant — qui en sera cette semaine à son troisième numéro et que dirige notre confrère Paul Henen :

« Il y aurait, à propos du Sénat, une curieuse expérience à faire. Ce serait d'additionner les âges respectifs des chefs de la Chambre et du Sénat. Nous ne sommes pas sûrs que le résultat le plus élevé serait pour le Sénat. Ce sont les députés qui, maintenant, font figure d'ancêtres et les pères conscrits qui sont les « jeunes ». Il est indéniable, par surcroît, que les meilleurs orateurs se trouvent maintenant dans la Haute Assemblée. Car où est le temps des Vandervelde, Joseph Wouters, Emile Destrée, Paul-Emile Janson, Adolphe Max, Paul Hymans ? Du reste, tous les familiers du Palais de la Nation sont d'accord pour dire qu'il n'existe

BAGATELLE CLUB PRIVE * A.S.B.L.
21, r. des Augustins - Bruxelles

OUVRIRA LA NOUVELLE SAISON

avec le **LEO SOURIS' QUARTET**

dans un programme de musique moderne

Vu l'immense succès, prolongation pour 7 jours de **RAYMOND MAGNIER**

PAR RESPECT AUX MORTS, L'ETABLISSEMENT SERA FERME LE 2 NOVEMBRE



plus dans le monde politique belge qu'un orateur de grande classe. M. Spaak, ministre des Affaires Étrangères. On dirait un de ces grands acteurs en tournée en Belgique et qui, calcul et économie, s'entoure de vagues comparées, chargés de lui donner la réplique.

Habits - Smokings - Jaquettes

LOCATION VENTE ACHAT
56, RUE DES COLONIES, 56 — TEL.: 17.84.94

Un type à la hauteur

Julien Lahaut, chef du groupe communiste de la Chambre, n'est pas le premier venu.
— Moi, confie-t-il à qui veut l'entendre, je suis Dieu.
— Bah! Voilà qui n'est pas mal du tout.
— C'est vrai pourtant. Ne dit-on pas toujours que Dieu est là-haut?...

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée

2, PL. MADOU - T. 17.08.44

Cela se dit et se répète

que les meilleures vedettes passent toutes au Directoire, 19, Grand-Place. Cette semaine vous pourrez applaudir la trépidante chanteuse française HELENE ROBERT, Orchestre Bert Spexue (Lunch - Tea-room - Restaurant).

Achille sur les planches

Achille honore les saints comme il les connaît et il veut de commencer une campagne de propagande en pays wallon. Après Renais, fief du sympathique Eugène Soudan, il a successivement donné un récital gouvernemental à La Louvière, Huy, Tournai, Ath et autres lieux de l'Ouest européen. Partout les populations à sa dévotion ont répondu à l'appel de la curiosité. Les Maisons du Peuple par-ci, les Théâtres communaux par-là, ont ouvert leurs portes à l'envoyé de la Démocratie. La chaleur communicative des meetings a remplacé celle des radiateurs. L'éloquence a coulé à flots, les applaudissements ont fait couler les salles et frémir les cœurs.

Le fidèle Roch, invisible chef d'orchestre, né-natif de La Louvière, a bien fait les choses.

En un mot comme en mille, M. Van Acker ouvre sa campagne électorale. Il veut mieux prévenir que guérir; et le Premier ministre s'est dit avec raison qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même en chair et en os. Les meilleurs discours parlementaires sont toujours dénaturés. La présence directe, l'accent personnel remplacent avantageusement toutes les fioritures oratoires en usage au Palais de la Nation. Sans compter que la brigade des applaudissements spontanés connaît admirablement son métier. Dans tous les partis.

Il nous souvient d'un fameux discours de Vandervelde prononcé à Huy, il y a presque un quart de siècle, et qui avait attiré dans la cité du rondia une foule impressionnante de journaliers, de camarades, de copains et de clients. Un auditoire tout en or...

Achille au pied léger n'appuie guère sur la pédale... royale. Chaque chose en son temps. Il paraît que ça étonne un tantinet le brav' peup' mélangé de bourgeois qui l'accueille. On voudrait, en province, en avoir pour son argent, assister à quelque débâlage à la bruxelloise. Mais le moment ne s'y prête pas. Achille respecte la très

ORGANISATEURS

de fêtes, broderies, directeurs d'établissements,

LOUEZ MICROS, AMPLIFICATEURS,
PICK-UP, DISQUES, A
RADIO VIOLETTE

34, rue de la Violette, — Téléphone : 11.39.90

OBSÈTE... OBESTINASE.

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

qu'il a demandée. Il aime davantage parler des questions économiques et rester dans le vague des grandes déclarations de principes. Il est fin, Achille, il fait ça très bien. Et quand il affirme que tout ne va pas trop mal dans le secteur non-politique, il nage dans le vrai. La béatitude rassérène les visages tendus par les soucis quotidiens. Tout le monde applaudit. Seules, les femmes, qui ont un œuf à péter avec lui, rapport aux élections, boudent un peu. Les suffragettes, cependant, n'ont pas encore organisé de meetings contradictoires. Tout est possible, néanmoins...

ARTICLES SPORT - LODENS **PAUL HENRY**
TRENCHES - COSTUMES SKI
VÊTEMENTS ENFANTS 39, r. L. Lepage (Bourse) t.12.97.08

Finis la mer, Finis la campagne

mais... le « PAVILLON DE L'HORLOGE » est toujours prêt à vous accueillir. Son bar, hôtel-restaurant, thé. Un endroit sélect unique. Grand parking pour voitures. 1450, chaussée de Waterloo. — Téléphone 44.23.18

OUVERT TOUTE L'ANNÉE — CHAUFFAGE CENTRAL

Churchill au Parlement

Churchill sera bientôt dans nos murs. Il est assuré d'un triomphe éclatant. Tout le monde voudra le voir, et le monde parlementaire plus que tout autre. C'est que la récente visite du général de Gaulle a fait verser bien des pleurs au Palais de la Nation, où le glorieux représentant de la France ne mit point les pieds. Sans l'étrange « oubli » des milieux officiels, qui fut déploré par le ministre Vos lui-même, les généraux et les députés auraient pu constater sur place si le grand-Charles est plus haut que le grand Robert, Gilson ou plus petit que l'immense Heuse. Pour Winston, c'est tout vu : sa grandeur est essentiellement d'ordre moral.

Depuis huit jours, les services de l'hératisme M. Papejans de Morchoven, chef du protocole, sont alertés. Et M. Lambotte, directeur des festivités civiles, est sur les dents; on espère qu'il sortira, comme avant la guerre, son fameux uniforme-charleston de maître des cérémonies. Les parlementaires entendent, cette fois, n'être plus tenus à l'écart; le programme devra compter une réception au Palais de la Nation. Ils ne se contenteront plus d'avoir quelques fenêtres réservées à l'hôtel Errera, avec obligation stricte de se trouver en place une heure avant le passage du cortège... Ils exigent aujourd'hui de recevoir chez eux le vainqueur des Boches et c'est encore la meilleure manière de pouvoir le contempler à loisir.

Le bureau de chacune des deux assemblées sera à l'honneur. Vice-présidents, questeurs et secrétaires seront invités d'office aux divertissements ouïniens et autres. Leurs « dames » se seront aussi car la galanterie ne perd jamais ses droits. Des impairs, vite réparés, faillirent être commis. La liste des veufs, divorcés et célibataires n'étant pas tenue à jour, on s'appretait à prier à dîner des couples déshéants par la mort ou les hasards de la vie.

Une autre question se pose avec une acuité très comique : qui fera partie de la délégation chargée de recevoir à sa descente de voiture l'illustré Winston? Beaucoup de messieurs qui n'y ont pas strictement droit ont déjà fait savoir aux questeurs intéressés qu'ils tenaient à en être. Leur revendication est si impérieuse qu'il faudra trancher dans le vif à la manière de Salomon, faute de quoi la moitié du Parlement encombrera le péristyle. C'est alors que les contempliers de l'institution pourraient dire que le Parlement est un théâtre où tous, les petits comme les grands, ambitionnent de jouer les premiers rôles.

CORSO MARCEL THIELEMANS et
ANDRE V. D. OUDERAA
de Radio Hilversum

Tous les jours ambiance unique à partir de 17 h.

Chemiserie Louis De Smet Sp. chemises s. met
37, RUE AU BEURRE
Derniers échos du Congrès Wallon

La Droite sénatoriale, on le sait, va interpellier par l'entremise de ses membres wallons et réclamer, s.v.p., des sanctions contre les « inciviques » et les « dangereux agitateurs » à la solde de l'étranger », qui se sont manifestés au Congrès Wallon. Un ami liégeois, qui garde la tête froide, précisait pour nous, dans un esprit « réaliste », la portée des événements:

« La Droite n'a évidemment pas raté l'occasion de chicaner M. Van Acker, mais s'imagina-t-elle réellement qu'un homme de bon sens comme L.-E. Troolet n'a pas réfléchi aux conséquences possibles de sa présence au Congrès ? L'agitation n'est pas où l'on pense.

» Les Wallons ont de sérieux griefs économiques et culturels à formuler dans l'état actuel des choses. Ils rouspètent. C'est normal. Ce n'est cependant qu'un « coup de semonce ». La fameuse vote sentimental du rattachement à la France ne signifie rien d'autre que ceci : « Nous ne sommes pas contents. Vous savez pourquoi. Tâchons à présent de nous arranger. Si vous persistez à faire la sourde oreille, vous augmenterez la malaise et nous forcerons à revendiquer autrement nos droits. Nous en avons assez de jouer les Boubouroche dans le ménage belge et l'ère des mesquineries doit cesser. Nous choisirions plutôt de devenir la petite province d'un grand pays que nous aimons que d'accepter plus longtemps la position humiliante qui nous est imposée. »

» C'est un réflexe de dignité. Le sort de la Belgique est plus aux mains des Flamands et des Bruxellois qu'en celles des Wallons; il faut attendre la solution de leur bonne volonté, de leur compréhension, de leur sens de la justice, de leur patriotisme, en un mot.»

OLD TOM BOURSE Propriétaire: M. Jean Bulteel
RUE AUGUSTE ORTS - TELEPHONE: 12.33.84

Les automobiles Lancia et Alfa Romeo

Informent leur honorable clientèle que leurs ateliers peuvent à nouveau entreprendre les réparations des voitures et camions Lancia et toutes marques (Spécialités Diesel). 59, rue Emile Caus. Tél. : 48.85.70

Le Congrès Wallon vu d'Anvers

L'opinion publique anversoise est assez partagée vis-à-vis des positions prises par le congrès wallon de Liège.

Faamil les Flamands, ceux qui ont toujours eu et gardèrent contre vents et marées la tripe nationale, manifestent une sorte de consternation affligée. Leur excitation contre les « séparatistes wallons » d'aujourd'hui n'a d'égalé que celle qu'ils nourrissent déjà contre les autonomistes de Liège.

Dans l'autre camp la colère provient d'une grande déception, mais en même temps masque une joie d'autant moins avouée qu'elle est peut-être inconsciente... plus ou moins. Car ce séparatisme wallon, ils l'invoquent à présent comme une excuse au leur; ils pensent que ce que l'on appelait leur trahison ancienne, s'en trouve aujourd'hui justifiée, en tout cas mitigée. Depuis que les succès du mouvement flamand sont devenus indiscutables au point d'exploiter une raison sociale « Belgique » au profit de la Flandre (les Flamands ne sont-ils pas beaucoup plus nombreux que les Wallons), ils étaient devenus grands patriotes et leur rage est très vive de voir la Wallonie refuser de se laisser coloniser.

BAPTÊMES... DRAGÉES
MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN 82 (Place Modou) — Tél.: 11.82.10

Suite au précédent

Rares, très rares sont ceux qui ont conservé devant le fait wallon, que M. Dehousse s'efforçait cependant d'expliquer en de si lumineux exposés, assez de clairvoyance et assez d'équité pour se rendre compte qu'il représente la réaction nécessaire, fatale et que tout faisait prévoir, con-

Galerie THEMIS SA
13, BOULEVARD DE WATERLOO - BRUXELLES TEL. 1278.28
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

tre un impérialisme de plus en plus envahissant et qui, avec l'impérialisme allemand un point au moins de ressemblance, à savoir l'insatiabilité.

Ne voulant ou n'osant point demander au mouvement flamand de faire machine arrière, considérant ainsi toutes ses conquêtes, mêmes les plus abusives, comme acquises, on trouverait tout naturel, aujourd'hui, que la Wallonie et les Wallons se sacrifient de gaité de cœur sur l'autel de la patrie, comme on dit en style soutenu dans les chefs-lieux d'arrondissement. La Wallonie en a assez d'écooper, haro sur elle! Elle ne veut plus que ce soient « toujours les mêmes qui se fassent tués », sus à la Wallonie.

Il est certain que si, après la première guerre mondiale, la répression du séparatisme flamand avait été plus ferme, que si l'on avait profité à ce moment-là d'un climat favorable pour refréner le mouvement flamand dans ce qu'il avait d'offensif vis-à-vis des Wallons et de la langue française, si même on avait pu réussir à imposer la révision de certaines lois que des nécessités défensives linguistiques ne justifiaient plus, nous n'en serions pas où nous sommes. La Wallonie n'eût jamais été conduite à parler le langage qu'elle vient de tenir.

L'Hôtel Manderlay du Zoute

138, DIGUE DE MER, 138
RESTE OUVERT L'HIVER

Comptables — Experts-comptables

L'Institut L'Avenir, 34, place Jambline de Meux, Bruxelles, a organisé à votre intention un cours relatif aux nouvelles lois fiscales. Renseignements gratuits sur demande.

Et les minorités ?

Ce sont les francophones de Flandre qui, dans toute autre bagarre, sont le plus à plaindre, nous écrit un lecteur flamand. Oubliés de tous, opprimés ou brimés en Flandre, trahis par les Wallons, ils restent seuls, bien seuls. Personne jamais ne prend leur avis, aucune voix ne s'élève pour les défendre. C'est à peine s'ils savent encore, lorsque surviennent des élections, à qui donner leur vote. La surenchère démagogique flaminguante a si bien encombré tous les partis politiques, qu'il n'en existe aucun, absolument aucun, où un homme décidé puisse défendre leurs intérêts ou leurs idées. La déféstation serait immédiate quasiment automatique et pourtant ne sont-ce point ces francophones de Flandre et, peut-être demain, ceux de Bruxelles, qui représenteront toujours l'idée belge dans ce qu'elle a de plus pur et de plus franc?

D'autant plus que, malgré tout ce qui arrive, ils ne paraissent guère résolus à se laisser résorber, ni par les menaces, ni par la force des choses, ni même par l'action du temps.

BIJOUX DEBLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

Pour une radio wallonne

Le Conseil national wallon de la radiodiffusion a pris acte du vote à l'unanimité, lors du Congrès de Liège, de la motion demandant au gouvernement, « d'accorder symboliquement une satisfaction immédiate à l'opinion wallonne en donnant suite aux desiderata wallons en matière de radiodiffusion ».

Le Comité directeur du Conseil national wallon de la
LITS BEBES, BERCEAUX, VOITURES, CHAISES
PARCS. Le plus beau Choix
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER
19, RUE DE WEYDE, BRUXELLES

TAMPON PERIODIQUE

radiodiffusion a aussitôt demandé audience au Premier Ministre, pour une délégation élargie du C. N. W. R., en vue de lui exposer les desiderata wallons et de lui remettre une pétition, signée notamment par plus de 140 parlementaires wallons appuyant l'action du Conseil.

Il a demandé également audience aux Ministres de l'Intérieur, de l'Instruction publique et des Communications, pour leur exposer l'économie de la proposition de loi instituant le Réseau wallon de radiodiffusion (R. W. R.) que, en communauté de vues avec le C. N. W. R., MM. les députés wallons Rey (Liège) et Leclercq (Charleroi), libéraux, Philippart (Liège) et Bourguignon (Marche), catholiques, Van Belle (Liège) et Grls (Namur), socialistes, ont déposé jeudi dernier sur le bureau de la Chambre.

Enfin, le C. N. W. R. réunira son conseil d'administration dimanche 4 novembre, à 10 heures, à l'Hôtel de Ville de Charleroi, et recevra à 11 heures les invités à la première Journée de la Radiodiffusion wallonne. Celle-ci se tiendra sous la présidence de M. Léon Losseau; on y entendra notamment des rapports de MM. Darchambeau, Rey et Dacos et de nombreux exposés des présidents des Comités d'étude et des commissions consultatives régionales.

AVX ARMES DE BRABANT

BERNARD, Chocolatier-Confiseur

36, RUE DES COLONIES, BRUXELLES — TEL: 11.63.49
61, RUE DES TONGRES, BRUXELLES — TEL: 34.20.71

Aux Amitiés Françaises

M. Hésley, empêché, sera remplacé le jeudi 8 novembre, en matinée et en soirée, par M. Jean-Louis Vaudoyer, grand prix de littérature de l'Académie Française, qui a choisi pour sujet: «Une amitié romantique: Eugène Delacroix et Frédéric Chopin», avec illustration musicale par M. Dumortier, professeur au Conservatoire royal de Tournai, lauréat du Concours Ysaye.

CHIMAY

Centre touristique
Excellente pension

GENERAL HOME SERVICE, 1, rue des Deux-Eglises (coin r. de la Loi) Bruxelles - T. 12.64.46
Et Florimond ?

Dans notre dernier numéro, nous constatons que l'Auditorat militaire n'avait retenu contre le badigeonneur Grammens «aucun fait saillant», sa fameuse commission étant tenue «parfaitement légale».

On peut dire que l'Auditorat militaire ne s'est pas décarcassé pour arriver à cette conclusion.

Voyons les faits, que nous rappelle un lecteur:

Le «Moniteur» du 30 août 1940 a publié un arrêté des Secrétaires Généraux portant création d'une Commission de contrôle linguistique. Cette nouvelle Commission était inutile, puisqu'il en existait déjà une, — la vraie, — au Ministère de l'Intérieur. Mais on a étendu arbitrairement les pouvoirs des membres de la Commission De Vetschauer (professeur à l'Université de Gand) en la chargeant de veiller à l'application des lois linguistiques dans l'administration la justice et l'enseignement.

Après s'être fait allouer une indemnité annuelle de 55.000 francs (arrêté du 31 décembre 1940, Moniteur du 11 janvier 1941), le sieur Grammens, mécontent du rôle inférieur qui lui était attribué comme simple membre, a fait annuler la première décision et a invité son ami Romsee à créer de toutes pièces une seconde Commission dont lui, Grammens, serait le président et l'homme-orchestre. Tout cela a paru au Moniteur du 24 décembre 1941.

Vient de paraître

«FOURRASQUE 48» du Comité H. Carton de Wiart, qui achève brillamment une série de beaux romans historiques évoquant notre passé, sera de beaucoup aimé par tous. En vente chez tous les libraires. Prix 70 fr.

OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies: 33 fr. 50

Or...

Si l'on veut se donner la peine de lire le texte, de l'article 13 de la loi du 28 juin 1932 réglant l'emploi des langues en matière administrative, on constate:

« Art. 13. — Il sera instituée une commission permanente chargée de surveiller l'application de la présente loi. Cette commission sera composée de six membres, nommés par le Roi, pour une période de 4 ans, parmi les candidats présentés sur listes triples par les Académies royales de langue et de littérature flamandes et françaises, chacune pour la moitié des places à conférer. La commission sera présidée par le ministre de l'Intérieur ou par son délégué... ».

On conclut que la Commission Grammens est parfaitement irrégulière et illégale, car on a bel et bien osé consulter les Académiciens. En outre, les membres de la «vraie» C. C. L. n'avaient pas été délégués.

Enfin, la Commission Grammens s'est occupée des questions linguistiques en matière judiciaire et en matière d'enseignement, pour lesquelles elle n'avait ni qualité ni compétence. Son président a donc contrevenu aux lois et doit être puni, ne fût-ce que parce qu'il a aiguillé vers les classes flamandes des milliers de petits Bruxellois qui auraient désiré recevoir un enseignement primaire en français.

Du reste, l'arrêté qui l'a instituée a été formellement déclaré nul par l'article 1er, A. 31^e de l'arrêté-loi pris à Londres le 5 mai 1944.

HYPOTHEQUES

sur IMMEUBLES, TERRAINS achetés pendant guerre.
MOLLEZ, 259, AV. COURONNE. — Téléphone: 48.33.75

La circulation place Saintelette

s'encombre de plus en plus depuis que les Sammlers ont bien voulu accorder l'entrée de l'A.B.C. Music Hall au public bruxellois. Tous les soirs à 20 h. Dimanche matinée à 14h30.

Reentrée à l'U. L. B.

La nature, obligeante, avertit les étudiants des dates fatidiques de leur existence. Quand les feuilles poussent, les examens approchent. Quand elles tombent, la «reentrée» n'est plus loin. Cette année encore, les feuilles sont tombées pour nos «poils» et nos «plumes». Cette fois, l'accès de l'Université ne leur avait pas été interdit. Aussi assaièrent-ils en grand nombre, et, comme il se doit, bruyamment et enthousiastes, à la rituelle séance de reentrée. Ces séances de reentrée ont un caractère académique assez sévère. Elles ont le mérite de mettre les étudiants «dans le bain» en leur rappelant que la science est chose grave et sérieuse et même pleine d'intérêt. Ils se savent d'ailleurs fort bien et les applaudissements frénétiques par lesquels ils ont salué l'allocution de M. Pédriehs et le savant exposé du recteur Cox en sont un éloquent témoignage.

Ce qui ne les empêchera de fêter joyeusement la Saint-Verhaegen bientôt. Il n'y aurait pas de vraie reentrée sans elle.

HOTEL NORMANDIE

34, AVENUE REINE ASTRID — SPA

OUVERT TOUTE L'ANNEE CONFORT MODERNE

S. A. J. Lambert, 67, rue Ed. Cauwenberg

Tous transports vers le Namur Prov. de Luxembourg G. D du Luxembourg et vice-versa. — Suc: Namur Marieje, Libramont, Arlon Tel: 25.09.84 et 25.19.65

L'Académie à la dérive...

En mai dernier, M. Van Acker décida d'occuper totalement l'hôtel du Ministère du Travail, rue Lambertont. C'était son droit. Aussitôt notre Académie de langue et de littérature française fut privée de plus de six semaines, ce qu'elle fit sans savoir le lieu où elle abriterait désormais ses meetings, livres et collections. Après un voyage extrêmement

J Louvois VOTRE BIJOUTIER
Rue au Beurre, 39
court, elle échoua dans le corridor du Palais des Académies.
LA, tout fut déchargé, caisses de livres, vitrines, tableaux,
bustes, archives, etc... à la « va comme je te pousse ». On
peut les y voir, tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.,
sans payer d'entrée et à l'abri de toute surveillance.
Et voilà six mois que cela dure.

CORSO TAVERNE - Gros succès
de la nouvelle revue
parisienne SHOW SHOW LES MARRONS avec
Lysia VALY et Marcel ETIENNE
Suite au précédent

Quant aux académiciens, ils ne sont pas logés à meilleur enseigne. Ils ont renoncé à se réunir dans le corridor. Ils tiennent leurs séances tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre au hasard des occasions. Seul, leur secrétaire perpétuel a été, au dit Palais, nanti d'un bureau minuscule qu'il partage d'ailleurs avec son huissier.

Chacun se demande quand cette situation prendra fin. MM. Vos et Buisseret, qui ont tous deux leur mot à dire en ce domaine, accumulent les promesses, les assurances, vont jusqu'à parler de « cauchemar » qui les empêche de dormir...

On croit rêver!

En attendant, l'Académie de langue et de littérature françaises, qui représente tout de même quelque chose dans le pays, se demande ce qui va demeurer de ses biens. L'hiver arrive, l'humidité commence ses ravages, la poussière s'accumule.

Devra-t-elle sonner à la porte de M. Mundeeler, qui lui, au moins, s'y connaît... en réquisitions?

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET C^{ie}
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Du changement

Malou n'est plus au Chambord, elle vous invite à son nouveau établissement, La Pompadour, 3, rue Marché aux Peaux (coin Marché aux Herbes). Tél. 11.57.01

Le souvenir de Camille Lemonnier

Mademoiselle Marie Lemonnier a remis le 18 octobre à la Commune d'Ixelles, les manuscrits, bibliothèque, meubles, tableaux et objets d'art, ayant appartenu à Camille Lemonnier. Cette remise a été faite par devant M. le notaire Hauchamps, la commune d'Ixelles était représentée par son aimable Bourgmestre Eugène Flagey et par son secrétaire M. Collet. Sont intervenus, en qualité de témoins et de témoins-honoraires, plusieurs membres de l'Académie de langue et de littérature françaises, notamment MM. Gustave Van Zype, Georges Rency, Alex Pasquier, M. Vaire Gille s'était fait excuser.

Après la réunion, qui a été très simple, on a évoqué des souvenirs littéraires et des souvenirs de voyage — ceux de M. Flagey, grand voyageur et précieux gastronome, ont été particulièrement goûtés.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries
Epuration

L'épuration va bon train à l'armée et les commissions d'enquête n'ont rien de moins que la série d'officiers sont invités à venir expliquer sur certains gestes certaines attitudes, certains propos, évidemment relevés par des collègues au cours notamment de la captivité. Parmi le flot d'accusations qui parviennent ainsi, à M. Gué de Drot, il en est un bien entendu de Londres, mais il en est également un témoignage d'une mesquinerie peu comptable avec la dignité d'officier. C'est ainsi que le fils d'un de nos plus glorieux généraux de la guerre 1914-18 fut invité à com-



raître. Il était accusé d'un crime particulièrement grave. Pensez donc! Au début de sa captivité, cet officier, peintre à ses heures, avait, à la demande de Faumonier, dessiné une grande fresque apocalyptique où, comme il se doit, figurait l'enfer. Et pour peupler cet enfer, il avait, d'un trait rapide et malicieux, esquissé les silhouettes de MM. Spaak et Pierlot! Heureusement pour notre peintre, les faits se situèrent à une époque où l'on était sans nouvelles de nos distingués ministres. Il n'eut aucune peine à le prouver et l'affaire fut classée. N'empêche, il a eu chaud!

POLOFF vous attend à la JEEP'S TAVERNE

LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES DE LA DANSE

42, RUE DU GRAND HOSPICE, 42 Tél.: 17.58.64

Les paris sont gros

pour connaître à quel point seront taxés les bénéfices exceptionnels, etc. Parez-y en confiant votre comptabilité à la Générale Fiduciaire, 11, Bd A. Max, Brux. Tél. 17.04.52

Où reste le statut ?

On tirait volontiers de ces petites investigations aux études policières, si elles ne paraissaient prendre le pas sur toutes les préoccupations au ministère de la Défense Nationale au sujet des prisonniers de guerre. Le statut que M. Mundeeler leur a promis lors de leur congrès, dort toujours dans un tiroir. Il en résulte que de nombreux prisonniers de guerre, ne pouvant invoquer aucun titre officiel de priorité, à l'instar des combattants de 1914-18, sont aujourd'hui sans situation ou dépassés dans leur avancement par des collègues demeurés en Belgique et qui ne peuvent pas toujours exhiber un titre quelconque de résistant. Les prisonniers de guerre ne demandent pas grand-chose. Simplement la reconnaissance du principe que leurs cinq ans de captivité ne peuvent constituer pour eux un préjudice dans leur activité professionnelle. Au surplus, ils seraient heureux de toucher leurs arrières de captivité, lesquels M. Mundeeler disait, devaient être réglés le 15 octobre au plus tard. Car, nombreux sont ceux, malheureusement, qui en ont un urgent besoin.

LE CASTEL TUDOR A CAMPENHOUT

EST OUVERT TOUTE L'ANNEE

(TRAMS D'HAECHT) Tél.: CAMPENHOUT 113

On a trouvé

le premier rouage à l'ère

ATOMIC... il est parfait

Il y a un demi-siècle

C'était l'autre siècle, l'autre monde, celui d'avant les catastrophes, celui de la douceur de vivre, ce dont on ne se rendait d'ailleurs pas compte le moins du monde, et celui des grandes querelles des polliculaires.

Le hasard d'une recherche parmi de vieux papiers nous a remis sous la main une feuille jaunie, cassée aux angles et illustrée d'abondants dessins à la plume : un supplément du « Patriote » du dimanche 20 juillet 1890. Il y a là quatre pages grand format consacrées à un projet de cortège des « gueux » — ainsi nommait-on alors les libéraux. Prère Orban, Paul Janson, Graux, Bars, Buis, Jottrand, etc., tous les « gueux » notaires défilent en groupes ou en chars variés, rappelant en rêves joyeux leur long passage au pouvoir, et en mélancoliques visions, leur chute de 1834. Tout cela est fort divertissant.

Mais un dessin surtout accroche l'attention. On y voit

POUR VOS RENDEZ-VOUS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
TELEPHONE : 18.15.28

*Adapté avec succès
des œuvres*

LE PERROQUIER - DIVA

300, RUE ROYALE 243

une bande de loqueteux, qui sont les contribuables dépouillés par le fisc libéral, et portant des pancartes où l'on peut lire ces mots en grandes lettres indignées :

Trois millions d'impôt. — Budget libéral de 1884 : 322.172.362 francs. — Déficit : 5 millions à 15 millions. — Ruine, misère, banqueroute, déshonneur, désespoir. — 13 millions d'impôts — et c'était la ruine, la misère. Un budget de 322 millions, et c'était la banqueroute, le déshonneur !... C'était aussi le bon temps.

AUX AUGUSTINS

Orchestre EDUARD VAN BIENEN
Violon-solo Abel Bourdeauduc
Attractions: Jean BINON présente Jean COUNE et Nelly ORISS.

Eh ! Mais

un disque difficile à trouver... Je le trouve chez SON et LUMIERE, 233, Bd. Emile Bockstaël, Bruxelles II. Téléphone 26.69.64. Choix unique... Classique, Swing, Chant, etc. Tout ce qui concerne le Son et la Lumière

Quand les tramwaymen entrent à la « Navy »

Le plus vieux bourgeois de Bruxelles a donc été incorporé dans la marine américaine. Il a inauguré son uniforme de matelot de première classe, samedi passé, au cours d'une manifestation populaire et charmante.

Les nombreux Bruxellois qui y assistaient n'ont pas été peu surpris de constater que non seulement leur mannequin avait été accaparé par la marine américaine, mais même la musique de leurs tramwaymen. Le commandant Boas, chef de la mission navale des U.S.A. méditerranéenne, nous enlever cette sympathique fanfare ? Il ne nous l'a pas dit au cours de son spirituel discours, qui n'excluait point, d'ailleurs, l'émotion et de multiples marques d'amitié sincère. « Dans nos coeurs, déclara-t-il, se jouent une musique plus tendre que celle des cuivres, et des sentiments peut-être plus sincères que ceux des garde-à-vous »

L'uniforme offert à notre petit bonhomme est un symbole. « Ce n'est pas le vêtement d'un quelconque commandant ou amiral, ajouta l'orateur, c'est plutôt l'emblème de tout un service, de toute la marine américaine. Si nous avons choisi le costume d'un matelot, plutôt que celui d'un officier, c'est pour que celui qui a porté les plus grands fardeaux de la guerre maritime soit représenté ici. C'est le matelot en effet, qui sans gloire, sans panache, dans la cale comme sur le pont, à la merci des vagues sur les radeaux de sauvetage, roide de froid au gouvernail, veillant, tirant, ramant, frottant les cuivres, trimant du matin au soir, du soir au matin, ne se reposant jamais, toujours en danger mortel, toujours loin des siens, et malgré toutes ses misères, toujours propre, pimpant, et gai, mérite une place permanente dans nos souvenirs »

Levée de Réquisition

RESTAURANT DU PETIT LOUVAIN
5, Quai au Bois à Brûler. — Ouverture le 3 novembre.

Rendez-vous à la Grand-Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14, Grand-Place, avec des conditions ne crédit et de garantie comme avant-guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an Postes à partir de 2.000 francs et de 200 fr par mois.

Bruxelles, port de mer !

C'est notre bourgmestre, M. Vandé Meulebroeck en personne, qui répondit à ce discours, au nom de la ville, qui en effet pouvait mieux remercier cet officier étranger comprenant si bien l'esprit bruxellois, sinon notre premier magistrat ?

Avec la cordialité souriante et la bonhomie qui conviennent, M. Vandé Meulebroeck releva tout de même dans la laideur du commandant Boas, une phrase qui risquait

Ouvert toute l'année **Rêve des Dunes** 34, Avenue du Roi Pons, 11 conf., cuis. s. Duinberghen s/M.

d'affliger tous les Bruxellois. L'officier américain n'avait-il pas dit quelque part : « Bruxelles n'étant tout de même pas un port de mer... ? Quelle horreur !... »

Evidemment ! Quoique devenu une personnalité... « bien bruxelloise », le commandant Boas ne peut connaître encore tous nos petits travers et toutes nos ambitions. Notre bourgmestre lui répondit donc en toute franchise et fort gentiment : « Evidemment, pour vous Américains le canal de Willebroeck est un tout petit canal, mais pour nous c'est tout de même un canal maritime ».

Tout le monde a souri et le commandant Boas est prêt à admettre désormais que Bruxelles est bien un port de mer... Un port de mer où demeure même en permanence, un authentique « blue jacket » frère et camarade des matelots américains ; notre plus vieux bourgeois « mannequin ».

LE REGENT — RESTAURANT —
SES HORS-D'ŒUVRE ■ ■ ■ SES SPECIALITES

Un pantalon au prix officiel

s'achète à « Saint-Jacques »,
115, rue Général Leman Bruxelles-Etterbeek.

A la mémoire des soldats alliés

En l'église Notre-Dame des Victoires au Sablon, à l'initiative de la Société des Officiers français en Belgique, en présence de S.E. l'ambassadeur de France, sera célébrée une messe de fondation à la mémoire des Français, des Belges et des Alliés tombés au champ d'honneur. La chorale royale Saint-Dominique et M. André Lahaye, baryton, premier prix du Conservatoire de Bruxelles, prêteront leur concours à la cérémonie. Mgr Guérin, prélat de la Maison de Sa Sainteté, ancien aumônier des forces françaises d'occupation, viendra spécialement de Paris, prononcer le sermon d'usage.

POUR VOS CALENDRIERS L. A. B...

:: :: :: EDITIONS D'ART L. A. B., BRUXELLES.

A la Grand-Place

« La Brouette », le cercle qui, dans un cadre nouveau, a respecté le style cher à nos aïeux

Des « conseils » qui n'en sont pas

On a vertement critiqué les « conseils professionnels ». Sans doute est-ce avec raison. N'entrons pas dans cette querelle. Mais il est pittoresque de constater que ces « conseils » qui avaient été créés pour conseiller le gouvernement, pour lui faire part des avis et desiderata des « professionnels » n'ont jamais été, jusqu'à présent, que des organismes de répartition. Autant que nombre d'autres organismes parastataux, ils connaissent le régime du bon plaisir et du fait accompli. Leurs dirigeants sont les premiers à s'en plaindre. On leur impose des contingents sans les avoir au préalable consultés. Bref ces « conseils professionnels » sont devenus purement et simplement des intermédiaires placés entre le marteau gouvernemental et l'enclume des bénéficiaires (si l'on ose dire). Le résultat est que les « conseillers » sont mécontents et que leurs clients le sont bien davantage. Seul le Gouvernement tire quelque profit de la chose puisqu'il endosse à autrui la responsabilité des mesures qu'il prend, ce qui est une heureuse manière de retirer son épingle du jeu.

RIO-TUA

12.70.86

Et le contrôle ?

Quant au contrôle, il est non pas inexistant mais inefficace bien souvent pour l'excellente raison qu'il ne s'exerce pas là où il devrait s'exercer. A quoi bon perquisitionner chez les détaillants ? On n'y découvrirait jamais qu'une infime parcelle des stocks qui alimentent le marché noir. Au surplus on pourrait dire, paraphrasant une phrase célèbre que fermer une boutique c'est ouvrir une officine.

S.P.R.L. A peine ouvert
et déjà réputé pour ses drinks
86, rue du Marché-oux-Herbes
(près des Galeries St-Hubert)

ETAB. ROLLAND 34, rue Berckmans

Pour la toute belle voiture C'est aux sources du trafic qu'on devrait dépêcher nos détectives... économiques (dans un sens tout au moins) mais il ne semble pas qu'on y ait vraiment songé en haut lieu.

Et ceci explique par exemple que d'énormes quantités de cuir sont traitées, colorées et vendues dans tout le pays au marché noir alors qu'il vous faut attendre entre six mois et un an un bon de chaussures... quand vous l'obtenez.

LE GRILLON Jacques Loor et les chaussonniers vous y attendent tous les soirs des 19 h. 1/2 - Dimanches: 17 h. 1/2

Laver le linge sale en famille...

est devenu une expression périmée depuis que tout Bruxelles peut confier le sien au « Cyme » Blanchisserie, 13-15, rue de la Teinturerie, Forest. Tél. 44.85.40.

Le superbe lapsus

M. Teltgen, ministre de la Justice dans le gouvernement du général de Gaulle, inaugura l'autre soir à Bruxelles, au Palais des Beaux-Arts, le cycle des « Grandes conférences catholiques », en parlant de l'agression nazie contre l'Esprit français.

La salle était pleine. L'orateur fut présenté par M. Demaret qui, dans le style des bons Pères, avec des phrases redondantes et fleuries, fit l'éloge du Résistant, de l'universitaire, de l'homme d'Etat.

« Bref, dit tout à coup M. Demaret pour conclure, vous n'avez cessé pendant toute votre carrière, de faire preuve de l'activité la plus hautement... intéressée. »

Il y eut des rires étouffés. M. Demaret rougit, corrigea et enchâma.

« LE COLISEE »

TAVERNE-RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE
14, r. des Princes, Bruxelles (à côté Théâtre de la Monnaie)
Missions pour toute la France...

Accepte toutes missions délicates et de confiance en France. Déplacement assuré en voiture. S'adresser: 65, boulevard Léopold II. Tél. 26.91.16.

Guerre au « Livre Blanc »

Les Juifs de Belgique sont partis en guerre contre le régime politique instauré en Palestine par le « Livre Blanc » de 1939. En vertu de celui-ci, certaines limitations avaient été apportées au droit des citoyens juifs en Palestine et l'immigration des Israélites dans ce pays est actuellement interdite.

Pour protester contre cet état de choses, la « Fédération Sioniste de Belgique » avait organisé le 22 octobre, un grand meeting, au cours duquel les orateurs se plaignirent de l'oubli et de l'indifférence qui se manifestait déjà à l'égard des Juifs, lesquels ont pris largement leur part de souffrance, de lutte et de travail, dans la guerre, aux côtés des Allems. Ils ont regretté également que l'actuel gouvernement britannique, qui avait fait siennes dans son programme électoral les revendications sionistes, renie à présent ses engagements et maintienne par la force, la réglementation du Livre Blanc.

Nos juifs protestent contre cette attitude, et sans doute comprend-on qu'ils désirent voir la route de l'ancienne « Terre promise » s'ouvrir à nouveau devant eux. Mais en menaçant de poursuivre l'immigration malgré tous les obstacles et les dangers, songent-ils qu'ils compliqueront davantage encore le rôle de l'Angleterre, qui ne peut tout de même pas ne tenir aucun compte, des desiderata de la puissante Ligue des Etats amibes; songent-ils aussi, qu'en fin de compte, ce seraient eux qui pâtiraient le plus d'un manque d'accord, dans cette région du globe?

WEEK-END SPECIAUX

HOTEL « EPSOM »
135, DIGUE DE MER BLANKENBERGHE

Séville ! Madrid ! Barcelone !

évoquées magistralement par Nita Perez vedette de la chanson, tandis que Lyne Pascal nous parlera de Paris. Au Globe - 5 pl. Royale. Tél. 12.15.23 - Orchestre Jack Demany. Après 22 heures le dîner n'est pas obligatoire.

De profundis clamavi

Cette voix s'élève de la profondeur des ténéores qui entouraient le Centenaire et engloûtissent le Verregat, cité-jardin qui s'étend derrière le grand palais.

L'occultation y avait supprimé tout éclairage; après cela, les tanks alliés ont bouculé à peu près tous les réverbères et ceux qui subsistent n'ont plus de lanterne. Les habitants regardent leurs demeures comme ils peuvient, heureux quand ils ne butent pas sur des outils abandonnés, quand ils ne s'empêchent pas dans les barbelés qui barrent une partie de la route ou ne tombent pas dans les fossés pleins d'épines.

Quelques becs de gaz, s'il vous plaît, MM. qui de droit ! Ou faudra-t-il attendre qu'un malheur se produise ?

L'obésité se combat

en prenant chaque jour Obestinase. Ces dragées à base d'hormones, provoquent l'élimination progressive de la graisse Obestinase Toutes pharmacies: fr. 33.50.

Les Grandes Puissances

nous ont donné la paix. Le bonheur vous sera donné par la puissance du sourire. Le Dentifrice Tonka Dentazine vous l'assure

Grandeur et décadence de l'ex-fuehrer V.N.V.

On instruit, pour le moment, avec célérité, l'affaire à charge de ceux qui ont accepté la direction du grand-Gand. C'est que depuis la condamnation de Borghinon, le père spirituel des grandes agglomérations, la culpabilité de ceux qui ont assumé la responsabilité de diriger ces institutions illégales dont le seul but était de faciliter la domination et la surveillance de l'occupant, n'offre plus le moindre doute.

A cette occasion on a extrait de la cellule de Saint-Gilles où il méditait sur les conséquences de la politique de trahison, le sieur Elias, bourgmestre-commissaire du grand-Gand et, depuis la mort de Staf De Clercq, grand-maître du V.N.V. Il sera interrogé et comparaitra avec des acolytes devant le Conseil de guerre de la Flandre Orientale avant de répondre du reste de ses soufflets devant d'autres juridictions.

Ce triste individu qui a la trahison dans le sang - son père est un ancien « activiste » de 1914-1918 - avait des prétentions à l'élégance depuis que, petit professeur d'histoire à l'Athénée de Gand, il était parvenu à s'inscrire au barreau et, à partir de 1932, à siéger à la Chambre. Tousjours tiré à quatre épingles, ce grand Germain blond à lunettes était la coqueluche des militantes du V.N.V. parmi lesquelles s'étaient glissées quelques ambitieuses qui flâtraient en Elias un futur ministre et peut-être davantage.

GROSCOL CHEMISIER
179, r. de Brabant (Pl. Liedts)

Les contes de Perrault

Pour les enfants, le restaurant AUX CONTES DE FEES, Pour les gourmets, sa cuisine... sa cave... Salles pour banquets... Tél. 12.59.66. Boul Maurice Lemonnier, 177.

Un bourgmestre bien gardé

Ambitieux et calculateur, Elias crut que son heure avait sonné après la débacle de 1940. Et attendant l'ascension qu'il espérait pour services rendus de la part de ses amis de longue date, les Al allemands, il se laissa installer sans vergogne dans le fauteuil maudra de la ville de Gand. Il inaugura immédiatement une existence de satrape; fastueux émollements, voiture et chauffeur, grande vie et garde personnelle. C'est ainsi que deux agents montaient la garde devant son domicile particulier, boulevard des Martyrs. Cette garde était doublée pendant la nuit et pendant plusieurs années, la ville lous avec les deniers des contribu-

SAINT-SAUVEUR

SA MAGNIFIQUE
SALLE DE CULTURE
PHYSIQUE

bles un immeuble situé en face de la maison d'Ellas pour servir de corps de garde aux fidèles qui veillent sur la vie de ce frère au petit pied, toujours gras et rebondi, toujours tiré à quatre épingles, pendant que les gens de sa race — ah! la belle blague! — faisaient leur ordinaire de pâtes cuites à l'eau et de pain noir recouvert de marmelade, et, faute de mieux, portaient des vestons élimés et des paletots retournés par des tailleurs de quartier.

Et voilà que le sieur Ellas, par un juste retour des choses, est revenu menottes au poings, dans cette bonne ville de Gand où il avait jadis fait la pluie et le beau temps. Sur son visage blafard et bouffi la crainte a fait place à la morgue, et cet élégant, quand il comparut devant l'auditeur militaire était chaussé d'espadrilles et coiffé d'une casquette de cycliste.

« Sic transit gloria mundi! »

SAVARIN

7, RUE DES BOUCHERS, 7
TEA-ROOM
SES GLACES DELICIEUSES

La force vitale rétablie par les hormones

La neurasthénie, le surmenage, les dépressions nerveuses, le manque d'énergie sont, dans la majorité des cas, dus à une diminution de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale. Lisez la brochure P 3 envoyée gratuitement par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Brux.

Un condamné à mort échappe à ses gardiens

Vers le même temps, un fabricant de canons de Saint-Nicolas, le nommé Lecluyse, condamné à mort par le conseil de guerre, parvint à fausser compagnie à ses gardiens dans des conditions restées mystérieuses, puisque toutes les enquêtes faites au sujet de cette évasion dans les règles sont restées sans résultats. Bien plus, l'auditeur militaire a cru devoir communiquer le portrait du fugitif à la presse. C'est le meilleur des aveux. Qu'on ajoute, demain, une récompense à l'adresse de ceux qui aideront à retrouver les traces de cet astucieux personnage, et l'on se croira revenu au bon temps des « Juges Intègres », qui disparaurent eux aussi sans laisser d'adresse. Le seul trou que nous fassions, c'est que le directeur de la prison de la Nouvelle Promenade, à Gand, laquelle est surpeuplée, comme chacun le sait, ne loge pas Ellas dans la cellule d'où s'envola Lecluyse, pour que lui aussi prenne la clef des champs par le même chemin!

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27.50.

Où les M.P. interviennent

Tous les inciviques de résidence forcée à Gand ne logent pas à la prison de la Nouvelle Promenade. En dehors des centres d'internement construits à l'intention de ces messieurs un peu partout dans le pays et sur lesquels on a pu lire des détails dans la presse — Lokeren, Nimy, Courtrai, etc. — on a aménagé pour eux une usine désaffectée, rue aux Laines, laquelle passe également pour une installation modèle.

Le fait est que la clientèle de cet établissement ne s'ennuie guère. Notons tout d'abord que pendant de longs mois, les détenus de deux sexes y rivalisent dans une promiscuité totale. Ce fut du joli! A l'heure actuelle, on y fume des cigarettes anglaises et américaines on y fait la lecture, on y commente les journaux et on y organise des meetings. Le père Callewaert, de sinistre mémoire, s'en donna à cœur joie, avec quelques médecins, avocats et professeurs « ejusdem farinae ». Tant et si bien qu'il fallut l'éloigner!

Bien qu'un arrêté ministériel ait mis fin au régime des collis alimentaires, qui provoqua des abus scandaleux, les détenus sont autorisés à recevoir du linge, à correspondre avec leur conseil et leur famille. Tout cela permet, malgré

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements
rapides — 12.46.46

la surveillance des gardiens que nous ne mettons d'ailleurs pas en cause, d'introduire dans cette prison de fortune mille objets défendus par les règlements. On le savait, mais on fermait les yeux.

L'escapade du sieur Lecluyse desfila ceux de nos amis anglais, qui résolurent d'opérer une perquisition dans les différents établissements où sont gardés les inciviques. Le résultat dépassa, paraît-il, leur attente. La chose donna lieu à un communiqué de quatre lignes dans les journaux. Mais on serait curieux de savoir au juste ce que les M. P. ont sorti des matelas et autres cachettes que l'industrie des détenus sut se ménager. Les mauvaises langues parleront de revolvers, de grenades et de mitraillettes. Nous n'en croyons rien. Mais si l'on nous parlait d'un tank et d'un avion introduits en pièces détachées, nous ne nous en étonnerions pas!

PHILUPS

LE CARROSSIER
la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - TELEPHONE: 48.38.07

L'astuce des prisonniers

Rien ne rend astucieux comme un séjour en prison. On a beau dépouiller les prisonniers à l'entrée de leurs vêtements et même de leur nom, il n'en reste pas moins qu'ils gardent leur intelligence, leur personnalité et, la plupart, la foi dans la cause, bonne ou mauvaise, qu'ils ont embrassée, la confiance dans l'avenir.

Et c'était précisément cette personnalité, cette foi et cette confiance que les Allemands s'efforçaient de réprimer, d'amoindrir et d'anéantir chez les millers, et les milliers de patriotes qu'ils encaquaient, comme du bétail, dans les baraques des camps de concentration, après les avoir rasés, dépouillés de leur nom et revêtus de la casaque à rayures noires et jaunes des forçats. Malgré cela, ils ne parvinrent pas à étouffer l'esprit de sacrifice et de solidarité qui sauva du désespoir et d'une mort certaine des centaines et des centaines de nos compatriotes.

C'est ce qu'a très bien prouvé, dans une conférence très applaudie, un jeune Gandois, M. Jean Tjtgat, qui passa de longs mois à Esterwegen et connut l'enfer de Dachau; et c'est ce qui résulte de son journal de captivité, émouvant et sobre, que vient de publier dans d'excellentes conditions de présentation la firme gantoise SNOECK-DUCOU, près de deux fois centenaire. Cet excellent ouvrage, écrit en flamand et dont la version française va sortir de presse sous peu, vient à son heure et ne manquera pas d'aviver chez les Flamands le sens de patriotisme qui leur fit répudier au lendemain de la libération les mauvais bergers qui les menaient droit aux abîmes.

Songez à votre intérieur

achetez de beaux meubles anciens ou de style à Meubles Bourse, 9, rue des Pierres (Bourse). Téléph. 11.26.63. Facilités de paiement.

Élégance

Le procès de la Légia se termine, et le mépris public accable des individus dans le genre du misérable Hubermont, être sans caractère ni dignité, qui trahit sans excuse d'une doctrine, uniquement parce qu'il avait des appétits de paysan gâté par la ville. La Meuse qui s'est portée partie civile, réclame 20.000.000 de dommages et intérêts. Réparation morale, usure de matériel, occupation de locaux. Et elle vient de faire savoir que, quelle que soit la somme qui lui sera allouée, celle-ci sera intégralement réservée au profit des membres du personnel qui ont fait partie de la Résistance. Espérons que les dommages et intérêts seront consistants et qu'ainsi, pour une fois, ceux de la presse embochée paieront vraiment pour ceux de Buchenwald et de Belsen.

PLOMBERIE INSTALLATIONS SANITAIRES PARFAITES

En ville, en province,
ou littoral, aux Ardennes
A. DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi. Tél. 18.12.37

LE GALLIA

LE BODEGA DE BON TON
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

Tempest

Evidemment, on dut en souffrir beaucoup au littoral où elle sévit, parait-il, avec une violence extrême. Il se fait cependant que ses malencontreux effets se sont répercutés loin de la côte. Le vent souffla à Liège, comme si Eole lui-même s'était mis de la partie pour punir la Cité, sans doute, de son vote scandaleux. Ce fut, en tous cas, pendant quelques nuits, un fameux concert qui empêcha le monde de dormir. Toutes les rôles du monde, eût-on dit, s'étaient donnés rendez-vous pour une danse fantastique et l'une d'elles, parfois, se détachait du groupe, telle l'étoile, pour venir choir sur les pavés avec un bruit de diable, laissant encore une fois sans défense contre le froid le malheureux sinistré qui commence à la trouver saumâtre. On demande du verre, par ici; l'hiver approche, à nouveau, et cela fait dix-sept mois pour beaucoup qu'on campe dans les courants d'air.

LES 7 FONTAINES

Invite ses habitués à pêcher le brochet à partir du samedi 3 novembre. Pension et restaurant soignés. Téléph. Rhode-St-Genèse 02.52. 03.96

La vilaine levrette blanche

On se la montre du doigt dans le quartier. Jadis, elle passait, avec ses grands airs, sa nonchalance irritante et dédaigneuse qui révoltaient les petits cabots honnêtes qui font pipi dans la rue, tout seuls, et s'amusement comme des fous dans la « corotte » à tout le monde. Mais depuis quelque temps on ne la voyait plus guère au bout de la laisse, et on la disait grasse, ma parole. Elle vient de mettre bas six chiots, trois blancs et trois autres, du plus beau noir. Sa maîtresse, apitoyée, ne sait comment expliquer la « chose »: « Que voulez-vous, dit-elle, la pauvre petite, avec tous ces nègres qui rôdent dans les environs! »

MESCO

MARQUINERIE FINE
16, RUE DE LECUYER,
BRUXELLES :: ::

Les nerveux

Un ami liégeois faisait une démarche dans un ministère. Assis gentiment dans une salle d'attente, il se racontait des histoires, musait, car il est un tantinet poète. Quand un huissier s'approche de lui et lui demanda de patienter. Il ne faisait que cela. Le même huissier revint et lui assura encore que Monsieur le Ministre ne tarderait pas à le recevoir et qu'il veuille bien avoir l'obligeance de bien vouloir ne pas la trouver trop longue. Bref, le brave fonctionnaire paraissait très anxieux. Il revint une troisième fois à la charge, en donnant cette fois les raisons de sa sollicitude. « Vous comprenez, Monsieur, je ne voudrais pas vous donner l'impression qu'on abuse de votre temps, les Liégeois sont si nerveux ces temps-ci! »

LA SAPINIERE

OUVERT TOUTE L'ANNEE
Confort — Cuisine soignée
— SART-LEZ-SPA — Week-end — PRIX MODERES

A Namur

Quand on parle à Namur, ce n'est pas trop vite, pour ne pas se fouler la langue et quand on y marche, c'est doucement, pour ne pas se fatiguer. Le Namurois est ainsi économé de paroles et de gestes, par principe, par habitude et par nature. L'autre jour, deux copains faisaient un petit tour, à pas mesurés, et devaient, à bâtons rompus. Les voilà devant la gare et l'un d'eux lève une jambe dans un geste énergique et tape du talon au sol, en disant: « bin! ». Surpris, l'autre lève la tête, sans un mot, mais avec un regard chargé de reproche et d'interrogation. Il voit alors, écrasé sur les pierres, un limaçon naguère plein de vie et qu'un humain brutal venait d'écraser dans la violence. Le coupable, alors, expliqua: « Voilà bin trois heures qu'im s'ulive! »

GOREUX

Coffreur pour Messieurs
MANULÈRE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

Elles chantent

d'une façon adorable. Nita Perez (vedette espagnole) Lynn Pascal (la jeune artiste française) Au Globe — 5 p. Royale. Tél. 12.15.23. Après 22 heures le dîner n'est pas obligatoire.

Anvers-Thémis

La séance de rentrée de la « Vlaamsche Conferentie der Balie » (Conférence flamande du Barreau) sera l'occasion à Anvers d'une grande manifestation de patriotique solidarité de tous les « chers maîtres » de Belgique et même de France, de Hollande et du Luxembourg. Des invitations ont été adressées à quelques personnalités du monde juridique américain et anglais se trouvant, mobilisées, en Belgique. La séance solennelle aura lieu en la salle de la Cour d'assises en présence (certaine) du Ministre de la Justice, du premier président Devos, de la Cour d'appel de Bruxelles, de représentants du parquet général et de l'auditorat général. Assisteront aussi au discours de rentrée, qui sera prononcé par M^{re} Craeybeckx, traitant de la vie et des œuvres de feu M^{re} Huysinga, juriste, néerlandais tombé victime de la barbarie boche, des délégations des Barreaux de Paris et de Lille, de Rotterdam, de La Haye et de Bois-le-Duc, de Luxembourg, de Liège, de Mons, de Namur et de Charleroi.

à L'ESCURIAL

21, rue du Pont de la Corps
Bruxelles (Bourse) T. 12.42.12

Jenny de Clève vous y attend
avec son dynamisme dans un
cadre intime.

APERITIF - THE - SOIREE

Fête expiatoire

La solennité prendra un caractère spécial d'importance morale par le fait que le titre de la Conférence du Barreau flamand avait été, pendant quelques semaines, au cours de l'occupation, utilisé par quelques activistes, — appuyés par les baïonnettes boches — comme instrument de « culture de persuasion ». Cette fausse conférence — qui ne fut qu'une chose très passagère, répudiée par tout le monde judiciaire — eut son heure de gloire, notoriété le jour où, sous la présidence du fameux Kop en K., Timmermans (condamné récemment à mort), elle produisit en public le sanguinaire Van Genechten, traître belge précédemment condamné lui aussi à la peine capitale, mais qui, réfugié aux Pays-Bas, y avait été naturalisé, nommé professeur d'Université, et depuis, sous le règne du quasi-Führer Mussart, fut nommé procureur général des Pays-Bas.

Ainsi, cette fête des disciples anversois de Cujas aura une sorte de caractère expiatoire et d'épuration, sous la présidence du patriote éprouvé qu'est son président, M^{re} Van der Plancken.

La séance de rentrée sera suivie du traditionnel banquet où l'on aura l'occasion, sans doute, d'entendre M^{re} les bâtonniers des Barreaux étrangers et belges parler congrûment de confraternité, d'estime et de solidarité professionnelles et internationales.

« JORA » - ex - Marie-Claire

VOUS ATTEND, SAMEDI 3 NOVEMBRE,
— EN SA SYMPATHIQUE TAVERNE —

10, place des Barricades,

Bruxelles

Anvers-Port

L'activité libre du commerce maritime prend peu à peu bonne tournure; nous recevons en ce moment, pas mal de navires scandinaves avec du bois de construction, de la pâte de bois pour papeteries, du papier, des conserves de poisson, du fromage (où va-t-il, celui-là ?), du beurre, du lait condensé, des articles fins, etc. Des deux Amériques, nous recevons les complètes de M. Kronacker et des autos. Le Portugal et l'Espagne donnent aussi, et le « Caritas I » nous a apporté (à Gand) plus de 4000 tonnes de sel. Le Congo, évidemment, joue sa brillante partie dans ce renouveau de l'activité portuaire.

Et cependant, on n'est pas content, on est inquiet. Nous voyons, en effet, depuis que les apports pour les armées d'occupation et les réexactions ont très considérablement

diminué, le spectre du chômage se profiler sur l'horizon du très prochain avenir. D'environ 30.000 dockers en activité il y a encore peu de semaines, il ne reste plus que 7.000 à 8.000 hommes au travail. De ces 30.000 hommes, il y en avait naturellement environ un tiers qui étaient cotisseurs ou débardeurs d'occasion, attirés par les salaires fantastiques et le... « bibbergeld », mais cela nous laisse toujours plus de 10.000 spécialisés à court de besogne.

Les grèves portuaires en Angleterre et en Amérique contribuent, cela va de soi, au ralentissement de l'activité aux quais et aux bassins. Les jours où l'on se disputait les cales sèches — travail abondant pour les métallurgistes, gréeurs, peintres, etc. — sont déjà presque loin. Et la concurrence de Rotterdam, où les Anglais sont complètement installés, de Brême, où il en est de même, et de Hambourg — port américain — se fait aussi sentir.

On cite comme seul et radical remède la reprise de l'activité entièrement libérée de tout le fatras administratif des organismes stataux et parastataux, la libération des flottes commerciales de l'hégémonie du « Pool » interallié. Mais tout cela semble loin, très loin encore. Et puis, on ne peut oublier qu'un port ne peut vivre de seules importations, et qu'au-delà longtemps que les marchandises à la sortie feront défaut, nous ne pouvons guère espérer recevoir l'apport — très utile, voire nécessaire — du transit dans les deux sens.

Ainsi, les mois prochains ne seront pas gais-gais pour les Scandinaves et les maritimes.

POL SA TAVERNE - SON RESTAURANT - PLACÉ ROGIER - GARE DU NORD

Où est la vérité ?

Est-il vrai que lorsque M. Baeyens, directeur en titre du K.V.O. s'expliqua auprès de M. Huysmans, bourgmestre et directeur en fait du même K.V.O., sur la nécessité où il s'était trouvé d'engager Mlle De Keukelleire, en l'absence de toute autre artiste à qui confier les emplois qu'il lui destinait, M. Huysmans acquiesça à son corps défendant, mais suggéra à M. Baeyens de se défaire aussitôt que possible de cette artiste aussi compromettante que compromise ?

Ou est-il vrai que, les manifestations hostiles ayant gagné en ampleur et en intensité lors de la deuxième représentation de « Fidelio » et M. Baeyens ayant téléphoné au bourgmestre son intention d'arrêter le spectacle et de rembourser les places, M. Huysmans lui interdit d'en rien faire et intima l'ordre de poursuivre la représentation.

A tout prendre, les deux versions sont peut-être exactes. Il n'est pas impossible que les manifestations qui se sont déchaînées autour de cette artiste aient provoqué chez le maire d'Anvers un parti pris d'obstination, qui serait assez dans son caractère.

Il est certain que mieux vaudrait cette interprétation-là, que de supposer comme certains le font, que toute l'affaire De Keukelleire ne serait qu'un ballon d'essai, une sorte d'expérience froidement instituée pour se rendre compte de la possibilité de faire revenir à Anvers, les deux frères Diels, le Joris et le Hendrik... Si cela était cela ferait du viatin.

**L'ÉCLAIRAGE
INDIRECT**

Plafonds Appliqués,
Gorges, Lustres, Vases.

COLONNES, CHEMINÉES
DÉCORATIVES or STAFF

LES ATELIERS
ET STUDIO
NOVITA

164-166 AVENUE DE LA REINE
BRUXELLES TEL. 16 06 15 (4 LIGNES)

Devis & Projets gratuits.

Un bock avec le C^{der} Boas Américain d'Europe

AMERICAIN EN SERIE ET HORS SERIE

Les Américains en série, les Sammies moyens, ce sont des types. Ils incarnent une victoire pleine d'optimisme — dans un pays où pour prononcer ce mot on prend le ton laussement dégagé d'un fat qui affirme que sa maîtresse le fatigue — mais qui se souvient d'avoir passé la nuit à soupirer en secret au seul d'une porte qu'un caprice avait close. Ils sont la santé, qui se promène dans une Europe aux chairs encore admirables, la richesse malgre tout conservée descendant à caresser notre moule décente. Les femmes les gobent. Ils ne font pas de l'esprit ; les femmes détestent cela. Ils en sont dissuadés par leur simplicité naturelle et l'ignorance qu'ils ont de la langue de leurs amies continentales. En amour, c'est un aboi de ne pas connaître l'idiome de la femme qu'on aime. L'onomatopée suffit à tout et supprime les complications psychologiques.

D'irais-je enfin qu'appréciés de nos femmes, ils savent entretenir avec les hommes de chez nous d'agréables rapports ? Le Belge de la rue est assez businessman ; il juge qu'avec des gallards toujours disposés à vendre leur caleçon ou à louer des appareils Zeiss barbottés à l'ena, il y a moyen de nouer de solides amitiés.

Tel est l'Américain en série, dont j'avoue n'avoir fait jusqu'à ce jour nul usage.

En revanche, j'ai rencontré chez des amis le commandeur G. Boas, qui n'a rien d'un Américain en série, mais qui m'a l'air d'être au contraire un Américain de grande classe. Professeur de philosophie à Baltimore, officier de marine de guerre, polyglotte, plein de désinvolture et de sérieux à la fois, l'Américain de Versailles, dit-on, Paul Morand. J'ai été extrêmement séduit. J'ai eu tout de suite l'impression de causer avec un seigneur, pour reprendre le mot favori de notre pauvre ami feu Louis Lagasse ; avec un seigneur d'une espèce que je ne connaissais pas encore...

A BATONS ROMPUS

Et, d'abord, nous avons parlé de la presse belge. (Le commandeur Boas la connaît bien et elle vient de faire accueil à sa prose et son effigie, car tous les journaux l'ont montré faisant de « Manneken-Pis » un fusilier marin américain ; le joli petit speech, qu'à cette occasion il a dit en un impeccable français, a trouvé le chemin de tous les cœurs bruxellois. Donc, la presse, que peut bien penser un Américain de culture universelle, qui connaît nos capitales mieux que beaucoup de diplomates de carrière ?

Ceci : — Les journaux belges ont des éditorialistes étonnants. On trouve dans notre presse des articles de fond d'une variété, d'une qualité souvent très remarquables. Nous avons, à ce point de vue, un goût des idées qu'on ne trouve pas ailleurs... Ça c'est l'éloge. Voici la critique : « Ce qui nous étonne toujours un peu dans la lecture de vos journaux, c'est que tous ou presque tous ont une position préalable que rien ne peut ébranler. Au lieu de se soumettre aux faits, ils sont d'avance bien décidés à les interpréter ».

— Est-ce que cela n'existe pas aussi en Amérique ? Le commandeur a un sourire. Il soufrit souvent, avec un certain air de rillerie caressante qui a beaucoup de charme.

— Oh oui ! Evidemment ! C'est humain, n'est-ce pas ? Seulement c'est une question de degrés. Chez vous, il m'arrive souvent de lire, dans trois ou quatre quotidiens, le compte rendu d'une même cérémonie, d'une même séance parlementaire, d'une même conférence... que sais-je ? En bien ! Il arrive que se soit présenté de telle façon qu'un lecteur peu au courant hésiterait à juger que c'est d'une seule et même cérémonie, d'un seul et même débat que tous ces journaux parlent !...

— Cela tient à nos divisions politiques et philosophiques profondes...

— C'est cela ! Vous êtes, et avec vous tous les Euro-

LE MERVEILLEUX CLUB PRIVE (o.s.b.l.)

MOSQUITO

17, Avenue des Boulevards
(1^{er} étage)

EST
OUVERT

LE PLUS LUXUEUX DE LA CAPITALE
DANS UN CADRE UNIQUE

FAITES - VOUS MEMBRE !

le nouveau **CADILLAC IV 1946**



le poste incomparable offert pour 279fr. par mois, sans acompte. (1^{er} versement : fin du mois prochain). Cet appareil, garanti un an, est livrable partout en Belgique.

CADO * RADIO

144.146, RUE NEUVE, NORD. Tél. 17.21.42 • 26, TREURENBERG, BRUXELLES

Demandez le catalogue illustré "CADILLAC 1946", envoyé gratis.

peens profondément partisans... C'est ce que nous avons peine à comprendre. Chez nous, il y a des oppositions, des rivalités des haines... comme partout ! Mais elles sont mouvantes, inspirées par les contingences. Elles ne revêtent pas cet apriorisme inexorable qui discipline et hérise vos partis...

ALLEMAGNE

Et là-dessus, presque sans transition, nous parlons de l'Allemagne où le commandeur me dit avoir fait récemment une randonnée de quelques jours. A son avis, l'Allemagne est ruinée, du point de vue matériel, pour trente ans au moins. De ce côté, il ne pourrait y avoir de péril pour la paix avant fort longtemps, car lorsqu'on est relégué de ses ruines, on n'est pas tout autant, comme il y faut encore que quelques années. Seulement, ce qui inquiète, c'est l'esprit qui règne là-bas, et que rien ne trahit à première vue. « J'avais un chauffeur qui entend fort bien leur langue, me dit le commandeur, et je l'avais prévenu... Je le connais. Je les ai combattus en 1917, et je ne vous cache pas que c'est un peuple que je déteste... Donc, j'avais dit à mon homme : ils t'achèteront de vous embobiner ! Et, en effet, au bout de quelques jours ce brave garçon était presque ébranlé. On lui avait expliqué qu'Hitler avait eu raison, qu'il avait été le martyr et le prophète de la cause européenne, que la défaite de l'Allemagne signifiait la fin de l'Europe... et caetera et caetera... Croyez-moi ! L'Allemand est incorrigible... »

— Ce qui m'a frappé par-dessus tout, poursuit mon interlocuteur, c'est la façon dont les Teutons traitent leurs soldats... On en voit beaucoup — lamentables — qui, démobilisés et sans autres ressources apparentes, errent çà et là et cherchent du travail, peut-être un gîte. La population les traite avec rudesse et mépris.

— Pourtant ce sont les mêmes devant lesquels les filles faisaient la haie avec des sourires enivrés et que l'on gouvernait partout à domicile, voici quinze mois à peine ! — Exactement. Mais ils ont été vaincus. L'Allemagne ne leur pardonne pas d'avoir été vaincus. Ils sont sans armes, faibles. L'Allemagne ne comprend pas qu'on soit sans armes ; elle méprise les faibles...

FRANCE

Il y a un silence. Et le commandeur Boas met le cap sur la France : « Lorsque je rencontre quelqu'un qui me déclare qu'il n'aime pas la France, je le mets à la porte. Ma femme est Française. La France est un pays où je venais chaque année avant la tourmente. Je connais la douceur de la vie française, du foyer français. J'adore la gentillesse française, l'hospitalité française. J'ai en France un beau-père délicieux. Avant la guerre, il était royaliste. Sans aucune attache héréditaire avec la monarchie Royaliste, comme ça, par protestation contre l'état de choses. Et quand je le voyais plongé dans l'Action française... » « Croyez-vous, père, très réellement, que ce journal, dise des choses raisonnables ? Croyez-vous qu'il travaille dans le possible ? »

« Ah ! Taisez-vous, me répondait cet homme excellent, je lis l'Action française », parce que c'est le seul journal qui ne soit pas payé par le gouvernement !... »

Puis après une nouvelle pause : « Avec cela, ils restent splendides, ces Français quand ils sont gonflés. J'ai vu le maquis de Bretagne. C'était épique. Ils avaient refoulé dans la poche de Guiberon une importante formation d'Allemands parfaitement armés. Ils les tenaient en respect avec des mitraillettes, des grenades, des vieilles pétardes. Ils étaient une poignée d'hommes. A la fin, les Allemands se son rendus... Mais c'est à nous seuls, Américains, qu'il ont prétendu faire leur reddition. Non par mépris du Maquisard. Mais par crainte. Ils avaient une peur bleue des corps francs. Quant à nous, qui avons vu la Résistance française de Bretagne, nous la tenons pour sublime ! »

Paroles reconfortantes s'il en fut ! Comme j'étais heureux d'être là, à bavarder — enfin ! avec un Américain qui nous comprend. Et ce fut un entretien abandonné au cours duquel on parla de beaucoup de choses, et même de l'Amérique, et même de la peinture américaine et de la chasse au renard au Maryland.

Bien. Mais au fond que pense-t-il de nous votre Américain hors-série ? A peu près ceci, je crois : « Europe de l'Ouest, tu es une chère vieille petite terre, toute peuplée d'hommes de bonne volonté. Nous t'aimons bien et nous ne demandons qu'à t'aider. Seulement ce qui nous casse les os, vois-tu, c'est que tous ces braves gens, humains et courageux, ne parviennent pas à s'entendre ! »

LA CAUDALE.

B
I
E
N
T
O
T

VOIX DE FRANCE

La grande Revue française



Le THE MOSAN

le rendez-vous chic de l'après-midi

SALON DE THE-APERITIF AU 1^{er} ETAGE

Le THE MOSAN

42, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS



Une femme parle

Parole d'or

Dimanche! Le soleil dore les feuilles jaunissantes du boulevard et un grand nombre de citadins, têtus de leurs beaux habits, se hâtent vers les tramways qui les mèneront à la campagne.

Un petit ménage escalade la plate-forme du boeren-tram, à la Gare du Nord : papa, maman et bébé installé dans son petit pousse-pousse.

— Pas de voiture d'enfant dans le tram! dit sévèrement le receveur.

— Attendez un instant, je vais la replier, ce n'est plus alors qu'une valise toute plate que je mettrai là, dans le coin, et qui ne gênera personne, explique le papa.

Et il s'exécute.

— Moi, ça m'est égal, dit le receveur conciliant, mais si le contrôleur vient j'aurai des ennuis et il vous forcera tout de même à descendre.

— Pas pour tous les contrôleurs de la compagnie, rétorque le voyageur.

Mais voici le contrôleur.

— Monsieur, il faut descendre! Pas de voiture d'enfant dans le tram!

— Mais ce n'est plus une voiture, c'est une valise!

— C'est une voiture et si vous ne descendez pas, j'appelle la police.

— Appelez la police! Je m'en f...!

La police arrive : un agent, deux agents, quatre agents. On gesticule, on crie, la foule s'attroupe, la circulation du boulevard est entravée; on prend parti pour le voyageur. A l'intérieur de la voiture on braille, une jeune femme crie rythmiquement d'une voix suraiguë : c'est dégoûtant, c'est dégoûtant!...

Une autre interpelle le contrôleur : « Vous acceptez bien des sacs de pommes de terre et des paniers auxquels on accroche ses bas ! »

— Le règlement interdit les voitures d'enfants; je ne connais que ça, répond le contrôleur.

Tout le monde est rouge, tout le monde hurle.

Pour en finir, la police verbalise et enfin, au bout d'une demi-heure d'émoi, le tram s'ébranle avec la petite voiture.

Alors, dans le calme revenu, une voix s'élève : une bonne femme, toute simplette, parle :

— Ils ont tous raison : l'homme, de ne pas vouloir descendre, le contrôleur de faire observer la règle, les agents de police, de soutenir le contrôleur; l'imbecille, dans tout ça, c'est celui qui a fait le règlement.

Solomon n'eût pas mieux dit.

NICOLE.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

Le triomphe des paillettes

Ressuscitées par la mode, voici quelques saisons, les broderies de paillettes sont nombreuses sur nos robes d'hiver.

Bien entendu elles garnissent surtout les robes du soir. D'admirables gerbes de fleurs, légères, étincelantes s'entendent sur les vastes jupes de tulle. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus de la beauté des dessins ou de la perfection de l'exécution.

Mais les paillettes garnissent aussi nos robes d'après-midi, les robes de cocktail, ces « robes d'hôtesse » qui remplacent le tea-gown de nos mères, et jusqu'à nos chapeaux.

Elles sont, suivant les cas, scintillantes ou colorées ou bien encore, sur certaines robes d'après-midi, d'un beau noir brillant rappelant les broderies de jais chères aux dames de province de la fin du siècle dernier, de ces robes que les journaux de mode d'août définissaient « toilette de la mère de la mariée ». Les robes d'après-midi brodées de paillettes noires ne sont pas faites du tout pour les dames qui ont renoncé aux joies de la jeunesse. Elles plairont à tous les âges car elles ont une sobriété, une distinction, un cachet de discrétion qui manquent, disons-le, aux robes brodées de paillettes métalliques. Ce n'est pas toujours très plaisant d'étinceler à cinq heures de l'après-midi. Une robe trop cinquante prend facilement l'air d'une robe de scène. On s'en lasse vite. Qui peut aujourd'hui, vu le prix des couturiers, ne porter une robe que deux ou trois fois ?

Décidément, pailletée ou non, on en revient toujours à la petite robe noire qui est l'uniforme de la Parisienne.

Ac(h)ille n'a pas gagné

sa bataille du c(h)arbon

parce qu'il ne connaissait pas à l'endroit le radiateur électrique « Acli » ne consommant que 1300 W. et chauffant 80 m³. Présentation luxueuse en tous tons, dimension 85 x 50 x 20. Prix légal, Gros: S. A. Cofabel, 27, Boulevard Joseph II, Charleroi.

La peau de bique du cocher de fiacre

Une « présentation » chez un grand fourreur. Les mannequins défilent présentant des redingotes de vision ou d'astrakhan miraculeusement ajustées, des vestes d'une merveilleuse élégance, des manteaux de castor dans lesquels le modèle paraît mince.

L'assistance est silencieuse, muette d'admiration, sem-

* COKEY COKEY *

Crème fixative POUR CHEVEUX Brillantines LIQUIDES & CRISTALLISÉES



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE
ÉLÉGANCE ET SOUPLÈSSÉ A VOTRE CHEVELURE

ble-t-ê. Tout à coup apparaît un manteau tout en renard argenté. Sous l'énorme masse, les jambes sortent grêles comme des fuseaux, la tête semble grosse comme une nolette. On a peine à deviner la femme sous cet amas de pelletteries. Et pourtant le public éclate en applaudissements alors qu'il était resté silencieux devant les merveilles précédemment présentées. Qu'applaudit-il ? La beauté du mannequin ? L'élégance du modèle ? Pas du tout : on s'incline devant les quelque deux millions que représente un pareil manteau !

Et pourtant ce renard argenté en quantité massive roque irrésistiblement les peaux de biques chères aux cochers de fiacre d'antan.

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DEFIAIT TOUTES CONCURRENCES

1, Avenue de l'Hippodrome — 81, Chaussée de Wavre
— histoire vécue

Le trolleybus de Forest descendait vers la prison de St-Gilles avec sa surcharge de voyageurs lorsqu'il entra en collision avec un gros camion. Les freins orient, les voyageurs aussi; des carreaux volent en éclats; il se produit des bosses et des contusions.

Justement l'accident a eu lieu devant une pharmacie; on y soigne les blessés tandis que le trolleybus, garé un peu plus loin, attend de les reprendre en charge.

Enfin, tout le monde a repris place, une dame arrive, un bras en écharpe, et le conducteur s'écrie:

— Tout le monde y est ? Il n'y a plus d'autres personnes arrêtées ?..

Le brave homme se demande encore aujourd'hui pourquoi l'on s'est mis à rire.

A MAREE

Son thé dansant de 5 à 7 h.

avec le Chanteur Marcel Mortier

Orchestre Henry Van Bems

22 — BRUXELLES

Invocation

Elle circula aux heures noires de la guerre;

ôtre DE GAULLE, qui êtes au feu,

que votre nom soit glorifié,

que votre Victoire arrive,

que votre volonté soit faite

sur la terre comme dans les airs,

bannissez leur bain quotidien,

bannissez-nous l'offensive

comme nous l'ont donnée ceux que vous devez enfoncer

et nous laissez pas sous leur domination,

mais délivrez-nous des « boches » — Ainsi soit-il!

pour 15 francs

vous envoyons par retour DEUX romans policiers de

pages en vrac. Profitez de cette offre unique et versez

aujourd'hui encore au C.C.P. 1108.01 de l'Imprimerie G.I.G.

Av. de la Liberté, Bruxelles.

ombre Noël

Pourquoi Noël fut triste en Flandre en 1940.

De ster is gecamoufleerd!

Jozef is gemobiliseerd!

Maria is geëscuereerd!

Het stalletje is gebombardeerd!

De drie Koningen hebben gecaptuureerd!

De koe is gerationneerd!

En 't is den EEZEL die regeert!

OUVERT HOTEL EPSOM

oute l'année

35, Digue de Mer — Blankenberge

TOUT PREMIER ORDRE

éfinition

Un budget c'est une méthode qui consiste à être em-

eté avant de dépenser aussi bien qu'après.

Etes-vous malheureuse ?

Ecrivez à Pierre Francoeur psychologue-conseil, 3, av. Daniel Boon, Brux-Auderghem. Discretion de gentleman. 16 années d'expérience en problèmes féminins. Demandez notice 6 gratuite. Pour recevoir réponse à votre cas personnel, joindre 20 fr.

L'énigme

Je ne suis rien, J'existe cependant,
Les lieux les plus cachés, sont les lieux que j'habite!
Le sage me connaît et la folle m'évite.
Personne ne me voit; jamais on ne m'entend.
Du sort qui m'a fait naître
La rigoureuse loi.
Veut que je cesse d'être
Dès qu'on parle de moi,
Il est par trop aisé de reconnaître toi le « silence ».

???
Mais voici encore... si cela vous amuse.
Je suis ce que je suis, mais je ne suis pas ce que je suis,
car si j'étais ce que je suis, je ne serais pas ce que je suis;
devinez qui je suis?
Un chien qui suit son maître.

???
Pour le COIN des MATH... mais gare pour la méningite.

Dans un restaurant se trouvent trois paysans en train de consommer le plat du jour au tarif de 9 francs par personne; le repas terminé, le garçon reçoit un billet de dix francs de chacun; le garçon verse les 30 francs à son patron en faisant remarquer qu'il n'a reçu aucun pourboire. Le patron remet cinq pièces d'un franc au garçon qui à son tour remet un franc à chaque client. Les clients ont donc payé 27 francs, le garçon détient 2 francs de pourboire; mais où est passé le trentième franc?
Prenez votre porte-plume Bayard et calculez.

Cobeltour Tourist Club A.S.B.L.
119, BOUL. ADOLPHE MAX, 119 - Tél.: 17.75.45
L'at-home d'un monde select. Rendez-vous des hommes d'affaires, - Ambiance unique, - Consommations de choix. Bar américain
Sa succursale au "Ficon Club", r. du Manège, Verviers

Le papier

La délicieuse B... du théâtre X... est en butte aux poursuites d'un officier américain qui, dans le civil, doit être millionnaire, car il lui fait un soir parvenir ce mot « Demandez-moi ce que vous voulez », griffonné sur une coupure de vingt-cinq dollars.

— Qu'est-ce que tu vas lui demander? s'enquiert une copine.

— Oh! pas grand-chose : une boîte de son papier à lettres!

ELLDEE COUVERTS
ORFÈVRERIE
DE QUALITE

Erreur

LE JEUNE HOMME. — Monsieur, je viens vous déclarer que votre fille prétend qu'elle m'aime.

PAPA. — Ah oui! Et vous venez me la demander en mariage.

LE JEUNE HOMME. — Non Monsieur, je viens vous prier de lui demander d'être plus réservée. Ces façons cavalierses sont extrêmement déplaisantes.

Gaîté, Entraîn...

se trouvent réunis au Directoire, 19, Grand-place, avec Roger Dann le brillant fantaisiste français.

Orchestre Bert Spiegel.

Une histoire de fou

— Tiens! Vous faites vos additions de bas en haut?

— Oui, pour aller plus vite. Comme ça, du même coup, je fais l'addition et la preuve.

Vous passerez une bonne soirée

en écoutant NITA PEREZ, la grande vedette de la chanson espagnole. Lyne Pascal, la jeune artiste parisienne L'orchestre Jack Demany. Au Globe, 5, pl. Royale. Tél. 12 15 23. Après 22 heures, le dîner n'est plus obligatoire.

Le témoin

Dans le procès Cornulier (1961) une femme de chambre témoinne :

— Madame est rentrée très agitée, elle m'a dit : « J'ai été séduite, on vient de me violer ».

Le président :

— Alors, qu'avez-vous fait ?

Le témoin :

— J'ai fait de la camomille.

MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES
MANTEAU SUR MESURES O GROS O DETAIL
COMPTANT — FACILITES DE PAIEMENT

L'amateur d'asperges

M. X aimait singulièrement les asperges, surtout accommodées à l'huile. Un jour, un de ses amis vint lui faire visite et il le retint à dîner. Le visiteur préférait l'asperge au beurre, aussi son hôte commanda-t-il à la cuisine de préparer deux plats séparés.

Peu de temps avant de se mettre à table, l'ami s'effondra, foudroyé par l'apoplexie. M. X, se jeta avec précipitation, courut à la cuisine et cria :

— Toutes à l'huile ! Toutes à l'huile !

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) ☎ 12.94.59

Le juge de paix a des lettres

Un joyeux viveur, désargenté, quitté un établissement d'un genre particulier, après y avoir fait maintes dépenses, en oubliant de régler la note. La chancière ayant assigné l'hôte devant le juge de paix, voici le jugement :

« Attendu que l'établissement est situé dans un endroit que ne justifie pas l'emplacement d'un hôtel ;

« Attendu que les clients s'y livrent à des ébats que Eros approuve peut-être, mais qui n'ont rien de commun avec les joies gastronomiques ou les bienfaits d'un sommelier réparateur.

« Pour ces motifs, le juge de paix... déboute la demanderesse et la condamne aux dépens... »

Courtelaine n'eût pas trouvé mieux.

PATER COIFFEUR MESSIEURS
— Salon de 1^{er} ordre —
— Massage radiolite —
— Manucure, Service américain.

Place de Brouckère, 27 (Entresol) — Téléphone : 17.64.85

Le médicament

Un gosse refuse énergiquement d'avaler la purge que lui présente sa mère. Enervée, cette dernière lui envoie une taloche.

Le gosse regarde la main à nouveau levée, puis vatouci :

— N'tapez pu m'm. djel prinral...

Pais, rageur, les dents serrées :

— Mais, djil n' ch... nin !...

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) ☎ 11.01.07

Une question de mesure

FERNANDE. — Les adversaires sont en bras de chemise... Viens donc, Germaine.

GERMAINE. — Non, merci ! J'ai horreur des hommes en bras de chemise.

COLETTE. — C'est trop, ou trop peu !

Une belle définition

Alfred Copps a fait dire à un personnage de « Les Maris de Léontine » : les mots sont comme des sacs ; ils prennent la forme de ce qu'on met dedans.

FINISTERE Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours
S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72
Littérature risquée

Une dame entre chez un libraire et le dialogue suivant s'engage :

— Je cherche un livre... comment vous expliquer... un livre un peu...

— Je comprends, Madame, un livre un peu lesté, sans doute.

— Euh... oui... c'est-à-dire...

— Mon Dieu, Madame, vous pouvez parler... je suis libérale, au moins de quel livre s'agit-il ?

— Je ne me rappelle plus le titre, mais c'est un roman d'Alphonse Daudet.

— Alphonse Daudet ! vous faites certainement erreur, Madame ; un roman... un roman, enfin, oui... d'Alphonse Daudet... Léon Daudet, peut-être, encore que...

— Non, non, je suis sûre que c'est Alphonse... attendez, attendez, voilà ce que ça me revient...

Et la dame de rougir pour continuer :

... c'est « Le petit Chose »...

ACHAT DE LIVRES

EDITIONS ILLUSTREES — BELLES EDITIONS
ROMANS MODERNES — HISTOIRE — ETC.

63, RUE DES EPERONNIERS, BRUXELLES — ☎ 11.58.04

Un esprit observateur

Papa, torse nu, fait sa toilette matinale, le dos nébré de faux plis du pyjama (provoqués par un sommeil agité, sans doute).

Marcelle, trois ans et demi, qui furette dans la place, regarde papa, reste un moment ébahie, puis, dit :

— Oh ! papa, ton dos est tout chiffonné.

Dégusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries
Ses petits fours

145-147, boulevard Anspach.

TÉL. : 11.00.25

Nuance

Connaissez-vous la différence entre le temps présent et le temps de l'occupation ?

« Pendant le règne du boche les femmes devaient cacher leur mari et maintenant les maris doivent cacher leur femme. »

MOBURO

LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU
Maison de toute confiance

CHAUSSEE DE HAECHT, 123, BRUXELLES — ☎ 17.74.91

Sincérité limitée

Une femme de ses amis disait un jour à Mme de Staël :

— Mais serez-vous bien sincère dans vos Mémoires et donneriez-vous bien le détail de vos galanteries ?

— Je ne me suis peinte qu'en buste, répondit Mme de Staël. (On a attribué le même mot à Marmontel.)

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils — club — Meubles séparés — Appareils de chauffage etc. etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potapères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

L'esprit des femmes

Mme Cazals disait : on vieillit toujours dans le sens de son être intime ; les doux deviennent déboussaillés et les méchants féroces.

Après

— Vous semblez triste. Cela vous fait tant de peine d'avoir trompé votre mari ?
— N. vous effrayez pas ! C'est comme ça chaque fois.

Les Caves du Midi

VINS, LIQUEURS APERITIFS
14, rue de Flenens - rue Jules Broeren, 74 - Tél. 21.79.55.
Toutes marques.

A l'hôtel

Le plus ennuyé ne fut pas celui qu'on pense.
Deux hôteliers habitaient l'un en face de l'autre et se faisaient la concurrence à outrance.
Un client s'installe chez l'un et commande un demi-poulet avec salade ainsi qu'un demi.
Aussitôt les plats vides, le garçon se présente et demande au monsieur s'il désire autre chose.
Le client. — Non, merci.
Le garçon s'en va et apporte l'addition.
Le client. — Je suis dans l'impossibilité de vous payer.
Le garçon. — Elle est bien bonne, la blague ! (Il appelle le patron, qui arrive très en retard.)
Le client. — Inutile d'insister, Monsieur le patron, mais je ne saurais vous payer.
Le patron (après un instant de réflexion). — Je vous ais grâce du prix du dîner, pour autant que vous aillez faire le même coup en face.
Le client. — Impossible, j'ai déjà mangé en face et c'est le patron qui m'a conseillé de venir ici.

FOURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAYRE
284, CHAUSSEE D'HELMET
RANDÉS FACILITES DE PAIEMENT — 11.24.04

rouvé dans un très vieux bouquin

fon « premier » est cruel, quand il est solitaire ;
fon « second », moins honnête, est plus tendre que vous ;
fon « tout » à votre cœur des l'enfance a su plaire,
là, parmi vos attraits, est le plus beau de tous.

(VER—TU)

la reine de Saba

Son délicieux café. — Ses glaces renommées.
Ses apéritifs et consommations de 1er choix.
Et bientôt sa fine pâtisserie.
20-22, RUE DES FRIPIERS, 22, BRUXELLES.

ar correspondance

— Je vais avoir une petite sœur, déclare Janine.
— Comment ? Qui t'a dit ça ?
— C'est maman.
— Mais ton papa est en Amérique depuis près d'un an !
— Oh ! Ça ne fait rien. Il nous écrit deux fois par mois.

VINAIGRE L'ETOILE

n commentaire de Buffon

Une dame, lisant l'histoire naturelle de Buffon, y trouva que le moineau renouvelait jusqu'à dix-sept fois les plumes de sa tendresse. Elle écrivit en marge du livre :
« Voyez quels biens le Ciel réserve à ces petits animaux ».

us les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au **Bodégo**

RALLYE-MIDI

GARE DU MIDI — 11.54.51

édié à M. A. Van Acker

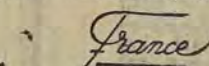
ous manquons de mon premier.
ous manquons de mon second.
t mon tout est ce que fait l'oiseau dans les bocages.
éponse : **GAZ — HOUILLON**

A 25.000 mètres de hauteur

On prétend qu'un inventeur a mis au point un avion stratosphérique capable, à l'altitude de 25.000 mètres, de voler à du 3.000 à l'heure. Voilà pour la stratosphère.
Pour le plancher des vaches, il y a le record nova, nova le géant de la vente publique qui réussit chaque semaine et pour tous des prix pharamineusement élevés. Vendes tous par l'hôtel des ventes nova, 35, rue du pépin, porte de namur, bruxelles, tél. 12.24.94. Expertise gratuite.

Déformation professionnelle

George Sidrley, le metteur en scène de «Bathing Beauty» raconte l'histoire suivante :
Accablé de travail, un de ses collègues est atteint d'une dépression nerveuse et entre dans une maison de repos.
La seule chose qui fasse tomber son énervement et sa surexcitation est la lecture de «scripts» et ses copains ne se font pas faute de lui en envoyer.
Mais vient le jour où n'ayant pas de «scripts» disponibles, ses amis ne trouvent rien d'autre à lui faire parvenir que l'annuaire des téléphones, avec le ferme espoir que dans l'état où il se trouve l'échange passera inaperçu.
Deux semaines plus tard, en lui rendant visite, ses amis lui demandent des nouvelles du dernier script.
«Eh bien», leur répond-il, «Pour vous dire la vérité, je n'en suis pas encore suffisamment imprégné pour vous en parler, mais quelle sensationnelle distribution je prévois pour ce film. Ce sera l'événement de l'année ».



Edouard FOSSEY

MAITRE COIFFEUR D'ART

TOUT POUR LA BEAUTE
DE LA FEMME
PARFUMS DE CHOIX
PEDICURE
BAINS DE LUMIERE

11, rue des Fripiers
Téléphone : 18.07.15

SOINS DE BEAUTÉ

Histoire d'autrefois

Deux seigneurs se rencontrent à une porte. L'un d'eux dit :

— Nous avons même noblesse et même rang. Qui passera le premier ?
— Le moins poli, dit l'autre, et il s'efface.

SPECTACLES DU PALAIS — Création, du 2 au 6 novembre, de la nouvelle pièce de Raymond Gerôme, « Oberon », interprétée par l'auteur et la troupe habituelle des Spectacles du Palais. Musique de scène nouvelle du compositeur Joseph Janzen pour cette pièce.
SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE — Samedi 3 novembre, à 14 h. 30, le 1er concert d'abonnement est dirigé par M. Van Poppel, avec le concours de la Société Bach d'Anvers. Au programme, six concertos en Septuor, pour orchestre à cordes, de J.-P. Rameau.
Le 7 novembre, à 19 h. 30, récital par le ténor Frans Mertens, avec le concours de la pianiste C. Mandel-Aum. Au programme, Monteverdi, Carissimi, Legrenzi, R. Jones, F. Couperin, J.-B. Lully, R. Moultart, C. Debussy, M. Poulenc.
Le 10 novembre, à 20 h., récital de violon par M. Bronialis Huberman avec le concours de M. Boëts Roubrano, pianiste. Au programme, œuvres de Mozart, Bach, Smetana, Camargo Guarnieri et Joaquín Nin.
— Les 21 novembre, 18 décembre et 27 mars prochain, à 19 h. 30, trois concerts populaires de Musique contemporaine, donnés par l'Orchestre National de Belgique et dirigés successivement par MM. Louis Wevernia et Pierre Lehmans (Œuvres de R. de Gode, Prokofiev), Paul Dukas, Francis de Bourqueiron, Ahali et Strawinsky, avec le concours de Mme Lies Binkhuysen, soprano, MM. Samson Iain, Frans Wray, ténoriste, et la Chorale de la Société Philharmonique. Location au Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein. Tél. 11.13.75 (de 11 à 19 h.).
SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE — Dimanche 13 novembre, à 14 h. 30, 1er concert symphonique d'abonnement de la série B, donné par l'Orchestre National de Belgique sous la direction de Louis Wevernia, avec le concours de J.-M. Michel Damas, pianiste, et Raymond Gerôme, récitant. Au programme, œuvres de Beakirek, Laapounow et Serge Prokofiev.
— Le 3 novembre, à 19 h. 30, — Conservatoire, récital de piano par M. Henri Toek, au profit des sinistrés.
— Le Ministre des Vétérinaires de la Guerre et le Ministre de la Santé Publique portent à la connaissance des vétérinaires politiques et des déportés atteints de tuberculose qu'un home situé à Wastrecht est prêt à les recevoir. Adresser la demande d'admission à la Ligue Nationale Belge de Défense contre la Tuberculose, 36, rue de la Concorde, à Bruxelles.
— Le 10 novembre, à 9 heures, de Namur, chez l'architecte Van Tonderen, une nouvelle galerie de peintures. C'est Jean-Jacques Gaillard qui inaugure avec un ensemble de toiles sur fond perdu — paysages d'Anderghem et de Tervuren — données postérieurement — concertos de soliste — vues de villes et autres nourritures célestes.

BLANC ET NOIR

Mariages sans histoires

C'est une très joyeuse étude de mœurs où se font jour une foule de caractères très adroitement figurés.

Comme l'écran ne fit apparaître qu'une vision éclaircie de la distribution et que les programmes brûlerent par leur absence il nous est impossible de citer des noms. Qu'importe ! Nous savons tous que l'art dramatique anglais est porté à un très haut degré d'excellence.

Dans l'œuvre qui nous occupe, nous voyons apparaître la jeunesse moderne prompt dans ses décisions, ennemie du protocole. Un jeune homme et une jeune fille se fiancent. Ils voudraient se marier sans cérémonie mais la famille ne l'entend pas ainsi : la mère de la mariée veut un coïtage, une belle robe blanche, des fleurs, un grand dîner. La maison est bouleversée des semaines à l'avance et les nerfs de la jeune fille mis à rude épreuve. Le fiancé lui aussi devient nerveux et les voilà à deux doigts de la rupture. Une bonne tante indulgente et spirituelle arrange tout mais après quelles péripéties !

Tout cela est finement analysé, débordant d'humour et même avec un entrain eniable. L'épisode du policier qui arrête une auto et conduit les occupants au poste, bien qu'étant un « gag » fort usagé, est irresistible.

Un excellent film qui repose agréablement des histoires de bombes atomiques et de troubles à l'Est. N.

ROXY
CHARLES VANEL
MILA PARELY
 DANS
LES ROQUEVILLARD
 AVEC
CHARPIN
Key of success
 d'**HENRY BORDEAUX**

UN RESUME DE LA PREMIERE EPOQUE

AMBASSADOR
ACROPOLE
La grande exclusive

PIERRE-RICHARD WILLM
 LISE DELAMADE
 AIME CLAUDE
 MICHELE ALFA

LE CHÂTIMENT
 SUITE & FIN
 d'un nouveau
 film français

Le Conte de Monte Cristo
 d'après le roman de
 ALEXANDRE DUMAS

VOUS PERMET DE SUIVRE FACILEMENT LA FIN DU FILM

le ROY

L'Inévitable
M DUBOIS
 Annie Ducas
 André Ségret
 ENF. AD.

QUEERS
SHEADED POWER
Marie Antoinette

CINEACOCINEAC

29 Bd. ANSPACH CENTRE NORD 152 Bd. AD. MAX

ERRO FLYNN, OLIVIA DE HAVILAND dans la
Charge de la Brigade Légère
 Parlant français Enfants admis

Les Résistants Français en action. Quelques-unes
 des astuces utilisées, commentées par Cl. Dauphin.
Caméras sous la botte est un document
 formidable

ARENBERG

30, RUE D'ARENBERG - TEL. 19721

La terreur envahit l'Ecran
Les RIREs emplissent l'air**KAT AND THE CANARY**avec P. Goddard et Bob Hope
Version orig. - Sous-tit. fr.**STUART**

44, RUE DES BOUCHERS, TEL. 19525

CHARLES BOYER

et

dans **MARGARET SULLIVAN****BACK STREET**

Version originale - Sous-titres

A.B.C.

29, CHAUSSÉE D'ANTOINETTE, TEL. 7636

Le plus délicieux des films

Les Sept Amoureuses

avec Katherine GRAYSON

Version orig. - Sous-tit. fr.

21, Bd Jamar **MIDIVOX** Tél. 21.08.51

UNE EXPLOSION DE JOIE !

CETTE SACREE VERITE

avec le couple idéal

IRENE DUNNE et CARY GRANT

Parlant français. - Enf. admis.

Actualités première vision.

Tous les jours ; permanent dès 2 heures.

ELDORADO

MARDI 6 NOVEMBRE A 19 H. 30

GRAND GALAau cours duquel sera projeté le film de la
DIVISION LECLERC**LES COMPAGNONS DE LA GLOIRE**Au bénéfice de l'Association Nationale
des Prisonniers Politiques 40-45.

Le film sera présenté par

JEAN MARIN

et

PIERRE BOURDAN

et commenté par le

Capitaine SCHUMAN

LA PRESENCE DE LA MUSIQUE DE LA

DIVISION LECLERC

DONNERA UN ECLAT UNIQUE A CE GALA

Prix des places de 100 à 500 francs.

Location :

l'Agence Havas, 13, bd. Ad. Max, de
10 à 12 et de 2 à 5 heures.**CINEMONDE**

(Prolongation)

Une comédie?... Une intrigue policière?... De l'hu-
mour?... C'est tout cela, dans une excellente produc-
tion intéprétée par de sympathiques vedettes: JEAN
ARTHUR et JOEL MC CREA, dans:**UNE AVENTURE A MANHATTAN...**

(ADVENTURE IN MANHATTAN)

Version orig. - Sous-titres français - Enf. non admis

MolokaiQu'est-ce à dire? Tous ceux qui connaissent la vie du
Père Damien savent que c'est le nom de l'île des lépreux
où vécut et mourut l'héroïque apôtre.Un film retraçant sa vie est actuellement en voie d'exé-
cution, il aura pour titre « Pèlerin du Silence ». La plupart
des techniciens viennent de Paris; notre compatriote
Henri Storck leur a été adjoint comme assistant. Quant
aux artistes, ils sont tous belges, citons: Marcel Josu, Ro-
bert Maurras, Brevil, Robert Lusac, Dounia Sadov.Les producteurs ont réconstitué dans une carrière à Que-
nast, deux villages indigènes, l'un, misérable, l'autre coquet,
c'est-à-dire la représentation des lieux avant et après l'ar-
rivée du Père Damien.Les journalistes avaient été invités à la prise de vues d'une
messe de minuit dans la chapelle du Père. Ce fut une séan-
ce inoubliable sous le jeu des sunlights et le fantastique
va-et-vient d'un travelling au sein d'un paysage lunaire.
Les premières scènes avaient été tournées à Tremeloo, le
village natal du héros, dans la forêt de Solignes et dans le
bois de Nepe. N.

MALGRE

le

TRIOMPHAL SUCCES

ET PAR SUITE

d'engagements antérieurs

5^{ème}

et dernière semaine

**ENFANTS ADMIS****UN FILS COURAGEUX**avec **Harry CAREY**ou **CROSLY****NORD**Au **CROSLY****LEOPOLD III**

Mariène DIETRICH

dans

La Belle Ensorceleuse



Le Pas de l'Oie

Le 11 novembre, ce film sera projeté à 20 h. aux Beaux-Arts à l'initiative de l'Agence Havas et au profit du Service Social F. N. T. D. On ne pouvait mieux choisir car il s'agit d'une satire très amusante du nazisme.

Un honnête sujet britannique a été arrêté à cause de sa frappante ressemblance avec un espion allemand. Celui-ci est également arrêté ce qui inspire au service d'espionnage, l'idée d'envoyer le sujet britannique en Allemagne où il sera pris pour son sosie et où il pourra recueillir d'utiles renseignements sur un nouveau modèle de bombes.

Ce motif a suscité mille détails amusants et la farce est menée avec entrain. On se gausse naturellement des façons germaniques et certaines trouvailles, surtout, mettront le public en joie.

On a si peu de motifs de rire aujourd'hui que les occasions de le faire prennent l'importance d'une excellente cure pour les nerfs surmenés.

MARIVAUX

Prix des places : 15 à 35 francs

Fantaisie pas morte !

LE NOUVEAU COUPLE

DE L'ECRAN

ANNIE DUCAUX

ET

ANDRE LUGUET

DANS

L'INEVITABLE

M. DUBOIS

UNE COMEDIE

ALERTE ET FRIVOLE

Enfants admis.

ROYAL-NORD 14, rue de Brabant
* Tél. : 17 13 85 *

WYN CAROON et SCOTT COLTON dans

DETENUES

Un fameux film cow-boy

LE ROI DES COURSES

avec JOHN WAYNE

Version orig., sous-titres bilingues. Actual. 1^{re} vision

AU

CHURCHILL

4^e semaine du merveilleux film en couleurs

LES MILLE ET UNE NUITS

avec

**JONHALL-MARIA MONTEZ
SABU et**

500 beautés du harem tenues en captivité
par des liens de soie

Le marché d'esclaves et ses beautés captives

Une mise en scène grandiose

35, av. Louise **VOG** Tél. 12.33.61,

présente **CAROLE LOMBARD** dans

VIGIL in the NIGHT

(L'angoisse d'une nuit)

avec

Brian Aherne et Anne Sheridan

V. o., s.-t. franç., enf. non admis

Séances : 1 - 3 - 5 - 7 - 9 heures

La Grande Taverne du PALACE

PLACE ROGIER

FORMIDABLE PROGRAMME DE
VARIÉTÉS A PARTIR DU
1^{er} NOVEMBRE

GASTON HOUSSA
ET
DENISE ORY

GASTON HOUSSA
GRANDE FORMATION ATTRACTIVE DE SKETCHES
ET DE DANSES AVEC LE VOCAL-QUARTET
LOU DARLEY
FERNAND FONTAINE

LE CÉLÈBRE VIOLONISTE Tzigane
MICHAELI
ET SES RASOÏDIES ARRANGEMENTS AVEC
GEORGETTE ET **ISABELLE GUILLAUME**

LE FANTAISISTE NATIONAL
RENARD
L'HOMME QUI NE RIT JAMAIS... DANS SES NOUVELLES CRÉATIONS
LE BARYTON ANGLAIS
ERIC WITHELEY

SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR L'AMATEUR
CARLIER
AUX MILLE ET UNE PLAGUES PRODIGEANTES
Matinées à 4 heures — Soirées de 7 h. 30 à 11 heures
Dimanche, prog. no-stop à partir de 15 h. 30 - 3 séances

« Pourquoi Pas ? » au Théâtre

Entre cour et jardin

L'art d'accommoder les restes

C'est un art beaucoup plus difficile qu'on ne le croit. La Compagnie des Spectacles du Palais des Beaux-Arts en fait l'expérience en montant « Les Perses » d'Eschyle et « Egmont » de Goethe.

En portant leur choix sur ces deux œuvres, les jeunes et brillants artistes groupés autour de Raymond Gérôme ont, sans doute, voulu toucher la fibre patriotique d'un public duré depuis peu d'un joug insupportable. « Les Perses » ne rébrûlent-ils pas la victoire de Salamine et le triomphe de la démocratie athénienne sur les barbares d'Asie? La tragédie d'« Egmont » évoque-t-elle pas la source lutée d'un peuple épris de liberté contre l'odieuse occupation d'une main étrangère? En vérité, l'on pourrait presque dire que l'une et l'autre de ces œuvres sont encore d'une brûlante actualité.

Et cependant, nous ne croyons pas que la représentation de « Les Perses » ait beaucoup ému le public. La haute signification du drame d'Eschyle lui a échappé en partie et cela, parce que le rôle le plus important, celui du chœur, lui donnait vie et mouvement au spectacle grec, a été comblé de fait de façon assez déconcertante. Au lieu de réserver les chants et les évolutions du chœur aux seuls « Fidèles », il a confiés à des Xerxes, on les a partagés et distribués entre « Quatre Sages », les Chœurs mixtes de la Philharmonique qu'on ne voit pas et qu'on ne comprend guère et une école de danse Marthe Roggen que l'on voit beaucoup, le tout accompagné d'un orchestre, de rythmes et d'une musique de scène passablement bruyants, « Spectacle pitoyable » sans doute, comme l'annonçaient affiches et programmes, mais spectacle qui rompt l'unité du drame en en faisant son.

Malgré tout leur talent, les interprètes des personnages principaux: Madame Barres (la Reine), Jean Verzal (le spectre de Darius), Jules Ghaye (Xerxes), Werner Degan (Corymbes), Raymond Gérôme (le Messager), ne nous ont pas davantage donné le « frisson sacré ». Et cette représentation des « Perses » ne nous a pas fait oublier celle qui, contre elle, a été quites années, sur le même plateau, par un groupe d'étudiants de la Sorbonne. Cette tâche était plus aisée de mettre à la scène et d'interpréter le drame de Goethe, so-on l'adaptation nouvelle de Henri Soumagne.

Près respectueux du texte original, Henri Soumagne s'est efforcé de l'alléger en supprimant quelques scènes un peu gênantes, un rôle épisodique sans grande importance, celui de Brackenbourg, le jeune bourgeois épris de Claire,

l'amie d'Egmont. Le dialogue n'en est que plus vivant et plus attachant.

La scène est à Bruxelles et, dès le lever du rideau, l'on aperçoit le décor lointain de notre chère Grand-Place. Ce décor, on ne le perdra guère de vue au cours des treize tableaux d'une action rapide qui, en évoquant l'une des époques les plus troublées de notre histoire, nous fait, par moments, revivre des émotions toutes récentes. Les édit du duc d'Albe, les primes offertes aux dénonciateurs, les tribunaux d'exception, les patrouilles de soldats qui marchent « comme des mannequins dont le diable tient les fils », nous avons revu tout cela il n'y a pas bien longtemps.

Des nombreux artistes qui ont assuré le succès de la tragédie de Goethe, il y a lieu de féliciter surtout Mmes Maxime (Marguerite de Parme, la récente indulgente et cristalline) et Irène Verzal (l'héroïque et délicate amie d'Egmont), MM. Raymond Gérôme (le comte d'Egmont, magnifique, insouciant et doux), Henri Bilen (le prince d'Orange, prudent et taciturne), Werner Degan (le duc d'Albe, d'une âpre et terrifiante brutalité), Claude Etienne (Vansen, le copiste disert et retors) et — last but not least — l'Orchestre National de Belgique qui, sous l'habile direction de Louis Weemaels et avec le concours de Germaine Teuge's, cantatrice, a soutenu et prolongé l'émotion du public par une excellente interprétation de la musique de Beethoven.

La mise en scène de Werner Degan, les décors ingénieux de Raymond Gérôme et les superbes costumes de Robert Remacle ont comblés, pour la joie des yeux, la remarquable réalisation de ce grand spectacle.

ZAZA

La pièce de Pierre Berton et Charles Simon n'est assurément pas un chef-d'œuvre. Cette histoire d'une chanteuse de café-concert arrachée momentanément aux turpitudes de son métier par ce qu'elle croit être un grand amour, est dans l'ensemble assez banale. Pour nous toucher elle demanderait à être soutenue par une bonne interprétation. Ce n'est malheureusement pas ce que nous a donné, cette fois, la troupe du Théâtre des Galeries. Et Florelle, grande vedette de cinéma, n'a pu hélas! nous faire oublier Béjane qui avait su nuancer à merveille le rôle de Zaza et le rendre vraiment épouvanté.

Soirée décevante — pour qui a des souvenirs — et nous continuons à en avoir un peu! G. DELANUIT.

Devenez énergique

SI VOUS ETES TIMIDE OU SANS VOLONTÉ
Demandez la broch. grat.: DEBO, B.Post. 738, Brux.

La fin du 1^{er} Grand Prix nous ramène à l'Opéra qui donna le 1^{er} Grand Américain

JOE LENSKY

★ **RAOUL FAISAN** ★

COSMOPOLITE

DE 6 A 11 H. — SAMEDIS ET DIMANCHES A PARTIR DE 4 A 30

NALOU HONEY

★ **PETER BRUCCATO** ★

PLACE ROGIER

Au Palais

Entôlage, Jalousie, Exhibitionnisme

Puisque aussi bien les quotidiens nous ont appris que le sieur Berginon, ci-devant avocat, fut animateur de cette entreprise aimée des Boches le « Grosse Brüssel », que nous savons que le sort en est jeté et que ce zélé collaborateur s'est vu octroyer vingt ans de détention extraordinaire avec l'habituel corollaire des dommages et intérêts accordés à l'Etat qui se chiffrent astronomiquement, comme par ailleurs la brochette d'inculpés du « Lesajste Nieuws » a vu remettre le procès au 20 de ce mois, que le prince Jean de Croy qui a si tristement compromis un grand nom et de considérables quartiers de noblesse, en une misérable histoire de collaboration ne verra se terminer son affaire qu'en fin de semaine; que Streel, leader jusqu'à la suprême minute, du « Nouveau Journal » devra attendre quelques audiences avant de voir comment la Cour Militaire concevra l'épilogue du drame qu'il vécut, il nous a paru rafraîchissant de faire un tour à la vingt-tième correctionnelle, où le président Malbecq, dit le bon juge, tient ses assises.

Sur le banc usé où tant de misérables inculpés, vinent

PARIS-PARIS

RUE DES AUGUSTINS
PLACE DE BROUCKERE

DIRECTION ET ORCHESTRE

OUVERT A
20 HEURES

LOUIS BILLEN

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55
présente cette semaine

BERTHE COPPI

LA TREPIDANTE FANTAISISTE

*
PICOLO

le spirituel chansonnier

*
ODETTE DECARME
chanteuse à voix*
EDDY VERRYDT

ET SON ENSEMBLE MIXTE

Nos lundis... sans BERTHE COPPI
Mais... avec FERNAND COPPIERS
dans son répertoire

échouer, comparaisent deux jeunes femmes, l'une d'elles, presque enfant fillette. L'autre est claudicante, fanée, « Qui n'a pas fait l'amour avec une botteuse, n'a rien fait, dit Montalgne. »

C'était, probablement l'avis du plaignant, lequel avec un sien « compaig » et les deux dames vint terminer une ribotte de première classe, en un établissement où continuèrent les libations.

Puis il monta avec la botteuse en une chambre où dit caboulot où l'on sacrifie à Venus, après avoir sacrifié à

Après le départ de l'hôtel, après le départ des sirènes, il constata la disparition de quelques images émises par la Banque Nationale.

Les dames ne nient pas les faits. L'avocat plaident pour la cadette dira, son ignorance de la source du billet de mille que lui remit sa compagne de joubidungie, il parlera aussi de l'âge de la prévenue et il l'affirmera qu'il ne s'agit pas d'une professionnelle de la galanterie.

Une très brune avocate défendant la principale délinquente plaidera les circonstances atténuantes, le chômage, l'absence d'un époux prisonnier dont on est sans nouvelle. Le président énoncera la sentence : deux mois de prison à chacune d'elles puisque le fric a été rendu et que le pass' de ces deux personnes est sans tache.

— C'est pour rien, vous savez Madame et Mademoiselle, on a été très indulgent, mais filleule ne recommencez pas, hein !

Celui qui comparait ensuite est un ténor dont le masque tourmenté est pareil à un dessin d'élève de premiers principes à qui on aurait poussé le coude.

La victime dépose, c'est une personne opulente quoique de taille médiocre, et moustachue légèrement, inconsciemment mûre... Femme de peine elle eut de son amant, l'accusé, quelque vingt coups de couteau, blessures légères dont elle paraît tout-à-fait remise.

— Tout ça, c'est du chantage, dira-t-elle au président, du chantage pour mon mari...

— Quel âge avez-vous ? demande à l'Otello de l'innocence le benoit président.

— Soixante et un ans, Monsieur le Président.

— Et le mari ?

— Cinquante-quatre ans, Monsieur le Président.

— Et vous êtes prêtère à un plus jeune et vous donnez encore des coups de couteau, vous êtes un beau, vous !

— Elle est venue le premier jour dans ma chambre...

— Eh bien ! vous avez de la chance, lance l'ironique magistrat.

Après brève plaidoirie, le terrassier qui a vu rouge, ce sont ses termes, se voit octroyer 2 ans de tôle...

Puis les portes se ferment sur un huis-clos — Affaire de meurtre. — Sur les circonstances de l'affaire les gens du palais demeurent d'une rigoureuse discrétion. Mais il en va autrement des témoins, des victimes, qui, sortis du tribunal, donnent à leur amis tous les détails désirables. Donc l'inculpé que l'on revoit, après les interrogatoires, est un curieux petit vieillard au profil de romain de l'extrême décadence.

D'après les recoupements il appert que le satyre en question, s'étant à notre foire du Midi, livré à l'ivresse d'un moulin galopant, fit des avances à deux fillettes paraissant avoir quatorze ans et même moins !

Les jouvencelles prétendent avoir vu le vieux monsieur faire un geste complètement regrettable et significatif.

L'inculpé concède seulement un semblant d'exhibition à l'aide du pouce !

Étant un geste à la « karageuzi » Malheureusement le type a un casier judiciaire; condamnations pour faits analogues et pour avoir, dans sa chambre aux rideaux ouverts, offert le spectacle d'une nudité que l'on juge minable.

Six mois de boîte au narcissisme sexogénital qui s'en va retrouver un magnifique marinier, casquette sur l'oreille. L'amateur de petites filles serait-il en plus corydonnesque...

A propos d'un délinquant sans intérêt un avocat demande le bénéfice de la loi d'amnistie.

— Mais vous savez bien que les inciviques ne peuvent en bénéficier dit le subtil président. A vous de prouver le civisme de votre client puisque tous les gens, sont présumés inciviques.

— Mais comment prouver le civisme puisque le certificat ne suffit pas ? reprend l'avocat.

— Ecoutez mon ami, moi-même je ne m'y retrouve pas ! clame le président levant vers les cieux ses larges manches d'où sortent les manchettes ornant les mains aux gestes éloquentes.

Maître JT.

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

LE COIN DU SPORTIF

Nous avons un conseil supérieur de l'Education Physique

La semaine dernière M. le Docteur Marjaux, Ministre de Santé Publique, installait, au cours d'une séance qui fut levée tambour battant, le nouveau Conseil supérieur de l'Education physique, qu'il vient de resusciter. Le premier date avait été imaginé, en 1934, par M. Maurice Lipin, alors Ministre de l'Instruction publique. Malgré toute bonne volonté de ceux qui, à l'époque, avaient été appelés à y siéger, rien de constructif ne fut réalisé. Toutes suggestions, toutes ses propositions, toutes ses demandes furent restreintes sans suite. Pas d'argent, pas, de gymnase, pas de terrains de sport, pas de salles de gymnastique, pas de piscines de natation, pas de contrôle médical, rien, rien, rien ! Durant l'occupation, d'un trait de plume le Sieur Roméea supprima purement et simplement le Conseil. Mais celui-ci gardait sa raison d'être, malgré tout, et l'indifférence des pouvoirs publics. Il était certain qu'un jour on le ferait revivre. Ce jour est arrivé : le Dr. Marjaux, ayant vu le dossier, conclut à sa mise en marche.

Est-on, cette fois, parti du bon pied ? Peut-être. On dans tous les cas, avec 50 millions en caisse. C'est de chose, si l'on envisage la réalisation « d'un programme national devant permettre, dans n'importe quel droit de Belgique, aux enfants de n'importe quelle classe sociale, de pouvoir pratiquer les jeux de plein air, les sports de compétition et recevoir, sous la surveillance de médecins et de moniteurs qualifiés, les leçons d'éducation physique auxquelles tous les gosses ont droit ». C'est à peu près en ces termes que le Ministre s'est exprimé. C'est là, en effet, le but qu'il faut atteindre.

Le nouveau Conseil est créé pour donner des avis au Gouvernement; il est maître absolu, sur son ordre du jour, directives qu'il indiquera seront suivies. C'est du moins promesse qui a été faite.

Un nombre des membres de ce Conseil figurent de réputation, des pédagogues, des médecins connus pour l'intérêt qu'ils ont toujours porté au sport et aux mouvements de jeunesse, des dirigeants sportifs, d'anciens champions, et, enfin venu dans le conseil mais non le moins écouté et estimé : le général Piron, sur qui l'on compte pour son savoir, énergiquement, les sports dans l'armée.

La Société Royale de Gymnastique et d'Armes « L'Ixelloise » a fêté, dimanche dernier, le 80e anniversaire de sa fondation. Innovation en la matière : c'est l'Administration, étroite collaboration avec les dirigeants de la Société Royale, de la mise sur pied de ce gala. Il se déroula dans la grande salle de l'Union Coloniale. Ainsi se justifia, une fois de plus, la nomination d'un échevin des sports dans le conseil commun de pays. Ixelles a le sien : M. Vandenberghe, qui a pris très au sérieux son rôle.

La réunion fut magnifique à tous les points de vue : un grand nombre de membres, programme intéressant et instructif, un bel esprit de jouteur et au heurt, nous disputés; enfin une démonstration de gymnastique édifiante et profanes.

Il y eut un charmant discours de M. le bourgmestre de Ixelles. Il fit l'honneur du Président du Cercle, M. Charles De Weert, cheville ouvrière de la réunion, et du dévoué professeur Charles Vandenberghe, un vieux grognard, qui, à l'occasion de la fête, a formé plusieurs générations d'escrimeurs.

Il y eut aussi des conclusions à tirer d'une fête de ce genre : que les sports, quels qu'ils soient, doivent être pratiqués par des individus ayant le sens du « self-respect », du respect de la jouteur, et à même de ne pas contrevenir à l'éducation première qu'ils ont reçue. Cela dépend, en fait, de l'éducation première qu'ils ont reçue. A ce

point de vue aussi, le gala de l'« Ixelloise » a été une réussite.

Cette question du fair-play préoccupe beaucoup l'opinion publique et nous posons à « Pourquoi Pas ? » nombre de lettres qui traitent de ce sujet.

L'un de nos correspondants nous écrit : il y a quelques jours, qu'il est exact que le véritable sens du sport a perdu sa signification chez beaucoup d'athlètes, de jouteurs et de « supporters ». Il faut y voir, croit-il, une conséquence des innombrables parfois fort élevées que les clubs accordent à leurs équipiers, le chauvinisme du public et, trop souvent, celui des journaux de clubs. Tout cela crée finalement une atmosphère de mercantilisme et de parti pris défavorable. C'est vrai.

Au sujet du sport à l'armée il nous est signalé le bel esprit d'émulation qui existe au 1er bataillon de la 2e Brigade Yser, où des officiers et des sous-officiers dévoués à la cause ont, par leurs initiatives personnelles, réussi à former et à équiper de nombreuses équipes de football et d'athlétisme. Tout le matériel nécessaire à la pratique de tous les sports a été acheté avec le produit de fêtes locales, de bals et de séances de cinéma. Bravo !

Voulez que ces efforts doivent être coordonnés, dirigés et soutenus par l'autorité supérieure. Victor BOIN.



Le Royal

PLACE ROGIER

PRESENTE DU 2 AU 8 NOVEMBRE 1945
LE MEILLEUR PROGRAMME DE MUSIC-HALL

MARY LOO ET SES GIRLS
DANS SES DANSES CHANTEES

LE TENOR NANSEN

AICHA ET BEN AHMED
ET LEURS SERPENTS

MICKY KOS
LE PLUS JEUNE ET LE PLUS EXTRAORDINAIRE
DANSEUR DE STEP

LES DEUX DACKSON'S
POSES PLASTIQUES

L'ANIMATEUR ARMAND'S

Programmes à 17 h. 30 - 19 h. 30 - 21 h. 30

STUDIO 607

UN ÉVÉNEMENT

22

NOUVEAUTÉS AMÉRICAINES

traduites en français

LIVRES A 15 • 20 • 25 FR

OVERSEAS EDITIONS

LA ROTISSERIE

AU GOURMET SANS CHIQUÉ

87, RUE MARCHÉ AU CHARBON — BRUXELLES

a rouvert ses portes

— LA MAISON N'A AUCUNE SUCCURSALE —

Parfums de Paris



Parfums

PAVL BOYER

Ma.P.A. Ma. rue Guisard, Paris-6^e

Après le Congrès Wallon

Nous avons, bien entendu, reçu quantité de lettres au sujet du Congrès Wallon. Il nous en est venu d'un peu partout, de Flandre comme de Wallonie, et toutes, sans exception, témoignent d'un étonnement exprimé en termes plus ou moins vifs devant l'extrémisme de certains votes. De Liège même, nous devrions dire : de Liège sur tout, s'élève des protestations contre la composition du Congrès, qui « ne représentait pas du tout les provinces wallonnes et leurs aspirations », mais bien des « groupements sans mandat, dont les membres étaient venus en masse pour noyer le Congrès de leurs cris passionnés et de leurs votes acquis d'avance ». La plupart de nos correspondants s'indignent également de la « mauvaise besogne antibelge » accomplie par les congressistes et rapprochent « les wallingants excités des flamingants d'autrefois ».

Jusqu'à présent, nous n'avons reçu aucune lettre approuvant la tenue ou les résolutions du Congrès.

Et en somme, il convient de reconnaître que si les organisateurs du Congrès ont voulu, avant tout, attirer l'attention du public sur leurs revendications, et s'ils ont cru devoir, pour cela, frapper très fort, ils y sont parvenus.

Le peu de papier dont nous disposons ne nous permet pas de reproduire les nombreuses lettres de nos lecteurs. Mais voici, tout au long, ce que nous écrit un correspondant anversois.

Si les discours et les conclusions du Congrès Wallon de Liège ont fait à Anvers une vive sensation, il faut reconnaître qu'ils n'ont pas créé d'impression de surprise ni même d'inquiétude, du moins dans les milieux sains de la population. C'est que, d'expérience hélas, on y connaît les pseudo-racistes ou culturelles peuvent mener, combien de fois quelques centaines, voire des milliers de personnes plus ou moins qualifiées, n'y ont-elles pas réclamé l'annexion de la Flandre à la Hollande, ou l'autonomie ou la séparation administrative. On se dit aux bords de l'Escaut que si ces Belges qui se qualifient Wallons veulent vraiment, comme les activistes de Borms — jouer bande à part ou se faire absorber, d'abord rien ne peut les empêcher de la faire à leur guise s'ils en ont la force et les moyens et si l'on veut d'eux, ensuite que ce n'est pas la peine d'essayer de rappeler au bon sens des passionnés et des visionnaires ; et enfin que dans le fond toute cette exagération — à quoi on reconnaît d'ailleurs volontiers quelques bases de droit et de raison — ne manquera pas de se calmer et de prendre les proportions de quelques réformes utiles et désirables.

Mal, on dit encore autre chose à Anvers et nous estimons qu'il n'est pas mauvais que ces remarques soient répétées : Nous sommes d'accord que les Belges d'expression française peuvent se sentir quelque peu brimés — non pas chez eux où tout est strictement unilingue, comme d'ailleurs au Nord de la limite linguistique — mais quand ils sortent de leur habitat habituel, nous admettons volontiers encore que les « Flamingants », se sont taillé une part plus que congrue dans les administrations centrales et mal : à qui doivent-ils ce régime peu enchanteur ? A qui devons-nous Anversois, Flamands, Erbenanzois, Limbourgeois et bien sûr, Bruxelles, si tout est si strictement flamand chez nous que nous ne pouvons même pas jouir de la liberté constitutionnelle de l'usage des langues et du libre choix de l'enseignement de nos enfants ?

Devons-nous rappeler les votes du Parlement qui ont établi ce régime de contrainte et les noms de ceux qui ont aidé à former les majorités ?

A Anvers nous nous plaignons, « d'avoir été lâchés », pas les Belges du Sud qui nous ont laissés aux prises avec la passion flamande et activiste. Et voici que le Congrès de Liège accentue cet abandon des francophones du Nord du pays !

Alors... si avec l'aide des fidèles de Borms, de De Clerck d'Elbas — fanatiques primaires qui nient tout ce qui est Belgique — a été et fait depuis les cinq ou six ans qu'il existe — réellement sinon politiquement, si on invente un Wallonie désireuse de retourner à sa mère-patrie (don d'ailleurs elle n'a jamais fait partie en rien et ce n'est pas un accident linguistique) comme on a cherché à créer un Flandre, fille des Pays-Bas ou même de la Germanie, qu'un grand bien leur fasse car le succès les attend. Déjà De grelle et Borms se sont mis contre la « Belgique ».

Il ne sera pas difficile de recommencer ce petit jeu Van Belle (les Wallon!) avec Borginon ou Lebon, ou Lagrou (les Flamands!) pourrnt mettre fin à la Belgique... Et puis on verra bien qui tirera le plus grand profit de la rupture d'une unité profonde créée par l'histoire, la géographie, l'industrie, le commerce et même les arts. Comme disait la Médicis : « Après avoir bien coupé, faudra recoudre... »

CECIL HOTEL

* Digue de Mer et Place du Casino *

Blankenberghe

O U V E R T

SON BAR - SON RESTAURANT

CHAMBRES AVEC OU SANS PENSION - TEL. 415.80

Le Bois Sacré

la dernière œuvre de Paul Valéry

Le Pen Club de Paris consacre sa première séance de rentrée à Paul Valéry qui fut son président. Le professeur Henry Mondor, qui fut l'ami et le médecin du poète, a été une très intéressante conférence sur les débuts de Valéry, faisant connaître quelques-unes de ses œuvres de début dans lesquelles il était déjà tout entier; le poète resta toute sa vie l'homme de sa dix-huitième année. Mais le clou de cette séance voutive fut la lecture de quelques fragments de la dernière œuvre de Paul Valéry, celle à laquelle il travailla pendant les sombres années de l'occupation: « Mon Faust ».

« Mon Faust » comporte des scènes d'une pensée forte et qui, sans doute, ne se prêtent pas à la lecture publique. Charles Vildrac, qui donnait l'argument de cette œuvre, avait choisi une scène de fantaisie exquise d'une beauté et d'un esprit éblouissants. Un dialogue entre Faust sa secrétaire, Mlle Lusst.

Il y a là un Valéry inconnu pour ceux qui n'étant pas ses intimes ne connaissent pas la simplicité, la galité naïve, la fantaisie primésautière et, pour tout dire, la aménité de ce grand esprit.

« Mon Faust » n'a été publié jusqu'ici par la R.N.F. que dans un tirage de luxe de 300 exemplaires. On attend avec impatience l'édition accessible au public. L.D.W.

livres nouveaux

LE VOYAGE CHIMÉRIQUE DE MEHEMET TOUGHIRI, par J.S. de Givet (Edouard Aubanel, édit.).

M. J.S. de Givet, titulaire de la politique étrangère à l'Oratoire d'Emile Burté a consacré les loisirs forcés de l'occupation à écrire un roman historique: « Le Voyage Américain de Mehemet Toughiri ».

C'est l'histoire romancée d'une mission marocaine à la cour de Louis XIV. Comment au XVIIe siècle pouvait-il reprendre la Cour de France et la société française? est ce que M. de Givet nous explique dans un récit plein de fantaisie et d'une parfaite justesse de ton. On assiste aux « Lettres persanes... ».

Des aventures, picaresques, des vies politiques, des intrigues de l'amour il y a dans ce charmant récit une occupation de l'ancien diplomate où le bon connaisseur de la diplomatie contemporaine qu'est M. de Givet a mis toute sa nostalgie du passé. L.D.W.

LE JOUR DE GLOIRE EST ARRIVÉ, par Louise Weiss R.N.F. — Gallimard édit., Paris.).

Mme Louise Weiss a entrepris l'immense tâche de nous lire le roman ou plutôt l'histoire romancée de la guerre. Manœuvre s'il en fut. Nous en sommes au deuxième tome et il y en a un troisième en préparation.

Le procédé, la technique de ce genre de roman est toujours la même. C'est l'histoire d'une famille symbolique; tous les membres, avec leurs caractères divers mais élement symboliques, sont mêlés aux événements et courent des personnages historiques. Le personnage central de l'œuvre puissante et touffue de Mme Louise Weiss est Guillaume Marchesseaux, ancien lieutenant de l'autre guerre et qui fait celle-ci avec colère et dégoût.

La peinture des milieux militaires de Mme Louise Weiss est féroce et sa description de la débâcle de 1940 d'unisme tragique. Tant de Belges ont été témoins de ces ces atrocités en un temps où tout semblait perdu, qu'ils ont tous avec émotion ce vivant récit.

Mais, on revient de tout, même au bout de la nuit. Le jour de gloire arrive; il est arrivé.

L. D. W.

Langage des... cours!

Le général de Gaulle a été nommé professeur honoris causa de l'Université de Bruxelles. (LES JOURNAUX).

Le héros est au désespoir !
On le met à toutes les sauces.
C'est à croire qu'on veut le voir
A la fois en... chaire et en hausse !

Or s'il professait, les blancs-becs
De l'Alma Mater riraient jaune.
On n'aurait plus un « poil » de seo
Avec un pion de cette aune!

Qu'il n'en soit rien ! Et que, discret,
Un autre prof' prenne sa place.
En France, on dirait à regret :
« Le général est de... la classe ! »

Mais on retarde en vérité,
Car il était, ne vous déplaise,
Déjà dans... l'univers cité
Pour sa conduite bien française !

Prof' de maths ? De philo ? Mais non,
Il a choisi, dans la série,
La faculté de droit... canon,
Car il fut dans l'artillerie !

Et tout le programme écistant
Se devoula sans anticroche,
Charles avait l'air bien content
De fouler enfin le... Solbosche !

Lorsque des speechs vint le moment,
Ce « grand » Français, très à son aise,
Sortit un discours... enflammant !
(Les Wallons le trouvaient mauvaise !)

Il n'est que général ? Ho là !
Celui qui gagna la bataille
Est idoine au mar... échelais
Si l'on en juge par sa balie!

On offre au bon général
Des cigares fins, mais... c'est drôle —
Ses faveurs vont au caporal !
(Il fume... l'Amadis, de Gaulle !)

Que dit sa femme ? En vérité,
Elle doit bisquer. On s'embale
Sur l'époux. En célébrité,
Il a... battu la générale!

NOEL BARCY.

SATISFACTION POUR

a la

SALLE de VENTES

de la

PORTE d'ANVERS

24 CHEZ D'ANVERS 24

TEL. 17.07.56

VENTES PUBLIQUES, TOUS LES LUNDIS ET JEUDIS

GRATUITE

VENDEUR et ACHETEUR

PAR L'AMON-DEUXIEME



TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.

Teinturier professionnel

USINE ET MAGASIN

2, Place de la Reine, Tél. 17.9390

Succursales

14 R. S. Dupuis, tél. 174515

15 R. Ernest-Lux, tél. 153272

PRISE ET REMISE A DOMICILE

ENVOI EN PROVINCE

TOUS COLOIRS

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

Le conseil de carmer



Encre CARMER



* FLUIDES...

* NUANCÉES..

* TENACES.



Les astrologues auront-ils raison ?

Ils annoncent de grands arrivages de tissus de laine. Ne vous y fiez pas trop. Prenez vos précautions. Faites retourner, stopper, remettre à neuf vos vieux vêtements.

ALLEZ L' D'MANDER A **GERBO**

92, RUE DU MIDI, 92 — BRUXELLES

Modérez votre zèle, MM. les Auditeurs

Parmi tous ceux qui ont collaboré avec l'ennemi et trahi la Patrie, les chefs réalistes et V.N.V., les adhérents à la tristement célèbre « Vlag », les SS, gardes flamandes et wallonnes tiennent le premier rang. Ils ont violé les lois, ils ont sapé nos institutions, ils ont méprisé le pacte fondamental que le peuple belge s'est donné en 1830. Aussi personnellement ne s'apitoie-t-il sur leur sort. Mais ils ne furent pas seuls à miner la communauté belge, à défler la morale publique au cours de quatre années d'occupation. Indépendamment de l'aide qu'ils ont fournie directement à l'ennemi et des profits scandaleux qu'ils ont réalisés, ceux qu'on appelle les collaborateurs économiques ont commis des fautes irréparables en donnant l'exemple d'une attitude dont, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle fut déplorable et répréhensible. L'exemple doit venir d'en haut. Or, on ne peut reprocher aux petits d'avoir écouté ceux qui leur promettaient de hauts salaires s'ils allaient volontairement travailler en Allemagne, quand ils voyaient les grands coopérer efficacement au développement du potentiel de guerre de l'ennemi. Aussi le public commençait-il à en avoir assez de voir de fournées d'irresponsables entraînés en conseil de guerre et condamnés, à plusieurs années de prison, de détention extraordinaire ou de travaux forcés. Car on peut appliquer à ceux qu'on appelle les « lampistes » le mot de Montesquieu que l'on ne s'attendrait pas à trouver tel : « Ils ont péché par sottise, mais non par méchanceté ».

SUS AUX GROS

Les auditeurs militaires et leurs innombrables substituts ont dû méditer cette sage parole, car voici qu'après les sottises qu'ils s'attaquent aux méchants, c'est-à-dire aux collaborateurs économiques, à ceux qui ne peuvent exciper de la bonne foi ou de l'ignorance. Et c'est ainsi qu'à Gand et dans la province, ils ont saisi la comptabilité de près de huit cent usines.

— Bravo ! s'écrie l'homme de la rue, quel coup de filet ! D'accord, mon brave ami. Mais si les collaborateurs économiques sont nombreux, si les industriels qui ont gagné de l'argent sont plus nombreux encore, nous nous refusons à croire qu'il y en ait huit cents rien que dans la Flandre Orientale. N'ayons pas peur des chiffres : si parmi les huit cents dossiers constitués, MM. les auditeurs en retiennent quatre-vingts, ce sera beaucoup. Et voilà, pour un coupable, neuf braves gens auxquels on cause des ennuis et sur les quels on laisse peser la plus grave et la plus injurieuse de présomptions. Si l'on voulait noyer le poisson, on n'agirait pas autrement !

Mais il n'y a pas que les principes à sauvegarder. Il y a la manière. Or, il semble que, sur ce dernier point, la légèreté des parquets militaires soit inconcevable. Un exemple :

Deux argousins se présentent avec un mandat d'arrêt signé dans une firme dont le principal intéressé refusa de délivrer à la « Werbestelle » de sinistre mémoire la liste de son personnel, paya de ce fait des millions d'amende, fut appréhendé par la Gestapo et alla crever dans le camp de Gross-Rosen. Ils s'installent, débaltent leurs cartons, triturent et maculent avec leurs mains grasses la comptabilité et les papiers personnels de cette victime de la cruauté allemande. Puis, leur curiosité satisfaite, ils apposent les sceaux et s'en vont la conscience tranquille !

N'y a-t-il pas, dans ces brigades, de quoi décourager les patriotes et les honnêtes gens ?

DES BESOINS PLUS URGENTES

Et pourtant, il y a des besoins plus urgents, des devoirs plus impérieux qui requièrent l'activité des parquets militaires en matière de collaboration économique. Car personne ne s'oppose à ce que les « gros » collaborateurs soient punis comme il sied. Or, rien qu'à Gand, il y en a trois ou quatre qu'on montre du doigt, parce qu'ils ont réalisés des fortunes scandaleuses, qu'ils se sont laissés taper sur le ventre par les officiers allemands avec lesquels ils sabotaient le champagne, dont les uns semblent des personnages « tabou » et dont les autres — volez-vous la face ! — travaillent à plein rendement pour les Alliés !

N'est-ce point là qu'il faudrait opérer des descentes et saisies, apposer les sceaux et faire jouer les menottes ?

Décidément, c'est une belle chose que la répression économique !

ELLE EST RAVISSANTE AVEC
SA PERMANENTE OLEOVIT!
POURQUOI AI-JE, MOI, NEGLIGÉ MON
TRAITEMENT AU LAIT CAPILLAIRE
VITAMEF ?

POUR ELLE: Une permanente d'huile ou à la vitamine F ?
Non les deux! Donc une permanente OLEOVIT.
POUR EUX: Le lait capillaire "VITAMEF": le tonique
aux vitamines F. idéal pour l'entretien de leur chevelure.

LABORATOIRES "Lenith", SPAL.



STRASS ANVERS: 21, Avenue de Belgique - TEL. 5018 - DEPOT BRUXELLES: 21, Place Ducloux de Brabant - TEL. 5111-11 - DEPOT GAND: Dimpensstraat, 48 - TEL. 254-43 - DEPOT LIÈGE: Adhemar, 11 -
TEL. 741 - DEPOT AULNAY-TURNOUT: Clootkransweg, 8P - DEPOT ANTWERP: COCKSTRAAT 101 Opnieuw, 41 - AGENT GÉN. EN LES PROVINCES WALLONES: Bock A. MEYER, 44, Rue Hamme, Antwerpen - TEL. 2187

On nous écrit

Fondons les amitiés
wallono-flamandes

Pourquoi Pas ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Jamais on n'a vu en Belgique fleurir et reflourir tant d'amitiés belgo-quelque chose. Il semble que cela soit, au moins, un minimum d'amitiés qui nous sont bien plus nécessaires, être indispensables. En des jours où d'aucuns souhaitent le démembrement de la Belgique, on désire que la réplique tienne sans tarder. Il ne semble pas que l'on doive attendre quoi que ce soit des hautes instances du pays; à des fins, que l'initiative vienne des citoyens.

Il me revient que peu de temps avant la guerre (40-45) un mouvement semblable avait tenté de se créer. L'idée de grouper les Belges sous une même amitié devrait, me semble-t-il, être reprise.

G. V. H.

Un vieux professeur conseille

A propos des réformes dans l'enseignement

Mon cher Pourquoi Pas ?

Permettez à un vieux professeur d'Athénée pensionné, de vous adresser quelques suggestions à propos des réformes qu'on se propose de faire dans l'Enseignement moyen officiel ?

Mon humble avis, il faudrait, avant tout, « simplifier ». Les « délaissés intellectuels » de nouveau imposés, ne font encore compliquer les choses. En accaparant une heure-midi chaque semaine, ils rendent plus difficile encore la répartition des heures de cours. Et puis, seront-ils toujours « délassants » ? Ils ont le tort d'être « imposés », de se reproduire trop souvent. Et sera-t-il possible de varier, chaque fois, un sujet nouveau, réellement intéressant ? Il vaudrait mieux je pense, dans ce cas comme dans d'autres, faire confiance aux professeurs et aux directeurs. Qu'on les invite à remplacer, parfois, quelques heures de cours par une excursion intéressante, un spectacle, la visite d'un musée ou d'une usine, etc. etc. D'ailleurs, il conviendrait de laisser à chacun une bonne dose de liberté. Qu'on réduise autant que possible les programmes et les horaires toujours trop chargés. Ce qui importe, ce n'est nullement de faire avaler de grosses quantités de connaissances, mais de donner une sérieuse, et solide « formation ».

En outre, il y aurait lieu de prendre des mesures pour limiter les classes trop nombreuses. Est-il possible, par exemple, de donner un bon cours de langue étrangère dans une classe de plus de vingt élèves ?

Enfin, qu'on s'efforce de charger moins les professeurs et les régents et régentes.

Autrefois, ils n'avaient généralement pas plus de seize heures de cours par semaine. Le maximum devrait être ramené à dix-huit. Le métier est fatigant, la besogne en cours des leçons est souvent fort lourde, et pourtant un professeur doit avoir le temps de continuer à cultiver son esprit et de se mettre sans cesse « au courant »...

UN VIEUX PROFESSEUR PENSIONNÉ.

Litanie flatteuse

On répond.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voici quelques précisions au sujet de votre « Litanie flatteuse » publiée dans votre n° du 19 oct. et une conclusion pour son auteur J. D. et ses collègues :

1° Tous camions, de quelque nationalité qu'ils soient, sont fouillés. La seule exception: une dizaine de camions anglais de Montjoie et qui vu l'état impraticable de la route directe Aix-la-Chapelle-Montjoie passent en transit via Eupen. Ceux-ci sont d'ailleurs fouillés 800 mètres plus loin par la Gendarmerie et la Douane belges.

2° Où va le produit des saisies? N'en déplaise à J. D... au « Provost Marshal H.R.-BAOR » qui garde pendant 6 mois toute marchandise saisie. Distribution étant faite ensuite suivant la nature des articles à : Cantines de l'Armée, Branche appropriée de l'Armée, Gouvernement Militaire.

Conclusion : Si ces soldats ne faisaient pas autant de trafic illégal, on n'aurait pas besoin de les fouiller. — F. C. S.

La bataille continue

Après le charbon, les réquisitions

Mon cher Pourquoi Pas ?

La bataille du charbon est gagnée! Chacun a reçu 200 kgs. Mais une autre commence. Les propriétaires frustrés, se demandent, avec anxiété, quand leurs voitures leurs seront restituées. Les naphthalines de Sédéchar se soucient comme d'habitude de Collin Tampon, de l'article 2 du règlement sur les réquisitions civiles stipulant que l'exercice du droit de réquisition est limité au temps de guerre et finit au jour fixé pour la remise de l'armée sur pied de paix. Il en serait probablement tout autre, si les belles limousines étaient de simples jeeps. Et M. De Smaele semble oublier et laisse couler à flots ce robinet de folles dépenses.

Conclusion : Les propriétaires pâtiront.

Les contribuables payeront.

J. B.

La visite de M. Churchill

LE 15 NOVEMBRE

LUI PERMETTRA D'ACHETER UN
BILLET DE LA LOTERIE COLONIALE

POUR LE

TIRAGE DU 16 NOVEMBRE

Il sera procédé par Ministère de M^e H. GREGOIRE, huissier, à Bruxelles, à la vente aux enchères publiques d'

ANTIQUITES

Meubles anc. et de styles - Sièges - Objets d'art et de décoration - Imprim. bagues avec brillant 3 carats (réservée à la suite de décision judiciaire). - Nombres bronzes français - Porcelaines - Cristaux - Argenteries - Tapis - Tableaux en la

Galerie du Grand Cerf

6, RUE DU GRAND CERF — BRUXELLES
(PORTE LOUISE) Tél. provisoire : 12.18.07

Les LUNDI 12 et MARDI 13 NOVEMBRE, à 14 h.

Expert : F. COSEMANS, 6, rue du Grand Cerf, T. 12.18.07
EXPOSITION : Sam. 10 nov. de 14 à 17 h. et dim. 11 nov. de 10 à 12 et 14 à 16 h. Renseignements : T. 12.18.07
CATALOGUE sur demande

Automobilistes!



CONFIEZ-NOUS
LE DEPANNAGE
L'ENTRETIEN
LA REVISION
COMPLETE DE
VOTRE CAMION
OU DE
VOTRE VOITURE

*
50 % DE PLUS-VALUE
GARANTIE
POUR VOTRE VEHICULE
S'IL EST
REPEINT A
NEUF

PAR NOS SOINS
*
TOURNAGE SUR METAUX
ALEPAGE ET FILETAGE

*Achat et
vente de
voitures*

TRUST AUTOMOBILE

ETABL. GOFFARTE
54, RUE GHEUDE
TEL. 21.52.63

Travail soigné et rapide

* Pour tout ce qui concerne votre jardin et l'alimentation de vos poules, pigeons, oiseaux, etc...

Graineteries PHILIPPE

FORTES REMISES POUR REVENDEURS

74, rue de Laeken, Bruxelles
58, rue Grétry, à LIEGE

Tél. : 18.02.65
Tél. : 228.63

Les fabricants de tissus...

Mais où sont-ils?

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la lettre de votre « Incrédule ». Peut-être suis-je un de ces fabricants auxquels s'est vainement adressé. Tous les fabricants de tissus sont en effet, harcelés depuis la libération par une nuée de nouveaux grossistes en textiles (ils sont plusieurs centaines) et il s'en ajoute chaque semaine) qui désirent s'approvisionner directement chez les producteurs. D'où viennent-ils, et quelle profession exerçaient-ils avant la guerre? Pourquoi ont-ils abandonné leurs occupations antérieures pour venir grossir démesurément les rangs des commerçants déjà trop nombreux pour se partager les premiers tissus sortis de nos fabriques? Mystère...

Mais ce que je sais, c'est que — à de rares exceptions près — notre devoir de fabricant est d'alimenter avant tout les grossistes d'avant-guerre nos anciens clients, qu'ils ont eu et ont encore à supporter des frais généraux bien supérieurs à la normale en raison de la hausse vertigineuse de leurs charges quand nous les mettons en regard du maigre approvisionnement que nous sommes en mesure de leur octroyer. — G. D. M.

Quand on ne peut agrandir...

on aménage.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Notre situation est-elle plus mauvaise que celle des Grand-Ducaux? Ne s'améliore-t-elle pas chaque jour? Voyez notre situation il y a un an. Voyons la France, la Hollande. Plutôt que de critiquer et d'envier nos voisins, inspirons-nous des paroles d'un sage, je ne me rappelle plus son nom, qui disait : « Lorsque l'on ne peut agrandir sa maison on l'aménage ». — G. B.

Notre lecteur est un sage, lui aussi!

L'Etat marchand de chiffons

ou une fleur de l'économie étatisée.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le 3e Bureau des Domaines, 9, rue des Cendres, met en vente une quantité importante de vêtements allemands usagés. Il s'agit de 70.000 kg, environ. Il en fait une vaste publicité par voie d'annonces et de circulaires et c'est très bien ainsi. Lorsque les commerçants intéressés se sont rendus à la gare de Tour et Taxis pour inspecter la marchandise en question on leur dit poliment, que les lots qu'ils ont été vendus d'office au Comité national pour les Sinistres pour en faire — tenez-vous bien — des couvertures!

On apprend que c'est par ordre d'un fonctionnaire, Ministère des Affaires Economiques, département, texté que cette vente a été effectuée au prix de 6 fr. le kg. On se demande qui sont les « compétences » dudit Comité et du Ministère qui ont pu prendre pareille initiative. Or, primo, pour en faire des couvertures il faut commencer par enlever les boutons, les insignes, les crochets, les épaulettes, etc., il faut découper la marchandise, il faut séparer la laine du coton, il faut l'effilocheur, il faut la filer — avant de songer à la fabrication de couvertures, il faut encore du bon fil de coton pour la chaîne.

Et alors, que va faire ledit Comité avec les déchets de coton — nombreux, car la vraie laine est rare dans nos uniformes — qui vont lui rester? A quel prix fabuleux telles couvertures vont-elles lui revenir? Quel sera le dénouement d'une telle manipulation — et la qualité?

Si le Comité a besoin de couvertures qu'il s'adresse aux usines spécialisées qui lui en fourniront beaucoup plus rapidement, d'une qualité connue et à un prix spécial, mais qu'il laisse donc le commerce aux commerçants, se s'improviser marchand de chiffons, classeur, effilocheur, fabricant et sans entrer dans des spéculations aussi aventureuses. — B. H.

Chemin de fer et bois à brûler

ou la S.N.C.F.B. n'a pas la cote d'amour.

Mon cher Pourquoi Pas ?

La Société N. C. F. B. propose, ou plutôt mendie, l'augmentation des tarifs de 33 p. c. Cette augmentation pourrait peut-être servir à imprimer plus d'affiches invitant le public à expédier toutes les marchandises par chemin de fer. « Vitesse, bon marché, sécurité. » Parlons-en!

trois semaines j'ai envoyé deux meubles de Vilvorde vers Stende. A Vilvorde on m'avertit, que je recevrais peut-être un bois à brûler. Et quinze jours après, en effet, on m'invite à passer en gare d'Ostende pour constater que mes meubles sont effectivement transformés en bois à brûler. Vive donc la sécurité! — A. B.

On pense aux disparus
à la Croix Rouge belge de Berlin.

Mon cher Pourquoi Pas ?
Je te signale qu'à Berlin des Belges de la Croix Rouge dépendent sans compter pour retrouver les disparus. La directrice du comité s'appelle Mme Wittouck. Russe de naissance, elle a réussi à obtenir l'autorisation de se rendre en zone russe. J'ai été reçu, la semaine passée, par ce comité alors que j'essayais de retrouver les traces de mon père. Il serait, à mon humble avis, souhaitable que les familles de disparus sachent qu'il existe encore des Belges et font l'impossible pour leur rendre ces disparus. — C. S.

Une naïade réclame un bassin
De natation évidemment.

Mon cher Pourquoi Pas ?
Le Bassin de natation d'Ixelles est fermé depuis près de 2 ans. Renseignements pris, il ne s'agit nullement d'une question de charbon mais tout simplement de toiture !! Les autres bains communaux étant réquisitionnés par l'Armée, les sportifs qui ne peuvent régulièrement fréquenter les établissements privés trop onéreux doivent se faire un devoir de se faire construire un bassin. — UNE NAIADE

Des livres, s.v.p.
Il s'agit d'une école.

Mon cher Pourquoi Pas ?
Ancien Prisonnier (Ooditz, Eichstätt, Fischbeck), je suis depuis peu nommé à la section d'Athénée, toute récente, de l'Ecole Moyenne de Gosselies, où je suis chargé des cours de français. Or cet établissement comporte une bibliothèque pour les plus petits, les plus jeunes (de 6 à 12 ans) mais rien pour les aînés, à qui je suis chargé de donner des cours de français.

Il y aurait-il des lecteurs qui pourraient se défaire de bons livres surtout de bons auteurs pouvant convenir à des élèves de 15 à 18 ans (3e à première) ? Ils en ont vraiment un grand besoin. Je mets ma petite bibliothèque à leur disposition, mais c'est insuffisant. Il va de soi que ces livres restent la propriété de l'Ecole, et classés dans la Bibliothèque des classes avec l'étiquette « Fonds Pourquoi Pas ». — B. 28. Prière envoyer les livres à Gosselies.

Plus drôle encore
ou l'art de se moquer du monde.

Mon cher Pourquoi Pas ?
Je lis dans votre No 1399 rubrique « On nous écrit » un article « Voitures réquisitionnées ». Mon cas est bien plus drôle encore ! Je possédais en 1939 une voiture d'une valeur de 10.000 fr. à laquelle j'avais fait remettre de nouveaux pneus. Arrive la guerre. J'évacue jusqu'à Chimay !!! Le 15 mai, fuite vers la France. Mais nous laissons la voiture dans un garage privé à Chimay. A notre retour, le 7 août, la voiture était partie ! Démarches, enquête, etc. Les Boches finirent par reconnaître l'avoir enlevée et estimèrent le montant du dommage à 3.000 fr. ; je fus libéré. Après la libération, j'écrivis au Ministère de la D. N. on m'envoie un papier à remplir et on me conseille d'accepter les 3.000 fr. Après hésitations, j'accepte. Mais les choses se compliquent !!! Je reçois un bon pour lever trois titres de 1.000 fr., à 1 %, payables en 1950 !!! La Banque Nationale, Je m'y présente; on me déclare que je dois désigner une Banque pour garder les titres car on ne peut les avoir en ma possession; je désigne l'agence de la Société Générale à Pépinster qui, elle, huit jours après, fait encaisser une quittance de 25 fr. pour garde. Conclusion : Je n'ai plus de voiture, je n'ai pas les 3.000 fr. mais je recevrai 3 fr. par an en compensation pendant 5 ans. Les 5 premières années (1940 à '45) étant en retard d'essai. A mon tour je puis me demander : de quel côté meoque-t-on ? Les 3.000 fr. de 1940, que sont-ils maintenant et que seront-ils en 1950 ?... — H. L. R.

COMPTANT - CREDIT
AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE
RADIO GRAND'PLACE
Les meilleures marques en stock
★ RADIOS ★ PICK-UP ★
RADIOGRAMMES
BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14.

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS OR ARGENTERIES
PAYÉ LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203



INSTITUT D'ESTHÉTIQUE MÉDICALE
54, rue du Pépin, Bruxelles. Tél. : 11.49.70
sur rendez-vous exclusivement.

PORTE-BAGAGES
FIX-O-TOIT
à montage et démontage instantané. Aucun trou à percer. Idéal pour le transport de tous objets de sport et colis divers.
Agents généraux pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:
D'HASELEER FRERES & Co
10, RUE WILLEMS, BRUXELLES
Téléph. : 11.41.01 et 11.41.02

PALAIS DU LEVRIER

affilié à la Société d'encouragement
pour l'amélioration du chien de course

Le vaste cynodrome du Centre — 2, rue de l'Evêque

COURSES
TOUS LES
JOURS



A PARTIR
DE
16 HEURES

Pari mutuel

Bookmaking

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem — Tél.: 33.23.08
Agence Halmout-Namur: Charleroi, 29, rue du Labo-
ratoire. Tél. : 140.25.

ASSIMIL Magazine

Un concentré
d'humour, d'actualités, de
connaissances nouvelles en
anglais. Assimil Magazine.
Le n° 20 frs chez votre libraire
ou Assimil, 5, rue des Pier-
res, Bruxelles, C.C.P. 2758.26
Notice spéciale sur demande.

DEMEAGEMENTS HERMAN

TOUTE LA BELGIQUE
235, AV. MILCAMPS, BRUXELLES - T.: 33.71.54

ETUDE HUISSIER GREGOIRE, BRUXELLES

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
(d'environ 2000 LOTS) en la

GALERIE MODERNE

41 RUE DES PETITS-CARMES 41
BRUXELLES TEL.: 12.57.81

Lundi 5 nov. à 13 h. 30 : Livres - Porcelaines - Cristaux -
Argentille et les Objets d'art. — Mardi 6 nov. à 10 h. :
Les objets de ménage, le linage et les appareils de chauffage.
A 13 h. 30 : Cuvres - LUSTRES - Appareils photo. - Vases
Tapis d'Orient et d'Europe. - Triang. 1/2 queue Pleyel, cordes
croisées et platos droits - Radios - Phonos. - Tous les meubles
et les sièges anciens et de style - Tableaux anc. et mod.
Dim. 4 nov. de 10 à 12 et 14 à 16 h. - Rens. Tél. 12.57.81
A 13 h. 30 : Tous les ameublements complets et les meubles
de bureau - Divers.
EXPOSITION GENERALE - Sam. 3 nov. de 14 à 17 h. et
Mercredi 7 nov., à 10 h. : Très nombreux meubles débarrillés.

Guerre future...

...et future armée

Mon cher Pourquoi Pas ?

1. D'accord que malgré gaz, bombe atomique, charte de Nations Unies ou pacte d'occident etc... nous devrions posséder un système de défense empêchant l'invasion brutalement si les nations démocratiques voisines (Angleterre, France, Hollande) en ont un bon aussi.

2. Comment devons-nous être armés ?

A) Du point de vue spirituel :
a) Avoir des officines de renseignements (secrets autres), d'études, d'expérience etc... pour être toujours en tête des nations qui ont l'armement le plus moderne (ne pas envoyer nos enfants à l'abattoir comme en 1940)
b) Avoir un cadre d'officiers vigoureux physiquement, jeunes quelque expérimentés, aimant plus la troupe que le bureau ou le salon parce qu'ils y seraient bien mieux rétribués et considérés.

B) Du point de vue matériel :

a) de grands crédits militaires.
b) armée peu nombreuse, de première qualité, la plus mobile possible, outillée à la perfection.

c) le pays possédant une zone d'avant-postes en dehors du territoire national du côté de l'autocratie du moment (dynamique ou latent) le plus menaçant. — D.

'Sur le même sujet

Un autre son.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Après la campagne des 18 jours nous avons compris qu'on sert les millions de francs, dépenses pour notre armement. Ce qu'il en restait allait à l'ennemi... temporairement victorieux.

Même si notre frontière ou notre « zone armée défensivement » se trouvait aux bords du Rhin, avec les armées ultra-modernes que l'on emploiera dans une future guerre, il ne faudra même pas 18 jours à un ennemi, attaqué par surprise, pour nous forcer à abandonner la lutte.

Je déclare : nous faire dépenser des millions pour armer constitue UN ACTE CRIMINEL ! Nous ne pouvons absolument rien contre un ennemi vingt fois plus puissant et notre sort dépendra TOUJOURS de l'intervention d'un ou de plusieurs « grands ». — E. V.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Reçu pour le ménage cambriolé, de M. Dubreuil 50 fr.; H. 200 fr.; Un vieux grognard 100 fr. Grand merci.

— Plusieurs contribuables se plaignent de n'avoir encore reçu leur ration de charbon d'octobre. — N.G.

— Les employés temporaires vont être supplantes par des nouveaux venus car, frais émouls des Athénées, pourront mieux répondre aux difficiles questions de ménages. Cependant, beaucoup de ces temporaires menacés de perdre leur emploi ont donné des preuves de leurs capacités administratives, seront évincés pourtant, en dépit des services rendus. — M. R.

— Un questionnaire émanant du ministère de la Santé Publique (« Service de la Mobilisation Sanitaire ») fait prévoir l'inscription obligatoire des infirmières diplômées, à parole, on se croirait revenu au beau temps de la W. bestelle. On ferait beaucoup mieux de payer décemment les infirmières. — J. C. P.

— Un office va établir un statut juridique de ceux qui ont participé à la Résistance. Penserait-on à ceux qui ont travaillé seuls, avec preuves documentaires ou testimoniales, et qui, à la libération, n'ont pas voulu s'enrôler à aucun groupement lorsqu'ils ont vu certains rastaquouères infiltrer. — M. H.

— On parle beaucoup et avec raison des héros pendant la guerre, on fait don généreusement de la santé à la colonie belge. Mais on ne fait aucune allusion aux souffrances morales endurées par des milliers de malheureux, qui en ce moment dépendent un capital de leur santé. — P. D. N.

— Qui donc empêche les paysans de livrer les produits de terre, qu'ils sont de ce fait obligés de garder, ce qui leur donne un surcroît de besogne ? — Un paysan qui dit ce qu'il dit.

— On ne se lasse pas d'entendre les Brannus, Lizt, Schuman et autres, qu'on enlâisse donc à la R. N. B. autre chose chez nos compositeurs, que « Bib et Bob » ou bien « Pantins et Poupées ». — Mylou.

— Peut-on demander, sans être traité d'incivique ou de prognard, qu'on fasse une révision générale de toutes les opérations de réquisition d'autos et que tous les Belges soient traités sur un pied de parfaite égalité par l'application d'un prix unique par type de véhicule et par année de fabrication. — G. R.

— La S.N.C.F.B. ne pourrait-elle mettre en route un train rapide — à l'intention de nombreux voyageurs de Bruxelles qui se rendent à Charleroi vers le milieu de la journée. Il y a bien un train mais qui ne nous rend aucun service. On l'a d'ailleurs surnommé Train propice aux Bédouilles. — L. D.

— La 103^e Cie Aut., cantonnée aux environs de Cogné et sur ordre du M. Gov. doit, pour compte d'un harbonnier allemand, aller chercher du charbon à 50 kilomètres. En livrer dans les hôpitaux, passe encore, mais aussi chez les particuliers. Tant qu'à faire, elle préférait transporter en Belgique du charbon pour les Belges. — J. H.

— Nous, soldats, à l'armée, au camp de Beverloo, avons 500 kg de charbon par mois. Exactement le double de ce que nous dispose notre famille, qui elle doit encore se débrouiller pour la préparation de la soupe. Ce n'est pas juste — Un soldat qui pense aux civils.

— Pourquoi, des décorations non-elles pas encore été attribuées aux combattants de cette guerre comme cela était passé pour nos « anciens » de 1914-18?. — R. H.

— Ceux qui étaient rattachés à l'armée américaine ont reçu la décoration E. T. O. ou bien la « Citation d'Eisenhower » c'est très bien. Mais ceux attachés aux Anglais, au 21th Army Group, qu'en ont-ils reçu? Rien, pourquoi n'ont-ils pas reçu la décoration « France-Germany »? — A. H.

— Réponse aux « Volontaires de la Brigade Piron ». Les receveurs des T. B. refusent de vendre des cartes de voyages à prix réduit aux militaires, parce que cette opération ne leur rapporte rien. Ils exigent que la carte soit vendue 17 francs au lieu de 15 francs et qu'on leur accorde 2 francs par carte comme pour celle de fr. 22.50. — Solidarité — J. V.

— Les volontaires démobilisés sont obligés de payer les objets d'équipement qu'ils ont perdus ou qui ont été déduits. Nous défions n'importe qui, au cours d'un séjour de sept mois en Allemagne, alors que nous nous déplaçons incessamment de ne pas avoir perdu ou usé son équipement. — Un groupe d'anciens du 4^e Bon.

— R. C. a exagéré en disant qu'on ne peut considérer comme volontaire de guerre que ceux qui se sont engagés pendant l'offensive allemande dans les Ardennes, nous sommes nombreux à nous être engagés en janvier et à avoir aidé nos Alliés à repousser l'ennemi. — A. D.

— Les Universitaires Volontaires de Guerre et étudiants incorporés dans les établissements assimilés, sont démobilisés. C'est bien, mais, dès lors, pourquoi ne démobilise-t-on pas les V. de G. possédant une attestation les réclamant à la brigade dans laquelle ils travaillaient avant leur entrée sous les armes? — G. V. S.

— L'armée m'a réclamé, il y a plusieurs mois, un extrait de naissance de ma fille, devant servir soi-disant à la mobilisation de mon mari. Depuis, une note a paru au « Moniteur » et dans les journaux, disant que l'on « étudie le projet » de démobiliser les pères de famille de la classe 1941. Il est en effet tout à fait illogique de mobiliser ceux-ci sous les armes, puisque les pères de famille de la classe 1942 sont « exemptés d'office ». — M. N.

— Pourquoi le soldat belge, au service de l'armée américaine, a-t-il la tenue anglaise (y compris le casque)? Pourquoi ne s'occupe-t-on pas de lui acheter une tenue belge? — M. M.

— Je suis démobilisé depuis deux mois de la Brigade Piron. Mes arriérés de solde de 1944 n'ont pas encore été payés. Non plus mes arriérés de l'allocation familiale. Les économies sont bloquées. Et je ne vois pas la couleur de la prime de deux shillings par jour pour les jours de détention. — A. E.



13.000 KM

le tiers du méridien terrestre, telle est la distance que parcourt en un an le balancier de votre JAZ.

Tic-tac... inlassablement il poursuit sa route avec une régularité parfaite.

La qualité spéciale de l'acier à trempe électrique employé dans la fabrication des axes de balancier JAZ est — parmi cent autres — une des causes de la résistance des JAZ. Comme toutes les pièces de votre réveil, ces axes sont minutieusement contrôlés avant d'être jugés dignes d'entrer dans la fabrication d'un JAZ.



Vous éprouvez quelques difficultés pour trouver un JAZ? C'est que, soucieux de maintenir sa qualité, JAZ a dû contingerer ses clients. Si votre horloger n'a pas de JAZ en ce moment, il en recevra sous peu et pourra alors vous satisfaire.



PARIS - LYON - BALÉ - AMSTERDAM
GROUPEMENTS RÉGULIERS DE MARCHANDISES
DE ET VERS CES VILLES

Reprise imminente avec
LONDRES et STOCKHOLM

IMPORTBEL, 65, Bd Léopold II, Brux.

Téléphone 26.91.16

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.

THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing

3, RUE DE L'ÉVÊQUE

**POUR VENDRE
OU ACHETER
un véhicule**

ADRESSEZ-VOUS A LA

Salle de Ventes
SPECIALISÉE

**HALLE
AUTOMOBILE**

24, RUE DE FRANCE, 24

BRUXELLES-MIDI

TELEPHONE: 21.77.25

qui organ' tous les **MERCREDIS**
à 15 heures, des **Ventes Publiques**
très appréciées.

GALERIE LEOPOLD

62, rue de la Loi, Bruxelles

Les **Judi 8, Vendri 9 et Samedi 10** Novembre 1945
à 14 heures

VENTE PUBLIQUE

par Ministère de Me F. DE COEN, Huissier
Rue Ernest Allard, 15, à Bruxelles, de

Livres sur la Chasse, l'Équitation, le Cheval, le Chien,
les Oiseaux, le Cirque, le Dressage, l'Écriture
Ouvrages sur la Ferme, l'Aviculture, l'Apiculture, la Sylviculture,
la Pisciculture, la Botanique, la Zoologie, la Préhistoire,
les Voyages et Explorations, les Expéditions scientifiques,
le Congo - Littérature naturaliste

LIVRES ANCIENS A FIGURES
LIVRES ILLUSTRES EN COULEURS - HERBIERS

Libraire-Expert: J. LANDRAIN
Catalogue et renseignements sur demande au Libraire-Expert,
rue de la Loi, 62, à Bruxelles, Tél.: 12.74.24

— Qui pourrait m'expliquer pourquoi un prisonnier compte quatre ou cinq ans de captivité, peut disposer sa guise de ses arrières de traitements (à partir du 1er juillet 1941) et pourquoi un autre prisonnier rapatrié comme malade, après trois ans de Stalag, est-il tout bonnement « Guffé »...? — Un D. V.

— J'ai fait pendant la « drôle de guerre », six prisons Belges et quatre camps en Bohême, et n'ai jamais été mal logé que je le suis maintenant à l'École de Tervueren. — J. D. B.

— Je vous serais très obligé de vouloir bien dire à mes pains du camp de concentration de Miranda (Espagne) que je suis actuellement, 157, Ben Yehuda Street, Tel-Aviv en Palestine et serais heureux de rentrer en contact avec eux, (y compris «Cady»?, Ernest Chambère, de Morlaix (facteur du camp).

Coin des Math.

Un grand voyage

$$\sqrt{x^2} = \begin{cases} -x & \text{si } x < 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ x & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

$$\sqrt{4(x-2)^2} = \begin{cases} 4-2x & \text{si } x < 2 \\ 2x-4 & \text{si } x > 2 \end{cases}$$

$$\sqrt{9(x-7)^2} = \begin{cases} 21-3x & \text{si } x < 7 \\ 3x-21 & \text{si } x > 7 \end{cases}$$

1^o x compris entre -a et 0 → y = -x+4 - 2x+21
3x = 25 → 6x

L'équation représente une demi-droite passant par

A(-2,37); B(-1,31).

2^o Pour x = 0 y = 25 ou le point C (0,25).

3^o x compris entre 0 et 2 → y = x+4 - 2x+21 -

= 25 - 4x.

L'équation représente un segment de droite passant

C et le point D (1,21).

4^o Pour x = - y = 2+15 = 17 ou le point E (2,17).

5^o x compris entre 2 et 7 → y = x + 2x - 4 + 21

3x = 17.

L'équation représente un segment de droite parallèle

à l'axe des x.

6^o Pour x = 7, y = 17 ou le point F (7,17).

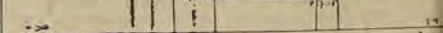
7^o x compris entre 7 et +∞ → y = x+2x - 4 +

- 21 = 6x - 25.

L'équation représente une demi-droite passant

F (7,17) et G (8,23).

FIGURE DE LA REPONSE: «UN GRAND VOYAGE»



Unité d'abscisse = 1 cm.

» d'ordonnée = 1 mm.

Ont bien répondu: MM. Macaura, Liège, avec félicitations; Weyland, Lovrval; Lhoest, Vise; Licope, Meffeier, Luxembourg; Stevenart, Eppegeu; Villiers, Ixelles; Robaye, Auderghem.

Remarques — 1) Beaucoup de correspondants perdent de vue que $\sqrt{a^2}$ représente la racine carrée positive. $\sqrt{a^2} = +a$ si $a > 0$.

$\sqrt{a^2} = -a$ si $a < 0$.

2) Au soldat Colot, en campagne:

Le raisonnement de « Pourquoi Pas? » est rigoureusement exact. Vous oubliez simplement qu'en arithmétique il n'y a pas de nombres négatifs.

3) A. M. Abramowicz; il n'y a pas de méthode générale.

Problème de la pyramide: M. Stevenart, Eppegeu, bien répondu.

Problème des fractions: Le soldat Merveille a répondu.

« Un fervent de P.P. demande une solution élégante! »

A résoudre par l'arithmétique: Un lingot d'argent titre de 0,835 renferme 1,320 gr. de cuivre. On en retire un certain poids de cuivre et on y ajoute un poids

gent fin égal aux $\frac{3}{7}$ du poids de cuivre retiré. Quel

le poids de cuivre retiré et le poids d'argent ajouté

nouveau lingot est au titre de $\frac{11}{12}$.

Le Coin du Pion

« Le Soir », 5 octobre (déclaration de M. Van Acker à la presse) :

— Notre avion a atterri à 8 h. 10, j'accompagnais le Prince-roi, nous ignorions qu'Appli s'estoit mis à parler vieux fran-

???

Libraire ? G. VIERENDEELS, 6, Vieux Marché aux Grains, 11.21.49, achète livre tous genres. Se rend à domicile simple demande.

???

« Le drapeau bleu », No 2 (octobre 1945) :
 ont sacrifié leur vie, ils ont continué la lutte et ils se sentent aux mêmes mesquineries, à la même politique à la semaine à l'absence de plans et d'idées d'ensemble. Heureusement, qu'en heurtant le vide, on ne se fait pas mal !

FIRME IMPORTANTE DENTIFRICE dem. pour Bruxelles représentants qualifiés au courant de la parité et habitant en résidence env. de la ville. Minim. garanti 5.000 francs. Offre offre av. âge et dét. au n° 482 EUROPE PUBLICITE, rue des Sables, Bruxelles.

« Le Moniteur Belge », 30 septembre 1945 (arrêté-loi du 29 septembre 1945, complétant la loi du 15 juin 1899, concernant le titre I du Code de procédure pénale militaire) :
 Considérant qu'en vue d'assurer la poursuite de la guerre, nécessaire et urgent de prendre les dispositions ci-après... l'Allemagne et le Japon ayant capitulé, contre qui est-il nécessaire d'assurer la poursuite de la guerre ?

???

VERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PEPIN, 37
 près de la Salle de Ventes Nova) **12.94.59**

???

« Le Monde du Travail », 27 septembre :
 citoyen rendit hommage à tous ceux qui ont participé au triomphe du fascisme et tint à souligner le courage héroïque de nos trois maquisards... qui tombèrent en héros sur notre territoire. Un superbe diplôme leur fut remis et le via d'honneur leur offert, qui a dû faire bien plaisir à ces braves, enterrés plus d'un an !

???

« Journal du Canton de Ciney », 30 septembre :
 accordéon est le roi de instruments. Le plus gai et le seul à se jouer seul.
 accordéon n'est pas seulement un roi... c'est un amène !

COUVRURES INFORMATIONS REPARATIONS CONSERVATION
Armand Grauls Maison de Confiance
 RUE GRETRY, 26 - BRUXELLES - TEL.: 17.59.50

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

Qui pourrait me procurer l'Histoire Générale: Van der Haeghe, 1er livre Antiquité et Moyen-Age, 2e ou 2e édition, Histoire par Halkin — R.P.

Qui pourrait me procurer belles photos (amateurs) prises au camping et destinées à illustrer brochure touristique. — W. E. 35.

Un lecteur de « Pourquoi Pas ? » pourrait-il me céder, ou dire où je pourrais me procurer le livre: « L'Amant de Chatterley » par Lawrence? — M. B. R.

Qui pourrait me donner des renseignements sur l'évolution commerciale de la sidérurgie belgo-luxembourgeoise et sa situation en rapport et dans le cadre de la guerre mondiale. Ch.D.D.

La Revue des Deux-Mondes (1856 à 1889) écrit sans un grand nombre de mots, que nous écrivons avec des enfants, comportements, sentiments, etc.). Il y en a de cela, des... centaines. C'est voulu, puisque les sources sont rarissimes, voire inexistantes. Pourquoi? M.A.P. cherche « La Comptabilité Industrielle » de R. — L. V. 24.

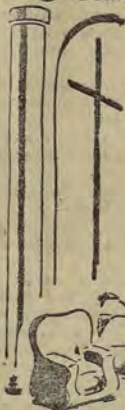


“LE BLASON”

19, Rue du
 Champ de
 Mars

CUISINE SOIGNEE
 CONSOMMATIONS DE
 TOUT PREMIER CHOIX
 UN CADRE RAVISSANT

Jean Callens



décorateur

CONSEILLE
 C R E E
 INSTALLE

en maintenant
LA TRADITION
 et
LA QUALITE

11, rue de l'Esplanade
 BRUXELLES.
 Tél. 12.39.60

CORRESPONDANT DE
 54, RUE FRANÇOIS I^{er}
 PARIS-VIII^e

ERHEL

A vendre

BALANCE DE PRECISION

POUR LABORATOIRE

AMORTISSEURS A AIR — COUPE ELECTRIQUE
 AU 10e DE MILLIGRAMME — SOUS VERRE

TELEPHONE : 17.87.93

POURQUOI
 BOIRE de L'EAU

QUAND VOUS AVEZ...

PICAZO



— Qui pourrait me procurer les numéros 11 à 15 (ou quelques-uns de ces numéros seulement) — et en bon état — de la revue « Voir » — A. G. 20.

— Je voudrais trouver : Lucieto ; I « En Missions spéciales » ; J. Kessel ; « Mermoz » ; Grévisse ; « Le Bon Usage » (gramm. et orthogr.) — G. Th. 210.

— Un lecteur ne pourrait-il pas me céder les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 22 de « Voir » ? — A. B. Lobbes.

— Un lecteur accepterait-il de me céder des numéros de la revue « Bâtir » des années 1938, 39 et 40. — R. M. 75.

— Qui pourrait me céder l'ouvrage suivant : Mars : « Aciers spéciaux », 1932 — H. P. 13.

— Je cherche une brochure traitant du développement des films photographiques. — J. V. G. 113.

— Je voudrais trouver des personnes disposées à me céder des livres traitant d'assurances, d'impôts, comptabilité, législation sociale, annuités, emprunts, rentes, etc. — D. P. 83.

— Composition du Gouvernement au moment de l'Armistice — MARTENS. Un de vos lecteurs pourrait-il me fixer avec précision sur ce sujet? Je m'engage à lui retourner tous documents qu'il voudrait, bien me communiquer à cet effet. — G. B. 23.

— En vue de passer un examen à l'Administration Centrale. Quel est le meilleur traité de Droit administratif et où peut-on se le procurer. — R. L. 681.

— Vingt et une années de la collection « Revue des Deux Mondes », 1919 à 1939, intéressent-elles quelqu'un? — G. M. 73.

— Est-il exact que les Allemands aient tenté effectivement l'invasion de l'Angleterre en 1940? — J. L. 16.

— Je recherche : 1 le livre « Bridge Red Book » de Culberston ; 2 le livre « Bridge » de Culberston (livre jaque). — F. D. 6.

— Une âme charitable pourrait-elle me prêter ou me céder : 1) Traité de métrique grecque, par Masqueray ; 2) « Inscriptions grecques ad illustrandas dialectice selectae », 4e éd. Teubner ; 3) Recueil de textes latins archaïques, 1re partie, éd. Klincksieck, Paris. — Un étudiant en philo.

— Je cherche la brochure « La Belgique loyale » éditée clandestinement pendant la guerre? Quels en sont les auteurs? B.P. 84.

— Un de vos lecteurs ardennais serait-il disposé à me donner des timbres du Congo en échange de la précieuse collection de la revue « La Grive » (des écrivains ardennais), n° de 1 à 7 plus le n° 9. Je possède aussi « La Grive et le Coq » et les « Visages ardennais ». — E. C. 47.

— Un lecteur, informé, pourrait-il me dire : 1) Pourquoi n'ai-je reçu qu'en 1943, les 5.700 francs fixés par l'armée belge comme valeur de mon véhicule? 2) Ai-je droit à une indemnité de location pour la période comprise entre le 14-1-1940 et le 26-2-1940 Dans l'affirmative, que faut-il faire? 3) Y a-t-il pour les personnes expropriétaires d'un véhicule réquisitionné par l'armée belge en 1940 ou 1939 une certaine priorité pour l'achat de véhicules analogues provenant soit de matériel vendu par les armées soit des importations actuelles dans ce domaine? — H. D. 43.

— Qui pourrait me fournir les leçons du cours de néerlandais par T.S.P. de la page 3 à la leçon du 23-10. — T.B.

— Contre quoi m'échangerais-on la collection complète (à part les 2 ou 3 premiers numéros) de la revue « Signal »? — J. S. 38.

— Qui pourrait me céder La Géographie Générale de L'Europe de Chof. — E. D. 273.

— Existe-t-il à Bruxelles une école, un cours plutôt droguerie, de préférence un cours par écrit? — N. D.

— Qui pourrait me dire pourquoi « scientifique » l'eau de la mer est salée. — R. D., apothicaire.

— Je cherche : « Mon Copain », numéros 52-1938 et 9 - 1940 ; « Kijk » : numéros de 1 à 8 et numéros « Victory » : numéros 2 à 4 ; « Signal » : tous les numéros 1940. — J. Q. 51.

— Les démolitions pour la Jonction ont fait disparaître de Loxum, l'immeuble où se célébrait autrefois le culte de Zoroastre (religion des parais). Un lecteur qui ou se remémoire aujourd'hui ces fidèles? Il doit avoir aussi à Bruxelles, des réunions ou des salles prière de bouddhistes, aïnitoistes, musulmans, etc., sur quels je désirerais être renseigné. — E. G. 22.

— Je lis dans « Le Dictionnaire d'Histoire et Géographie », publié par Parent, en 1855, que les eaux de la rivière Houyoux, qui prend sa source à Verléé (près de Namur) et va se jeter dans la Meuse à Huy, ne gèlent jamais. Un lecteur en connaîtrait-il la raison? — E. C.

— Je recherche le texte d'un discours prononcé au début de l'année par Churchill, où il disait, en substance, parlant des aviateurs ayant participé à la bataille d'Angleterre que « jamais tant d'hommes n'avaient dû exister à un si petit nombre ». — Dr A. H. 220.

— Quelqu'un accepterait-il de se défaire, au profit intellectuel sans travail et père de famille nombreux, quelques livres, même en très mauvais état, traitant l'histoire de France sous Louis XIV, XV, XVI, la Révolution et l'Empire (histoire générale, biographies, mémoires, etc.). — R. U. 35.

— Existe-t-il encore une revue « Intermédiaire des chercheurs et des Curieux »? Eventuellement, où s'adresser? J. F. Sersaing.

— Un lecteur pourrait-il me procurer : « L'Agriculture intensive et l'élevage des Reines », par Penet-Maison Edition et La Maison rustique, Librairie agricole et de jardinage, rue Jacob, Paris (VIIe). — I. S. 309.

— Que m'offre-t-on en échange des livres « La Fontaine » et « Beaumarchais » (collection La Période... neuf) soit en timbres postaux belges, soit en roman belges? — Cl. A. 10.

— Je voudrais échanger contre des livres les numéros suivants : « Voir », numéros 15/18, 31, 33, 34 ; « Europe » n° 10 ; Grande-Bretagne - E.U. (Europe-Amérique, etc.). — T. D. B. 1903.

— Qui pourrait me procurer les numéros 1, 2, 3, 7, 8, 9 et 11 de « Voir ». — T. D. B. 193.

— J'échangerais volontiers l'édition originale, hors commerce, « Les Amours de Prague » de G. Pillement, les numéros 1 et 2 de 1944 du « Patriote Illustré » pourrait par ailleurs me procurer les numéros 13, 17, 18, 19, 20, 21, 28, 33 de « Voir » contre l'édition originale de « Jamais je n'aurais cru cela » de J. Bert. — M.

— Qui peut me céder ou me prêter le volume n° 98 de la revue « Vie à la campagne » et consœurs Chiens de service, races, élevage et dressage? — E.P.

— Qui peut me prêter ou me céder « Le formulaire Frigoriste », épuisé en librairie? — H. C. 31.

ON REPOUD

— Pour L. L. 924 Consultez à ce sujet : R. Sur les derniers progrès de la Chimie (Ed. Balzac, Paris) dernière partie, chapitre IV : Les colorations artificielles synthétiques. — J. Th.

— Pour L. M. : voyez l'Union Mutuelle de Secours mutuels Local : « Au Lion Belge », 98, chaussée de Louvain. Correspondant : M. Sebrecs, J. 24 rue Coteaux, Saint-Josse.

— Pour J. H. 84. — Bruges fut libérée le 12 septembre 1944. — F. A.



SAMÉDI 17 NOVEMBRE,
A 20 HEURES

Panthéon Palace Compétition Internationale pour Orchestres de Jazz amateurs

— suivie de la « Nuit du Rythme » —

8 ORCHESTRES CONCURRENTS

Location : Maison Bleue, 34, rue du Midi. Tél. 12.08.81

VENDEZ MIEUX *Gabriel* **34, RUE du PÉPIN**
 (PORTE DE NAMUR)
 TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

PAR L'HÔTEL DES VENTES

Pour M. R. 75. — Cette revue n'existe plus. Vous peu de chances d'en découvrir encore des numéros les libraires.

Pour G. V. 18. — Vous pourriez utilement vous adresser à M. Georges Disery, « L'Oasis », Houssonloger par alle. — G. P.

Pour G. L. 8. — Il s'agissait, du projectile d'une bombe. — G. L.

Pour A. D. — Comme vous le dites, ces deux expressions défendables.

Pour W. 65, du P. P. — Bénézit signale : Thomas Cooper, peintre animalier et paysagiste anglais, né à Londres au XIX^e siècle. Une de ses œuvres a présentée à Londres, le 17 février 1908 : « Cinq moudans la neige », dessin, vendu 10 £ 10 s. — Le greffier Académie des B. A. de Gand.

F. L. remercie ses correspondants.
 Voici l'adresse de l'École de Brasserie : « Institut Foir de Fermentation » (directeur : M. Baesle), rue sc (Meerstraat), Gand.

Jour J. R. M., Liège. — Adressez-vous au bureau de ace et sollicitez de pouvoir introduire une demande R.U.35. — Nous pensons bien que cette revue a con à paraître mais en édition allemande seulement, sur E.G.22. — Vous demandez si les communautés rellies ont été exonérées de la déclaration de leurs billets en en octobre 1944. Mais que seraient devenus ces s de banque s'ils n'avaient pas été déclarés ? Si l'on it vous payer actuellement avec un de ces vieux bilprovenant d'un couvent, l'accepteriez-vous ? Cepen d.s dispositions spéciales ont été prévues en faveur associations sans but lucratif, et beaucoup de couvents ete forme juridique d'existence. Remarquez cepen que ces associations sans but lucratif ont dû déclarer billets de banque et les déposer comme vous et moi fabrication de la bière est soumise aux droits d'accise nt des impôts de consommation et la loi ne prévoit l'exceptions pour les communautés religieuses. Pour gausures, rien ne vous empêche de fabriquer vous- mêmes chausures. Je ne connais pas l'existence de droits ux sur la fabrication des chaussures. Pour les li- s, enfin, la fabrication de l'alcool n'est pas libre et umisée à des droits spéciaux perçus par les accises. méziez-vous des racontars. — J.D.

A.B.A. — Il n'existe pas d'institut de ce genre. e soldat A. C. remercie vivement ses correspondants. our Francine D. N. : Nous n'avons pas connaissance gements pour ce pays. Au surplus, cet organisme e beaucoup de monde actuellement.

es Mots Croisés

Résultats du problème n° 595

envoyé la solution exacte; J. W., Verviers; Obo'do- roco, Etterbeek; R. Machiès, Gand; Laurent, police, s; Sine invidia laudem; René Grim, Verviers; Mme Walcourt; Ach. Moyen, Solre-sur-Sambre; De Ge- à Er, du Panthéon; si Peruwéux peut partir, Namur e sourire, Gabriel; René Kremer, Namur; Denise Forrières; Tchén do Ban, On; Mlle E. Vandén Huy; Fern. Moulin, Courtrais; M. Dauchot, Gand; S. Sweveghem; Mme Edm. Gillet, Liège; Lucienne mance, Adriu, Namur; Un lecteur amateur de Heys; Vive la Normandie, W.S.L.; Pré-Vent, pour nenne inspiration royale; René Lambillon, Châtell- Marcel Depoortier, Berchem-Anvers; Henri Mottet, nd Mottet, Liège; Jules Polspoel, Schaerbeek; En r d'Anvers; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Musique et Hubert Mélen; F. Vermimmen, Ixelles; nster, Liège; S. et M. Douffet, Verviers; La mèche est rebelle; J. et G. Patriarche, Nivelles; Major

Imprimé en Belgique par IMFI, S. A., Houbion 47, Bruxelles — Reg. Comm. Brux. 3372.

Ger. Verhoeven, Schaerbeek; l'Éburon chez les Nerviens; Betty et Jo, Tirlemont; Marcel Donnay, Beauraing; J.-B. Geerts, Marchienne-au-Pont; Saigne sans être swing; Rob. Delvynck, Bruxelles; Bonjour à Louis Escarmelle, F. Marloye; H. Maeck, Molenbeek; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; H. Morlighem-Oppelt, Elouges; Flor. Colmant, Bruxelles; Un ardent crossiste XL; Oscar Ulrich, Bruxelles; Maurice V., de plus en plus fort Renée; Que St-Nicolas ne m'oublie pas, Robert Jacques, Bruxelles; Mme Louise Rousseau, XL. Ed. Moens, Jette; L. Mast, Bruxelles; En souvenir de mon fus, Lucien Dangre, La Bouverie; Le sanglier de La Roche en Ardenne; Mme Depasse, W. St-Pierre; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Mauvais caractère, mais bon cœur, vraï, Lély? Wathelet-Roger, Législateur; Pierre Vilain, Anvers; Julienne Rogmans; Noly, Auderghem; J. Schollaert, Deux-Acren; G. Vernez, Bruxelles; Cpl. J. Damsen, 45e bon de Ju; Nelly, Monique, Léon et Paul, Tirlemont; Pollet, Bras, Mercel à Marcel; Marcel Joosten Libramont; Mme E. Casteels, Ixelles; Em. Courtmans, Bressoux; Sasale et Mamour, Borromée; Café-jean, Ekezelles; C. Sempoux, Etterbeek; Franz Mainfroid, Rebecq-Rognon; M. Crulois et L. Roux, Bruxelles; A bas les meneurs flaming. Vive la Belg. J. Huet, Forest; Guyasse, Botsfort; Mon grand chou, H. Van M., Herstal; C. Santarem, La Louvière; J. Delot, couyon d'On; L'An-versois grand amateur de cross; Jodine, Verviers; Mme J. Haustrate, Ixelles; J. Néls, Ixelles; Georges et Marijola Reverse, Morlanwelz; Geomètte Longfils, Walcourt; Le douanier gaumais, J. Jaminet, Bruxelles III; R. J. Rocher, Vieux Genappe; Mme A. Paquet, Etterbeek; H. Lambotte-Galle, Huy; Jean Viere Elizezels; J. Sosson, Wasmes-Briffolle; Mme H. Thyssen, Saint-Gilles; J. Raf, Tournai. Réponses exactes au n. 594 : J. Haustrate et J. Selvais, Ixelles; M. Wilmotte, Bruxelles; Odette Laurent et A. B.; Ch. Delu, La Hestre; Antoine Parys, Jette; Despas-Gender et V. Havelange, M. et Mme G. Dubois-Thiry, Nivelles; A. Petitjean, Desscheil; J. Schollaert, Deux-Acren; Un bonjour d'Oscar U. à Maurice, E. Nigurre; Rob. Geerts Woluwe-Saint-Lambert; Wathelet-Roger, Législateur; Vandenmaelen, Molenbeek; H. Lambotte-Galle, Huy; On couyon d'On; Mon grand chou, H. V. M., Herstal; Mme M. Thyssen, Saint-Gilles; Mme Rob. Steyaert, Ecclou; Carl Gurot, Huy; Majerus, Hollande; Renee Wipf, Bruxelles; J. Pic-kart, Amay; Mlle Georgette Longfils, Walcourt; M. Dauchot, Gand; Alo. Havinnes, Vervez voir François, bon-papa; Mme G. Honhon, Etterbeek.

Solution du problème n° 596

E. C. = Etienne Cabet — G. B. = Georges Bizet, L. O. = Léopold Ollier.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 9 novembre.

HORIZONTALEMENT. — 1. Moine grec; Tourna à tous vents — 2. Roi lépreux; Conquit l'Egypte. — 3. Suit la rivière; Appeler. — 4. Fin d'infinifitir; Les généraux d'Alexandre s'y battirent; Initiales d'un grammairien français. — 5. Querelles; Petit poisson. — 6. Préférer; Vase consacré aux deux. — 7. Adjectif; Son amant se noya. — 8. Lampe de plombier. — 9. Initiales de l'Homme au Petit Manseau; Bleu, philanthrope mort en 1852; Voyelles; Initiales d'un romancier français; Ils sont quatre. — 10. Dédommage. — 11. Baise.

VERTICALEMENT. — 1. Ancien homme de nuit. — 2. Petit fruit, rouge, algèrès; Appel. — 3. Mesure; Vit dans les végétaux pourris; Initiales d'un président de République. — 4. Tranche agréablement sur son milieu; Composée. — 5. Fable; pénurie. — 6. Initiales d'un autre président de République mort en 1908; Chef; Participe passé. — 7. Tumeur sous la langue; Exerce un grand pouvoir. — 8. Partie permise. — 9. Dans Corruption; plafond de carrière; Conjonction. — 10. Lac des Pyrénées; Assassinat Caligula. — 11. Poète espagnol; Manche.

Auteur responsable : M. Désiré Leclercq, rue du Houbion 47, Bruxelles (Belgique).

“Les Métiers”

20. RUE NEUVE. 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures



Soirées Dansantes

Tous les jours
à partir de 18 h. 30



LE DIMANCHE : THÉ DANSANT